



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères  
Filière : Langue française

# La traduction des figures de style dans « Le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al- Bakri » traduit en Langue française par Max Seligsohn.

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en  
sciences du langage

Présenté par :

1/ Boudjadja Khaoula

2/ Sid Aya

Sous la direction de :

Dre: Boucherit Djawhara

Devant le jury composé de :

- Président : Boudad Salim
- Rapporteur : Boucherit Djawhara
- Examineur : Laouet Hamza

Année Universitaire 2022-2023



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères  
Filière : Langue française

# La traduction des figures de style dans « Le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al- Bakri » traduit en Langue française par Max Seligsohn.

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en  
sciences du langage

Présenté par :

1/ Boudjadja Khaoula

2/ Sid Aya

Sous la direction de :

Dre: Boucherit Djawhara

Devant le jury composé de :

- Président : Boudad Salim
- Rapporteur : Boucherit Djawhara
- Examineur : Laouet Hamza

**La traduction des figures de style dans  
« Le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-  
Bakri » traduit en Langue française  
par Max Seligsohn.**

## Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

- ❖ La plus belle femme du monde, à celle qui s'est sacrifiée et a travaillé dur pour moi, à celle qui m'a soutenue en toutes circonstances, ma mère.
- ❖ Celui qui a sacrifié le cher et le précieux pour moi à l'amour éternel Papa
- ❖ Mes petites sœurs Alaa et Assil
- ❖ Mon cher oncle Omar Boulahbal, qui fut l'un de mes premiers supporters
- ❖ Ceux qui m'ont aidé de près ou de loin
- ❖ Toutes mes amies
- ❖ Sans oublier mon binôme Khaoula et ma directrice de ce travail Djawhara
- ❖ Toute ma famille

Que Dieu vous bénisse

**Cordialement**

**AYA**

## Dédicaces

Je dédie ce travail, comme preuve de respect, de gratitude, et de reconnaissance à :

- ✚ Mes chers parents qui m'ont élevés à toujours viser le haut dans tous les domaines de ma vie et qui m'ont fournis les bonnes conditions de poursuivre mes études supérieures.
- ✚ Mes petits princes, les pupilles de mes yeux, l'essence de toute ma volonté et mes motivations dans la vie : mes frères "Amine" et "Wassim" ; je vous souhaite que le bonheur du monde, que Dieu vous bénisse.
- ✚ Mon mari et mon compagnon de vie "Karim" pour la patience et le soutien dont il a fait preuve pendant toute la durée de la réalisation de ce travail en parallèle avec l'exercice de ma profession qui aurait pu être plus difficile sans lui. Je voudrais exprimer mes affections et mes gratitude : merci pour être toujours à mes côtés, ta présence compte beaucoup pour moi.
- ✚ Tous ceux qui ont contribué de près et de loin à la réalisation de ce travail précisément mon binôme Aya et mon encadrante Mme Djawhara Boucherit : Merci infiniment.

**Cordialement**

**Khaoula**

## Remerciements

Dieu soit loué de nous aider à accomplir ce travail, une bonne et bénie louange

Nous tenons à remercier particulièrement notre directrice de recherche Dre Djawhara Boucherit pour toutes ses orientations, ses conseils et ses efforts durant la réalisation de ce travail et également aux membres du jury qui, nous ont fait l'honneur d'évaluer cette recherche et toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin. Nous adressons aussi nos remerciements à tous les enseignants qui nous ont enseigné tout au long de notre parcours pédagogique et bien sûr à nos familles qui ont tout le mérite de ce que nous sommes aujourd'hui, que Dieu vous bénisse.

## Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 933 du 28 Juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention entre parenthèse du nom de l'auteur, de l'année d'édition de son ouvrage et de la page.

- **Nom** : Boudjadja
- **Prénom** : Khaoula
- **Signature** :

- **Nom** : Sid
- **Prénom** : Aya
- **Signature** :

## Résumé

L'enjeu de la présente recherche s'articule sur l'évaluation de la fidélité de la traduction des extraits littéraires, contenant des figures de style, de l'arabe à la langue française et d'évaluer la qualité de son résultat. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons divisé notre travail de recherche en deux parties; la partie théorique dans laquelle nous avons abordé dans le premier chapitre les définitions des figures de style en arabe et en français en établissant une comparaison entre les deux. Puis, le deuxième chapitre, nous l'avons entamé en donnant une idée sur quelques concepts ayant une relation avec notre recherche. En outre, nous avons traité les techniques de traduction des figures de style selon les spécialistes et les types de pertes commises en traduction d'une façon générale. La partie pratique, nous l'avons consacrée pour la présentation du corpus y compris la biographie du poète du Diwan: Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri ainsi que son traducteur: Max Seligsohn. En plus, nous avons montré la démarche du travail sur laquelle nous sommes appuyées pour effectuer cette recherche. Après cela, nous sommes passées à l'analyse de la traduction des figures de style de ce Diwan en parallèle avec le texte original du poète, en indiquant la technique de traduction, qui étaient souvent représentées dans la traduction littérale, la transposition, ainsi que d'autres techniques moins utilisées. Et les types de pertes commises par le traducteur, ce qui était souvent représenté en pertes linguistiques, sémantiques et culturelles. Enfin, nous avons clôturé cette recherche par une conclusion générale dans laquelle nous avons répondu à la problématique déclarée au début de notre enquête et les questions posées dans l'introduction générale.

**Mots clés :** traduction, figures de style, technique de traduction, pertes, Diwan.



## Table des matières

Introduction générale.....	12
Plan du travail .....	18
Chapitre 1 : Les figures de style	
1- Introduction.....	22
2-La comparaison : التشبيه.....	23
2-1-La comparaison en français .....	23
2-1-1-Définition .....	23
2-1-2- Les types.....	24
2-2- La comparaison en arabe .....	25
2-2-1- Définition .....	25
2-2-2 -les types .....	26
3- La métaphore : الإستعارة.....	28
3-1- La métaphore en français.....	28
3-1-1- Définition .....	28
3-1-2- les types .....	29
3-2- la métaphore en arabe .....	30
3-2-1- Définition .....	30
3-2-2-Les types.....	31
4- La synecdoque et l'euphémisme: الكناية .....	31
4-1- La synecdoque et l'euphémisme en français .....	31
4-1-1-La synecdoque.....	31
4-1-1-1-Définition .....	31
4-1-1-2- Les types de la synecdoque.....	32
4-1-2- L'euphémisme.....	32

4-1-2-1- Définition .....	32
4-2- La synecdoque et l'euphémisme en arabe الكناية .....	33
4-2-1- Définition .....	33
4-2-2 -les types .....	34
5- La métonymie:المجاز المرسل.....	35
5-1- La métonymie en français.....	35
5-1-1- Définition .....	35
5-1-2- les types .....	36
5-2- La métonymie en arabe.....	37
5-2-1- Définition .....	37
5-2-2-les types .....	37
Conclusion.....	38

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

1- Introduction .....	41
2- Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction .....	41
2-1 Définition de La traduction .....	41
2-2 La relation entre la traduction et la linguistique .....	43
2-3- L'interculturalité.....	45
□ L'interculturalité : traduire la culture .....	47
2- Les techniques de la traduction des figures de style .....	51
Exemple : La coupe est à demi pleine= الكأس نصف فارغ .....	54
2-1- Techniques de traduction de la comparaison.....	59
2-2- Techniques de traduction de la métaphore .....	61
2-3- Techniques de traduction de la synecdoque .....	68

2-4- Techniques de traduction de l'euphémisme .....	71
2-5- Techniques de traduction de la métonymie .....	75
3- Les types de perte en traduction.....	77
Conclusion.....	81
Partie pratique : La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri en langue française.	
1- Introduction .....	83
2- l' analyse du corpus .....	83
2-1 Biographie du poète « Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri» .....	83
2-2 les caractéristiques de sa poésie .....	85
2-3 La biographie du traducteur Max Seligsohn .....	86
2-4-L'analyse du corpus.....	86
2-4-1 L'analyse de forme .....	86
2-4-2 L'analyse du contenu.....	87
3- la méthodologie d'analyse .....	89
4- La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri en français .....	90
4-1 La traduction de la comparaison dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri .....	92
« (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 45) « لَيْسَ هَذَا مِنْكَ مَاوِيٌّ بِحَرٍ *** لَا يَكُنْ حُبُّكَ دَاءً قَاتِلًا» .....	95
4-1-3-2- Sa traduction en langue française .....	95
« Que mon amour pour toi ne soit pas un mal mortel. La manière dont tu m'as traité, O Mawiyya, n'était pas généreuse. »(SELIGSOHN, 1901, p. 39) .....	96
4-1-3-3-L'analyse de la traduction : .....	96
4-1-3-4-La technique de traduction .....	96
4-1-3-5-Les pertes commises.....	96

4-1-4-Exemple 4 .....	97
4-1-4-1-La comparaison en arabe .....	97
97. (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 7) « أنا الرَّجُلُ الضَّرْبُ الَّذِي تَعْرِفُونَهُ ... خَشَّاشُ كِرَاسِ الْحَيَّةِ الْمَتَوَقِّدِ » .....	97
4-1-4-2- Sa traduction en langue française .....	97
4-1-4-3-L'analyse de la traduction .....	97
4-1-4-4-La technique de traduction .....	97
4-1-4-5-Les pertes commises.....	98
4-1-5-Exemple 5 .....	98
4-1-5-1-La comparaison en arabe .....	98
98. (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 32) « لَعَمْرُكَ إِنَّ الْمَوْتَ مَا أخطأَ الْفَتَى ... لَكَالطَّوِيلِ الْمُرْخَى وَثِيَّاهِ » .....	98
4-1-5-2- Sa traduction en langue française .....	98
4-1-5-3-L'analyse de la traduction .....	98
4-1-5-4-La technique de traduction .....	99
4-1-5-5-Les pertes commises.....	99
4-2 La traduction de la métaphore dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri.....	99
4-2-1-Exemple 1 .....	101
4- 2-1-1- La métaphore en arabe.....	101
4-2-1-2- Sa traduction en langue française .....	101
4-2-2-3 L'analyse de traduction .....	103
4-2-2-4- La technique de traduction .....	103
4-2-2-5 Les pertes commises .....	104
4-2-3-2 Sa traduction en langue français.....	105
4-2-4-2- Sa traduction en langue française .....	106
4-2-5-2 -Sa traduction en langue française .....	108
4-2-5-3- L'analyse de la traduction .....	108

<b>4-2-5-4- La technique de traduction</b> .....	108
<b>4-2-5-5- Les pertes commises</b> .....	108
4-3-La traduction de la synecdoque et de l'euphémisme dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-	
Abd : .....	109
<b>4-3-1-Exemple 1</b> .....	110
<b>4-3-1-1 La synecdoque en arabe</b> .....	110
<b>4-3-1-2-La traduction de la synecdoque</b> .....	110
<b>4-3-1-3- L'analyse de la traduction</b> .....	110
<b>4-3-1-4- La technique de traduction</b> .....	111
<b>4-3-1-5- Les pertes commises</b> .....	111
<b>4-3-2-1- La synecdoque et l'euphémisme en arabe</b> .....	111
<b>4-3-2-2- La traduction en langue française</b> .....	112
<b>4-3-3-1 La synecdoque et l'euphémisme en arabe</b> .....	113
4-4 -La traduction de la métonymie dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd .....	117
<b>4-4-3-2 Sa traduction en langue en française</b> .....	120
Conclusion.....	123
Références .....	130
(s.d.). Consulté le 04 30, 2023, sur <a href="https://fr.wikipedia.org/wiki/Max_Seligsohn">https://fr.wikipedia.org/wiki/Max_Seligsohn</a> . .....	130
Abstract .....	134

# **Introduction générale**

## Introduction générale

La traduction consiste à transporter un texte écrit d'une langue à une autre, en transmettant le plus fidèlement possible le message. C'est un phénomène d'invisibilité caché derrière sa fidélité à l'original. Cependant le concept de la fidélité reste toujours stérile à cause de la difficulté et parfois l'impossibilité de traduire à la fois le fond et la forme du texte écrit.

Le traducteur doit avoir une vaste culture, une grande souplesse d'esprit et une bonne connaissance des deux langues de travail et des aptitudes à rédiger en prenant en compte les normes de l'inscription de l'œuvre dans son contexte d'émergence, exigeant alors l'obéissance des normes culturelles et linguistiques du pays d'arrivée. Le point de vue du traducteur joue un rôle, car le contenu de la traduction dépend toujours de ses interprétations et son jugement sur le texte et sur la traduction en générale.

Certain nombre de penseurs et traductologues se sont penchés sur la traduction des textes littéraires en y posant des questionnements fondamentaux qui portent sur cette discipline. Quant à elle, la traduction est souvent considérée comme une branche de la linguistique du point de vue où elle fait partie de la vie sociale et culturelle.

En effet, plusieurs poètes et traducteurs anciens et contemporains notamment les orientalistes qui ont rivalisé dans le transfert de ces textes et poèmes littéraires en français tels que: Pierre Larcher qui a traduit **Les Mu'allaqat**(les suspendus) ou Les sept poèmes préislamiques, **Victor Du Coppier** qui a traduit le Diwan (le recueil) d'Al-khansa, **Vincent-Mansour Monteil** qui a traduit les poèmes de Abu nuwas , **André Miquel** qui a traduit les poèmes de **Abu Firas Al-Hamadani** et **Ibn Zaydun** et **Elias Sanbar** qui a traduit les poèmes de Mahmoud Darwich...etc.

Partons alors du fameux recueil littéraire : Le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakripour étudier le phénomène de la traduction des figures de style et afin de démontrer que

## Introduction générale

l'étude des traductions littéraires révèle d'une réelle interdisciplinarité qui pourrait permettre une analyse efficace des traductions.

Autrement dit, notre sujet de recherche s'intitule " La traduction des figures de style dans « Le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri » traduit en langue française par Max Seligsohn. ". Il s'inscrit dans le domaine de la linguistique, plus précisément la traduction.

Nous avons choisi ce thème de recherche pour plusieurs raisons :

- D'abord, nous sommes très attirés par le style d'écriture de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri, sa sensibilité, ses intenses sentiments et surtout ces belles descriptions des lieux, de la nostalgie à son amante, l'expression du chagrin et de la tristesse et sa transparence lors de l'écriture ; c'est ce qui nous a motivé le plus pour entrer dans le monde de la poésie classique arabe.
- De plus, Vu le manque des travaux de recherche menés dans le domaine de la traduction littéraire d'une façon générale et particulièrement dans la traduction des figures de style dans la poésie nous sommes penchés à ce domaine car nous pensons que l'âme de la littérature sorte de là, l'art de rhétorique, un art qui permet de savourer le goût de la poésie.
- En outre, Tarafa est un poète préislamique, nous choisissons notamment son Diwan comme corpus de notre recherche afin de voir comment la langue arabe de cette époque est traduite vu qu'elle était connue à l'époque et qu'elle occupait l'esprit de nombreux poètes, penseurs et orateurs.
- Enfin, nous avons lu plusieurs œuvres traduites et nous en avons constaté qu'une grande perte de la valeur littéraire du texte traduit, se manifeste fortement et ouvre porte aux traducteurs pour réfléchir encore plus sur la fidélité des différentes procédures et techniques de traduction des textes littéraires.



## Introduction générale

La présente recherche aborde les enjeux de la traduction poétique et traite la figure de style en tant qu'aspect rhétorique prépondérant dans la traduction du texte littéraire. En générale, il existe des expressions dont le sens est équivoque pour les traducteurs, parce que la poésie renferme des images qu'il est difficile de cerner minutieusement le sens, et cela justifie les différentes traductions pour un même poème.

Comme nous avons mentionné préalablement, notre recherche s'inscrit dans le cadre linguistique dans lequel Nous avons recours également à des théories et approches traductologiques avérées dans le domaine de la traduction littéraire. Suivant une méthode qualitative (Analyse et critique) que nous appliquerons sur notre corpus avec ses deux versions arabes et français dans le but de savoir si le résultat obtenu de la traduction reflète une traduction fidèle du poème original, ou bien les poèmes risquent toujours de perdre leurs vraies valeurs littéraires lors de leur long voyage d'une langue à une autre.

Au fait, la difficulté que rencontre la majorité des traducteurs est de garder la valeur du style imagé du texte source en la mettant en relief lors du transfert de la langue d'origine à la langue réceptive: **“à valeur communicationnelle égale, la traduction la plus courte sera la plus pertinente”**(Delisle, 2013, p. 524)

Pour nous, nous croyons que la traduction des poèmes est difficile mais pas impossible. Il suffit juste de bien choisir la méthode propice à chaque domaine de traduction (qui concerne le texte entier à traduire) et en y utilisant la meilleure technique de traduction (qui varie au cas par cas à l'intérieur d'un même texte et en fonction des éléments lexicaux ponctuels à traduire)

Dans notre recherche on espère pouvoir apporter une réflexion sur la pertinence de la traduction de l'œuvre traduit par rapport à l'œuvre original afin d'éclairer quelques points visant à surmonter les problèmes rencontrés par la majorité des traducteurs des textes

## **Introduction générale**

poétiques. On y abordera le poème de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et on y repérera les traits stylistiques et poétiques du texte source. Nous voulons également faciliter la compréhension des expressions figées et des figures de styles utilisées dans les œuvres traduites en langues étrangères.

Avant d'entamer l'analyse de la revue de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri, nous partons de la problématique centrale autour de laquelle s'articule le travail de recherche que nous proposons à mener :

***“ Quelles sont les techniques utilisées par le traducteur Max Seligsohn afin de traduire les figures de style du Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et quelles sont les pertes dues à leur traduction dans ce Diwan ?”***

Cette question nous mènera principalement à chercher des réponses plus détaillées, nous nous retrouvons alors en face à d'autres questions secondaires que nous organisons comme suit:

- Est-ce qu'il y a des techniques spéciales pour traduire les figures de style?
- Quel rôle jouent les figures de styles dans ce Diwan?
- Y a-t-il une relation entre la traduction et l'inter-culturalité?
- Comment on peut faire une comparaison entre les figures de style en langues arabe et française?
- Quel type de pertes dues dans la traduction de ce Diwan?

Afin de fournir des réponses à nos questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Oui, il y aurait probablement des techniques spéciales pour la traduction des figures de style.

## **Introduction générale**

- Les figures de style jouent un rôle très important pour l'auteur. Elles aideraient à la fois à bien transmettre son message et faciliteraient au lecteur sa compréhension.
- Oui, il y a une relation entre les deux car lorsqu'on traduit, on entre en contact avec d'autres cultures.
- Nous prendrions la figure de style en langue arabe et son équivalent en langue française, afin que nous prenions en compte les similitudes et les différences entre les deux.
- Elles pourraient être des pertes lexicales, sémantiques, syntaxiques, ou même au niveau du côté culturel.

Afin de traiter ce sujet et de répondre aux questionnements posés ci-dessus, nous avons établi un plan de travail après avoir collecté les données nécessaires à notre travail de recherche en lisant les deux versions du Diwan à travers plusieurs types de lecture et surtout en s'appuyant sur une lecture-repérage et analytique.

Pour clôturer cette introduction nous mentionnons que nous avons réparti notre travail de recherche en deux parties (théorie/ pratique) qui s'organiseront en trois chapitres principaux, la première partie contient deux chapitres ,le premier intitulé les figures de style où nous avons les définit et mentionné les types de chaque une dans la langue française ainsi que dans la langue arabe, dans le deuxième chapitre de la partie théorique de notre recherche nous avons travaillé sur les techniques de la traduction des figures de style et les types de perte en traduction. La partie pratique de notre mémoire contient un seul chapitre intitulé la traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri en langue française où en analysant notre corpus suivie par l'analyse de la traduction de Max Seligsohn des figures de style dans le Diwan de Tarafa.

## **Introduction générale**

### **Plan du travail :**

- Introduction générale

### **Partie01 :**

#### Chapitre 01 : Les figures de style

##### 1-Introduction

##### 2-La comparaison التشبيه

###### 2-1-La comparaison en français

###### 2-1-1 La définition de la comparaison

###### 2-1-2 Les types de la comparaison

###### 2-2 La comparaison en arabe

###### 2-2-1 La définition de la comparaison

###### 2-2-2 Les types de la comparaison

##### 3- La métaphore الاستعارة

###### 3-1 La métaphore en français

###### 3-1-1 La définition de la métaphore

###### 3-1-2 Les types de la métaphore

###### 3-2 La métaphore en arabe

###### 3-2-1 La définition de la métaphore

###### 3-2-2 Les types de la métaphore

##### 4- La synecdoque et l'euphémisme الكناية

###### 4-1 La synecdoque et l'euphémisme en français

###### 4-1-1 La définition de la synecdoque et l'euphémisme

## **Introduction générale**

4-1-2 Les types de la synecdoque et l'euphémisme

4-2 La synecdoque et l'euphémisme en arabe

4-2-1 La définition de la synecdoque et l'euphémisme

4-2-2 Les types de la synecdoque et l'euphémisme

5-La métonymie المجاز المرسل

5-1-La métonymie en français

5-1-1 La définition de la métonymie

5-1-2 Les types de la métonymie

5-2 La métonymie en arabe

5-2-1 La définition de la métonymie

5-2-2 Les types de la métonymie

Conclusion

Chapitre 02 : Les techniques de la traduction des figures de style et les types de perte en traduction

1-Introduction

2-1-La définition de la traduction :

2-2 La relation entre traduction linguistique

2-3 l'interculturalité

3-Les techniques de la traduction des figures de style

3-1 les techniques de la traduction de la comparaison

3-2 les techniques de la traduction de la métaphore

3-3 les techniques de la traduction de la synecdoque et l'euphémisme

## **Introduction générale**

3-4 les techniques de la traduction de la métonymie

4-les types de perte en traduction

Conclusion

**Partie 02** : La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri en langue française.

1-Introduction

2-L'analyse du corpus

3-Méthodologie d'analyse

4- La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-AbdAl-Bakri en langue française

4-1 La traduction de la comparaison dans le Diwan de Tarafa

4-2 La traduction de la métaphore dans le Diwan de Tarafa

4-3 La traduction de la synecdoque et l'euphémisme dans le Diwan de Tarafa

4-4 La traduction de la métonymie dans le Diwan de Tarafa

Conclusion

- Conclusion générale
- Résumé
- Les références bibliographiques.

# **Chapitre 1 :**

## **Les figures de style**

## Chapitre 1 : Les figures de style

### 1- Introduction

Dans le présent chapitre , d'abord nous allons commencer par parler de la rhétorique , puis nous allons faire une sorte de comparaison entre les figures de styles choisies dans cette recherche ( la comparaison , la métaphore , la synecdoque et l'euphémisme et la métonymie ) en langue française et leurs homologues en langue arabe en commençant par montrer la définition de chaque figure ; plus précisément nous allons commencer par définir la comparaison en langue française et de tirer son origine et son rôle également , ensuite nous allons extraire tous les types de cette figure de style ( s'il y a des types ) , en essayant d'illustrer chaque type par un exemple pour le rendre plus compréhensible , en parallèle nous allons faire la même chose avec la comparaison en arabe afin d'atteindre les points de différence entre eux , ensuite nous allons appliquer la même méthode avec le reste des figures de style .

La rhétorique chez les stoïciens est l'art de bien parler ou comme Aristote la définit est l'art de bien dire ou de persuader par le discours (Suhamy, 2016, p. 10) , c'est un nom féminin issu du latin rhetorica qu'elle l'emprunté à son tour au grec ancien rhêtorikê tékhnê (technique, art oratoire). C'est une opération esthétique d'un énoncé qui besoin d'un orateur, un auditoire et un langage basant sur les figures de styles qui sont le domaine d'étude de la rhétorique autrement dit la rhétorique est la discipline qui s'intéressent aux figures de style elles sont appelées également figures de rhétorique (Suhamy, 2016, p. 16). « **Une figure de style , du latin figura , est un procédé d'expression qui s'écarte de l'usage ordinaire de la langue et donne une expressivité particulière au propos** »(BenYoucef , 2010-2011, p. 06), ou comme le dictionnaire de Bled vocabulaire les définit : « **les figures de style sont des procédés de langage destinés à rendre des propos plus expressifs** » (Berlion , BOUREREAU-LEQUEUX, & CHAT, 2012, p. 17), c'est-à-dire sont les expressions langagières qui donnent à un énoncé l'éloquence , la force et la beauté parce qu'elles



## Chapitre 1 : Les figures de style

représentent les efforts faites par l'énonciateur et ses réflexions pour transmettre à l'énonciataire ses sentiments , ses opinions et ses orientations à travers une image dessinée par ces figures et le fait de réfléchir pour comprendre ce que l'auteur veut le dire avec un style propre à lui « ...le style est aussi la manière d'écrire et la tournure que peut prendre une expression ... »(BenYoucef , 2010-2011, p. 04), elles occupent une place très importante , on les utilise quotidiennement dans un contexte familier ou standard , elles touchent plusieurs domaines de notre vie à titre d'exemple on peut citer : la poésie , le théâtre, la publicité et même dans nos interactions quotidiennes que ce soit dans un langage oral et même écrit . Chaque langue dans le monde a ses propres figures de style.

### 2-La comparaison : التشبيه

#### 2-1-La comparaison en français

##### 2-1-1-Définition

La comparaison est une figure de style qui sert à faire une comparaison entre deux choses ou plus qui ont un point commun c'est-à-dire qu'il y a une ressemblance , un lien ou un rapport entre les deux choses comparées , la comparaison est un nom féminin « **emprunté au latin comparatio , attesté depuis 1174 et spécialisé depuis 1268 comme terme de rhétorique ; substantif dérivé du verbe comparare ``apparier`` de où ``assimiler et confronter`` de compar `` égal , pareil ``... »** (RICALENS- POURCHOT, p. 74) La définition que NICOLE Ricalens\_pourchot la ratifiait dans son dictionnaire c'est celle de " le petit Robert" « **cette figure consiste à envisager ensemble (deux ou plusieurs objets de pensée) pour en chercher les différences ou les ressemblances** »(RICALENS- POURCHOT, p. 74); une comparaison simple et complète c'est celle qui contient : un comparé, un comparant , l'outil de comparaison et le lien qui existe entre les deux éléments essentiels de cette opération ( comparé et comparant ) , « **elle rapproche à l'aide d'un mot**

## Chapitre 1 : Les figures de style

**comparatif ( verbe , adjectif , déterminant , indéfini , conjonction de subordination ) , deux termes . Le comparé et le comparant pour insister sur les rapports de ressemblance qui les unissent »**(Berlion , BOUREREAU-LEQUEUX, & CHAT, 2012, p. 18), sachant que une opération de comparaison ne guide pas à un changement de sens.

### 2-1-2- Les types

❖ La comparaison complète c'est celle qui contienne tous les éléments :

- Le comparé
- Le comparant
- L'outil de comparaison
- Le lien de ressemblance

Ex :

a. Tel père tel fils

- le comparé: le fils

- le comparant : le père

- L'outil : tel

b. La terre de nos pères est verte comme le paradis

- le comparé : la terre de nos pères

- le comparant : le paradis

- l'outil : comme

c. Ton travail ressemble à celui d'un artiste

- le comparé : ton travail

## Chapitre 1 : Les figures de style

- le comparant : le travail d'un artiste

- L'outil: rassemble

d. Ce miracle est semblable à une étoile

- le comparé : le miracle

- le comparant : une étoile

- l'outil : semblable

### 2-2- La comparaison en arabe

#### 2-2-1- Définition

Comme en français , la langue arabe a aussi ses propre figures de style , on commence par la comparaison qui est en arabe “التشبيه” , « **la comparaison c'est la clarification qu'une chose ou plusieurs partagent un caractère ou plus** » (عيد، 2020، صفحة 115) ; c'est-à-dire que le lien entre les éléments de la comparaison est un lien de ressemblance et de partage , elle est considérée comme un procédé qui rendre le langage ordinaire « **la comparaison est l'une des méthodes de la rhétorique en elle se trouve la créativité , l'éloquence et le miraculeux , par lui les propos gagnent la clarté et la beauté** »(البوطاني ، 2020 ، صفحة 15) c'est-à-dire elle ajoute au sens la beauté et la clarté ,AL-SAKAKI la définissait : « **la comparaison d'une chose ne peut être qu'une description pour lui avec le partage d'une chose avec le comparant** »(البوطاني ، 2020 ، صفحة 15), autrement dit la comparaison est une description , comme on le sait la comparaison c'est « **la participation de deux choses à l'un des attributs qui les unit , et que cette caractéristique est soit une évidence claire qui est perçue sans interprétation et action de pensée , soit elle est peu claire et nécessite une interprétation et une action de la pensés** »(محمد ، 2007 ، صفحة 35), c'est-à-dire que le caractère commun n'est pas facile à le dégager ;on exprime la comparaison dans la plupart des cas par un outil de comparaison ; les outils qu'on utilise lors d'une comparaison en arabe sont : “ك” et “مثل” =

## Chapitre 1 : Les figures de style

comme ; la comparaison en arabe est un peu différente à celle du français parce que on peut faire une comparaison sans outil et cela apparait dans ses types :

### 2-2-2 -les types

- La comparaison envoyée التشبيه المرسل

C'est une comparaison dans laquelle on mentionne l'outil de comparaison ex :tu es comme Hatem Al-Taie dans la générosité.

- La comparaison certaine التشبيه المؤكد

C'est celle où on supprime l'outil de comparaison ex : tu es Hatem Al-Taie dans la générosité.

- La comparaison détaillée التشبيه المفصل

C'est celle où on mentionne le lien de ressemblance ex : tu es comme Hatem Al-Taie dans la générosité ou ex<sub>2</sub> : tu es Hatem Al\_Taie dans la générosité.

- La comparaison globale التشبيه المجمل

C'est la comparaison où on supprime le lien de ressemblance ex : tu es Hatem Al-Taie ou ex<sub>2</sub> : tu es comme Hatem Al-Taie.

- La comparaison éloquente : التشبيه البليغ

C'est la comparaison globale + la comparaison certain c'est-à-dire une comparaison qui ne contienne ni l'outil ni le lien de ressemblance ex : tu es Hatem Al-Taie.

- La comparaison implicite التشبيه الضمني:

Si les deux images sont liées sans outil de comparaison (suggérée par la parole et non une comparaison simple) et que la deuxième partie est la preuve de la première pour confirmer sa validité ex : « celui qui est humilié est facilement humilié, la blessure ne peut pas blesser un mort » (Al-Mutanabbi).

## Chapitre 1 : Les figures de style

- La comparaison représentative التشبيه التمثيلي:

C'est la comparaison d'une image par une autre, l'exemple le plus éloquent qu'on peut le citer dans ce cas c'est le suivant :

"مثل الذين ينفقون أموالهم في سبيل الله كمثل حبة أنبئت سبع سنابل في كل سنبلة مائة حبة و الله يضاعف لمن يشاء والله واسع عليم" ( البقرة الآية 261 )

« Ceux qui dépensent leurs biens dans le sentier d'Allah ressemblent à un grain d'où naissent sept épis, à cent grains l'épi. Car Allah multiplie la récompense à qui Il veut et la grâce d'Allah est immense, et il est Omniscient ».

- La comparaison explicite التشبيه الصريح:

C'est la comparaison dans laquelle le comparé et le comparant sont annoncés ex : notre prophète est comme le soleil dans la lumière.

- La comparaison sensorielle الحسي التشبيه

C'est celle qui est perçu par l'un des sens ex : tes dents sont blanches comme la neige.

- La comparaison mentale العقلي التشبيه

C'est celle qui perçu par l'esprit ex : la connaissance est comme la vie et l'ignorance comme la mort.

- La comparaison inversée التشبيه المقلوب

C'est une comparaison dans laquelle où on rend le comparé un comparant, considérant que la similitude dans le comparé est plus forte ex : comme si la noirceur de la nuit était ses cheveux.

## Chapitre 1 : Les figures de style

### 3- La métaphore : الإستعارة

#### 3-1- La métaphore en français

##### 3-1-1- Définition

Est une figure de style classée avec les tropes - « **sont plus communément appelés figure de sens ; on les définit en effet classiquement comme des détournement de sens (trope = [ dé ] tour ) : dans le trope , il y a dit-on généralement transfert du sens propre au sens figuré** »(FROMILHAGUE, 2010, p. 61), on peut les définit aussi comme suit : « **les tropes sont des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot** »(Suhamy, 2016, p. 23), alors la métaphore est une figure de substitution qui se base sur le sens et la signification, elle est considéré comme une comparaison implicite c'est-à-dire sans outil de comparaison . étymologiquement parlant la métaphore « **terme de rhétorique emprunté au latin metaphora , lui même emprunté au grec metaphora , proprement "transport" et de puis Aristote "changement" , " transposition de sens" , de meta , marquant la succession , Le changement et de phora "action de porter , de se mouvoir"** »(RICALENS- POURCHOT, p. 122); la métaphore est un procédé langagière qui « **consiste dans un transfert de sens ( terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique** »(RICALENS- POURCHOT, p. 122), elle est fondée sur une relation d'analogie (FROMILHAGUE, 2010, p. 61). Une métaphore contienne toujours un comparé et un comparant et la propriété commune ( elle peut être implicite ) , donc il y a une relation réel entre les éléments de la métaphore : une relation de partage ; « **cette figure consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes** »(RICALENS- POURCHOT, p. 122); la métaphore est une opération de transport de sens entre deux choses ou plus qui ont un point commun , ce transport fait par l'existence d'une ressemblance , c'est une figure de mise en valeur des propos d'une manière différente à celle qu'on la trouve dans une comparaison :

## Chapitre 1 : Les figures de style

« **elle associe sans mot comparatif , un terme à un autre appartenant à un champs lexical différent , afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu’exprime un vocabulaire descriptif concret** »(Berlion , BOUREREAU-LEQUEUX, & CHAT, 2012, p. 18) ; on peut dire qu’une métaphore est réussite lorsqu’elle opère une fusion autant qu’un transport (RICALENS- POURCHOT, p. 122) ici on peut voir son rôle qui la joue et son importance qui donne à des propos plus de valeur et de beauté parce qu’elle utilise la langue d’une manière suggestive et expressive.

### 3-1-2- les types

- La métaphore annoncée \ explicite ou in praesentia : c’est celle qui contienne à la fois le comparé et le comparant ex : tes yeux sont un océan dans lequel je me perds.
- La métaphore directe \ in absentia : c’est une métaphore dans laquelle on trouve que le comparant ex : “ c’est une nuit d’été, nuit dans les vaste ailes“ (Lamartine).
- La métaphore filée/ boursière : « **filer la métaphore , c’est développer le champ lexical du comparant pour parler du comparé** »(Berlion , BOUREREAU-LEQUEUX, & CHAT, 2012, p. 18) ou « **on appelle donc métaphore filée , une construction cohérente où l’image se prolonge de façon prévue ou imprévue** »(RICALENS- POURCHOT, p. 125) autrement dit c’est une métaphore qu’on utilise dans laquelle le champs lexical pour parler du comparé ; elle porte généralement au moins deux lexies , se référant à la même situation ex : Ce grand déchaîné s’étend à perte de vue , ses vagues s’écrasent sur les roches , ses eaux sont d’un bleu pur qui imite le bleu du ciel et la pureté du cristal , et ses sables dorés sont de la couleur du soleil . (on utilise ici cette métaphore pour parler de la mer).
- La métaphore clichée ou usée ou la catachrèse : « **de nombreuses métaphores sont passées dans le langage commun et sont devenues des clichés** »(Berlion ,

## Chapitre 1 : Les figures de style

BOUREREAU-LEQUEUX, & CHAT, 2012, p. 18), c'est la métaphore qu'on l'utilise souvent et qui est passée dans le langage et devenue banale ex : avoir une faim de loup.

- La métaphore vive ou originale/ créative/ récentes : c'est une métaphore originale et neuve qui n'a pas été beaucoup utilisée ex : mon enfance s'est déroulée sans un nuage.
- La métaphore morte ou lexicalisée ou figée ou culturelle : dont le sens est reconnu dans le dictionnaire et employée couramment ex: le printemps de la vie.

### 3-2- la métaphore en arabe

#### 3-2-1- Définition

La métaphore « الإستعارة » est une figure de style , elle est très utilisée en arabe par les auteurs et les poètes , elle rassemble à la comparaison parce qu'elle est fondée sur une relation d'analogie « **c'est une métaphore linguistique parce que le mot est utilisé autrement que ce qui a été initialement prévu pour lui , c'est une comparaison l'un de ses cotés est supprimé , sa relation est toujours analogique** »(عيد، 2020 ، صفحة 120); elle est défini par plusieurs définition : « **la métaphore dans la science de l'éloquence est l'utilisation du mot autre que ce qui a été prévu pour une relation similaire entre le sens véhiculé et le sens qui y est utilisé , avec une présomption évidente de la volonté du sens original c'est donc une brève comparaison** »(ابراهيم و بن أحمد ، صفحة 25). De nombreux chercheurs et écrivains aussi lui ont parlé : Al-Djahedh l'a défini « **c'est nommer quelque chose par le nom d'une autre s'elle prend sa place** »(محمد ، 2007 ، صفحة 81), Abou Hilal Al-Askari aussi parlait de la métaphore en disant : ( c'est un transfert de la phrase de son origine à l'autre pour un but soit une explication et une préférence pour la solidarité , ou le confirmer , l'exagérer et s'y référer avec un petit mot , ou améliorer l'exposition dans laquelle il se distingue , et ces description sont présentes dans la métaphore correcte inclus l'argent dans la vérité de l'utilité croissante , la vérité serait la première à être utilisée )(محمد ، 2007 ، صفحة 82). la métaphore est une



## Chapitre 1 : Les figures de style

méthode rhétorique utilisée pour exprimer des idées d'une façon indirecte et claire , c'est un embellissement de sens basé sur une relation d'analogie c'est en bref une comparaison l'un de ses éléments est supprimé , elle apparait sans outil de comparaison ; « **la métaphore qui est un amplificateur de mot non un amplificateur de pensée , peut - même si elle correspond à deux choses , le signe et le signifié -n'apparaître dans la phrase que le signe** » (مورو ، 2003 ، صفحة 41).

### 3-2-2-Les types

- La métaphore déclarative التصريحية الإستعارية: c'est la métaphore où on supprime le comparé et on déclare le comparant ex: les renards tricotent l'intrigue, alors faites attention à eux.
- La métaphore directe المكنية الإستعارية: c'est la métaphore où on supprime le comparant et on le symbolise par quelque chose de ses fournitures pour l'indiquer ex : la mer grimaçait autour de ses crocs (il a comparé la mer à le monster puis il a supprimé le comparant).
- La métaphore representative التمثيلية الإستعارية : c'est la similitude d'un cas connu avec un nouveau cas, elle ressemble la comparaison représentative ex : je voie que vous avancez un pied et en retardez un autre (parlant ici de l'hésitation) .

## 4- La synecdoque et l'euphémisme: الكناية

### 4-1- La synecdoque et l'euphémisme en français

#### 4-1-1-La synecdoque

##### 4-1-1-1-Définition

Etymologiquement parlant la synecdoque est un nom féminin « **emprunt au bas latin synecdoche , terme de rhétorique repris du grec Sunekdokh “comprehension simultanée de plusieurs choses“** » (RICALENS- POURCHOT, p. 174); c'est une figure de style dans la plupart des cas nominale , classée avec les tropes , est une figure de substitution base sur le

## Chapitre 1 : Les figures de style

transfert du sens propre au sens figuré , fondée sur une relation d'inclusion(FROMILHAGUE, 2010, p. 61). La synecdoque est « **une figure de rhétorique où l'on fait concevoir à l'esprit plus- ou moins- que le mot dont on se sert ne signifie dans le sens propre** »(RICALENS-POURCHOT, p. 174) ; c'est une figure de style et l'une des types de la métonymie qui sert à donner un sens plus large et plus restreint à un mot par rapport à son sens habituel , elle permet de faire ressortir une caractéristique de la chose qu'elle représente afin de dégager un sens soit mélioratif soit péjoratif.

### 4-1-1-2- Les types de la synecdoque

\*une synecdoque qui exprime la partie pour le tout ex : vingt cœurs sont tristes à cause d'un accident (on utilise le cœur pour parler des êtres humains).

\*une synecdoque qui exprime le tout pour la partie ex : porter un mouton (porter une veste fait en laine du mouton).

\*une synecdoque qui exprime la matière pour l'objet ex : boire de citron (au lieu de boire le jus le jus de citron).

\*une synecdoque qui exprime le contenant pour le contenu ex : mange une bonne cuillère (de soupe ).

\*une synecdoque qui exprime le singulier pour le pluriel ex : méfiez-vous de la ruse du renard (des renards).

### 4-1-2- L'euphémisme

#### 4-1-2-1- Définition

Est un nom masculin, « **ce mot est un emprunt savant (Du Marsais, 1730) au bas latin euphemismuse ou au grec euphemismos “emploi d'un mot favorable“ à la place d'un mot de mauvais augure. Le terme grec est composé de eu “bien“ et de phêmê**

## Chapitre 1 : Les figures de style

“parole“ »(RICALENS- POURCHOT, pp. 97-98); c’est une figure de style appelée aussi figure d’atténuation , elle consiste à diminuer ou atténuer l’intensité d’une idée, une parole ou un mot triste, détestable, choquant ou même dangereux autrement dit est un embellissement pour ces derniers ; « **expression atténuée d’une notion dont l’expression directe aurait quelque chose de déplaisant** » (RICALENS- POURCHOT, p. 98)ou comme Henri-Suhamy l’a cité dans son livre “Que-Sais-Je ? Les figures de style“ : « **l’euphémisme consiste à émousser le caractère désagréable d’un jugement : je ne suis pas complètement satisfait de votre travail** » (Suhamy, 2016, p. 106). Cette figure de style peut se construire à partir d’une métaphore, une périphrase ou même une métonymie, il est très utilisé dans le langage courant ; ce mot est le contraire de hyperbole qui signifie : exagération, par exemple lorsque on dit le troisième âge pour la vieillesse c’est un euphémisme, par contre lorsque on dit massacre de route au lieu d’accident de route c’est une hyperbole.

### 4-1-2-2- Exemples d’euphémisme

- ✓ Troisième âge : la vieillesse.
- ✓ Les malentendants : les sourds.
- ✓ Rendre l’âme : mourir.
- ✓ Les malvoyants: les aveugles.
- ✓ Les pays en voie de développement: sous-développés.

## 4-2- La synecdoque et l’euphémisme en arabe الكناية

### 4-2-1- Définition

«الكناية» c’est une figure de style en arabe qui n’a pas un équivalent précisé ou fixé en français, c’est pour cela on utilise comme équivalent les deux figures suivantes : la synecdoque et l’euphémisme. «الكناية»  **dans la langue c’est de cacher ou de dissimuler »**

## Chapitre 1 : Les figures de style

(عيد، 2020، صفحة 122), c'est une figure dans laquelle on parle de quelque chose et on veut autre chose. (Abd Al-Qaher l'a défini en disant : «الكناية» **est que le locuteur veut prouver le sens des signification , donc il ne lui rappelle pas le mot placé pour lui dans la langue , mais vient au sens de l'autre et de sa croupe dans l'existence , alors il en fait le signe et en fait la preuve** »(باري ، 2021 ، صفحة 200) on l'utilise pour écarter le sens d'une chose et on met à sa place un autre sens proche à lui ; « **on dit dénommer la chose donc la couvrir , et elle appelé par ce nom parce qu'elle couvre un sens et en montre un autre , y compris le surnom , et qu'elle a une couverture pour le nom et montre autre chose , qui est le surnom** »(باري ، 2021 ، صفحة 200), « **elle est connue comme un mot qui a été lancé et destiné à avoir son sens avec une présomption qui n'empêche pas la volonté du vrai sens** ».(باري ، 2021 ، صفحة 200). (synecdoque et euphémisme) «الكناية» est l'une des figures de style les plus utilisées en arabe surtout dans la poésie , elle nait de la pensée , « **c'est l'une des expression envisagées par les arabes afin de multiplier les mot exécutent les signification voulues , et avec elle il maitrisent les méthodes et décorent le battement de l'expression** » (محمد ، 2007 ، صفحة 101), elle est utilisée pour convaincre avec la sincérité du sentiment , « **elle a un rôle vital dans l'expression littéraire . Et sa fonction est très liée à la persuasion mentale et à l'auto-preuve en prouvant ses preuves** »(محمد ، 2007 ، صفحة 101).

### 4-2-2 -les types

- A. La synecdoque et l'euphémisme pour un adjectif كناية عن صفة : on la trouve dans les noms de signification et d'adjectif ex : le soldat a levé le drapeau blanc ( on parle ici de l'adjectif de reddition).
- B. La synecdoque et l'euphémisme pour un prescriptif كناية عن موصوف : on la trouve dans les noms du soi où l'adjectif est mentionné directement ex : Ô fille de l'eau ton prophète ne désespérait pas ( on parle ici du bateau de Noé ).

## Chapitre 1 : Les figures de style

C. La synecdoque et l'euphémisme de la proportion كناية عن نسبة: c'est le rapport d'une chose à une autre ex : éloquence dans son énoncé et éloquence dans sa langue (on parle ici de la proportion de l'éloquence d'une personne).

### 5- La métonymie: المجاز المرسل

#### 5-1- La métonymie en français

##### 5-1-1- Définition

La métonymie est un trope « **fondé sur une contiguïté logique** » (FROMILHAGUE, 2010, p. 71) c'est une figure de style dans laquelle le transport de sens utilise la voie d'une relation , c'est un nom féminin d'origine latin « **ce terme [...] un emprunt au bas latin de même sens metonymia, calque du grec metônumia, formé de meta, marquant "la succession, le changement" et de Onoma "nom", apparenté au latin nomen (nom) qui est représenté en français dans de nombreux mots en-onyme ainsi que dans onomatopée. Métonymie signifie proprement "Changement de nom..."** » (RICALENS- POURCHOT, p. 127). Cette figure de style est l'une des figures les plus discutables, elle consiste à changer le nom d'une chose par un autre nom qui ont une relation entre eux ou de remplacer un groupe de mot par un mot qui lui est associé, ou de nommer un mot par une autre nomination. La métonymie est un « **procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire ( la cause pour l'effet , le contenant pour le contenu , le signe pour la chose signifiée** »(RICALENS- POURCHOT, p. 127); il ne faut pas confondre entre la métonymie , la métaphore et la synecdoque parce que les trois sont des tropes , mais on peut considérer la synecdoque comme métonymie mais une métonymie ne peut pas être une synecdoque , elle sert à créer un rapport d'équivalence entre les chose c'est pour cela on la nomme figure de substitution.

## Chapitre 1 : Les figures de style

### 5-1-2- les types

- Le contenu par son contenant ex : boire une bonne bouteille (bouteille= vin).
- Le document par son objet ex : il a remis sa démission (la lettre formalisant la démission).
- La cause par la conséquence ex : il a perdu sa langue (parole).
- La conséquence par la cause ex : il a donné son âme (parce qu'il était malade).
- Le tout par la partie (synecdoque) ex : une ville de 2000 âmes (les habitants).
- La partie par le tout ex : les Algériens ont gagné le match (l'équipe de football Algérienne).
- Une chose par le lieu où elle se fait ex : manger de roquefort (le fromage fabriqué à Roquefort).
- Une institution par le lieu où elle se trouve ex : le symbole d'Alger est très beau (le Mémorial du Martyr).
- Un objet par sa matière ex : une huile de Picasso (un tableau de Picasso réalisé par la peinture à l'huile).
- Une œuvre par l'artiste ex : acheter un Hugo (un livre écrit par Victor Hugo).
- Un individu par l'espèce ou la catégorie à laquelle il appartient ex : c'est un apollon (beau comme Apollon).
- L'effet pour la cause ex : boire la mort (boire un poison).
- La cause pour l'effet ex : une belle main (une belle écriture).
- L'objet à l'utilisateur ex : les guitariens ont commencé la partie (sont ceux qui jouent sur la guitare).
- Le symbole à la chose ex : elle porte un LV (un sac de Luis Vuitton).

## Chapitre 1 : Les figures de style

### 5-2- La métonymie en arabe

#### 5-2-1- Définition

«المجاز المرسل» ou la métonymie est une figure de style on l'utilise pour écarter le sens, elle est défini dans l'article «المجاز العقلي في القرآن» pris du journal «Jurna l Ilmu Bahasa Arab dan pembelajarannya»: «**la métonymie est l'utilisation du mot or son sens réel, pour une relation non similaire entre le sens réel et le sens figuré avec une présomption empêchant la volonté du sens réel**» (المجاز المرسل و المجاز العقلي في القرآن, 2021, p. 37). C'est l'un des méthodes rhétorique et les procédés langagière qui ajoute l'éloquence et la force à un énoncé, «**ce trope a été appelée une métonymie parce qu'elle n'est pas liée par la relation de similitude qui caractérise la métaphore, et l'existence de nombreuses relations ou circonstances dans la métonymie entre le sens réel et le sens métaphorique**» (المجاز المرسل و المجاز العقلي في القرآن, 2021, p. 38) La métonymie joue un rôle très important parce qu'on l'utilise pour raccourcir et exagérer la parole et la rendre très efficace. Elle est également utilisé pour l'art et la diversification des styles de discours, et c'est ce qui ajoute de la vitalité au texte, la métonymie est une figure de style qui ajoute de la variation au discours, et cela que nous fait comprendre plusieurs choses à travers une seule chose, c'est-à-dire comprendre le tout à travers la partie, le suivant à travers le précédent...etc, et vice versa c'est-à-dire comprendre une chose à travers sa relation avec une autre.

#### 5-2-2-les types

Les types de la métonymie sont divisés selon ses relations :

- causalité : \* exprimer le causeur par la cause ex : la main d'Omar est géniale pour moi, \* exprimer la cause par le causeur ex : le ciel pleut bien (le ciel et la cause et le bien c'est le causeur).

## Chapitre 1 : Les figures de style

- partiel : exprimer le tout par la partie ex : je n'ai jamais rien vu de plus gentil que ce cœur (parlant d'un homme).
- universalité : exprimer la partie par le tout ex : il n'a pas déçu qui s'est prosterné ( on parle ici de la prière en utilisant le prosternement ).
- local : exprimer ceux qui sont dans le lieu par le lieu ex : le ministère a approuvé la mise en place du nouveau projet.
- actuelle : exprimer le lieu par ceux qui sont dans ce lieu ex : les patients souffrent d'un manque de capacités médicales (l'hôpital en générale).
- considérant ce qui a été : exprimer ce qui sera dans le future par ce qui était dans le passé ex : donnez son argent à l'orphelin (l'orphelin est celui dont les parents sont morts avant d'atteindre la puberté et ne peut pas prendre son argent au-delà de l'âge adulte, ici la personne s'est exprimée comme elle était dans le passé).
- considérant ce qui sera : exprimer ce qui était dans le passé par ce qui sera dans le future ex : aujourd'hui, des arbres ont été plantés (ce qui signifie ici sont les graines, mais nous avons utilisé le mot qui indique leur forme future).
- mécanisme : exprimer la machine par son action ex : le traducteur maîtrise trois tapettes (trois langues).
- juxtaposition : exprimer l'avoisinant par son voisin ex : les chevaliers montaient leurs selles (ce que l'on entend ici, ce sont leurs chevaux, mais nous avons utilisé ce mot car les selles sont toujours attachées aux chevaux).

## Conclusion

En conclusion , les figures de style entre la langue arabe et la langue française ont des similitudes ainsi que des points de différence ; après l'étude comparative que nous avons



## Chapitre 1 : Les figures de style

menée entre eux , nous avons atteint que la comparaison dans les deux langues ne se fait pas sans l'existence d'une ressemblance entre ses éléments ( le comparé et le comparant ) , avec la nécessité d'avoir un outil de comparaison dans la langue française contrairement à la langue arabe qu'on peut la faire sans outil et c'est ce qui apparaît à travers ses types . La métaphore est l'une des figures de substitution qui se base essentiellement sur une relation d'analogie entre ses éléments dans les deux langues , c'est une figure de style qui ne contient pas vraiment de différences claires entre l'arabe et le français , mais elle tombe face à face avec "الكناية" où nous ne pouvons les différencier que par la formule dans la métaphore , ce qui empêche l'émergence du vrai sens , contrairement à "الكناية" qui ne le contient pas , cette dernière est la figures de style qui contient le plus de différences entre les deux langues puisqu'elle n'a pas d'équivalent clair en français . La dernière figure qui est la métonymie, elle ne contient pas beaucoup d'aspects de différence entre l'arabe et le français, car elle ne se fait qu'avec l'existence d'une relation entre le nom et ce qui sera compensé par celui-ci.

**Chapitre 2 :**  
**Les techniques de  
traduction des figures  
de style et les types de  
perte en traduction**

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

### **1- Introduction**

La deuxième partie du premier chapitre est consacrée pour expliciter avec rigueur les techniques de traduction des figures de style selon les spécialistes de la traduction y compris quelques célèbres théoriciens dans ce domaine. Ainsi, nous passerons d'un autre lieu à mettre le point sur les types de pertes en traduction ; ce que nous en détecterons, et ce qui est souligné très souvent par la majorité des traducteurs. Mais avant d'entamer ce travail, nous devons définir, clarifier et simplifier plus ou moins les notions clés sur lesquelles notre travail de recherche va se baser, notamment les champs d'études dans lesquels nous nous sommes baignés afin d'arriver à de pertinentes réponses à nos questionnements. Pour ceci, la définition de la traduction, sa relation avec la linguistique, et aussi la notion de l'interculturalité qui entre en jeu éventuellement lorsqu'il s'agit de travail de recherche demandant à la fois une considérable connaissance de deux domaines d'étude différents.

### **2- Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

#### **2-1 Définition de La traduction**

Qu'est-ce qu'une traduction ? Traduire, c'est restituer un texte écrit dans une langue (appelée langue source) à une autre (appelée langue cible), en prenant soin de ne pas en changer le sens. Théoriquement, la personne qui lit une traduction ne doit pas se rendre compte que le texte qu'elle lit n'est pas l'original mais qu'il s'agit de la retranscription d'un message d'abord transmis dans une langue étrangère.

Selon cette petite définition, nous pouvons deviner que l'opération de traduire n'est pas aussi facile et simple comme elle nous paraît !

La majorité des théoriciens et des praticiens se mettent d'accord sur l'idée de la difficulté de donner une définition pertinente de la traduction. Cela montre la complexité de

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

déterminer avec précision toute description ou analyse de ce vaste champ d'étude et tout ce qui en résulte.

Pour préciser de quelles genres de difficultés les théoriciens parlent, nous avons besoin d'entrer dans la peau d'un traducteur, dans notre cas c'est "Max Seligsohn", afin d'envisager ce qu'un traducteur peut confronter dans son expérience, et arriver comme lui à déduire ce que les théoriciens ont constatés concernant ce champ d'étude.

Selon eux, les difficultés inhérentes à la traduction sont nombreuses, elles peuvent concerner, par exemple, la grammaire, la culture ou le contexte. La plupart des langues sont issues d'une langue ancestrale commune, mais elles ne partagent pas les mêmes racines récentes, ce qui signifie que leurs structures peuvent énormément varier de l'une à l'autre, rendant les structures grammaticales impossibles à transcrire dans l'autre langue sans une modification en profondeur du lexique.

Pour cela, et afin d'obtenir une claire définition de la traduction, nous commençons notre travail en donnant la définition du verbe traduire tirée du Petit Robert qui ne semble être que son étymologie : **'un verbe qui provient du latin traducere, signifiant « faire passer » qui date de (1520), « faire que ce qui été énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre, en tenant à l'équivalence sémantique et expressives des deux énoncés.»**(Durdureau, 2010, p. 9). Nous avons également la définition donnée par Littré qui met en évidence le sens étymologique latin, « *conduire au-delà* », « *faire passer* », « *traverser* ». *Dans ce dictionnaire, « traduire » signifie « faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre ».* (Dictionnaire ancien, paru à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.)(Durdureau, 2010, p. 9)

Jean-René Ladmiral (1994) analyse les différents sens du terme « *traduction* » *qui désigne à la fois la pratique traduisante et le résultat de cette activité.* Par extension, «

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

*traduire* » renvoie aussi à « exprimer », « interpréter ». *Traduire signifie inévitablement interpréter.* (Durdureanu, 2010, pp. 9-10)

Au fait, les définitions d'une traduction « correcte » semblent très difficiles à établir. Selon Eco, qui *veut* « tenter de comprendre comment, tout en sachant qu'on ne dit jamais la même chose, on peut dire presque la même chose. », la traduction est « dire presque la même chose dans une autre langue » (idem : 9). L'enjeu, c'est évidemment ce presque, dont on ne connaît pas la flexibilité, parce qu'il dépend du point de vue d'une personne. Et l'extension de ce presque doit être négociée au préalable. « **La traduction serait donc une négociation entre les deux messages impliqués dans le processus traduisant.** »(Durdureanu, 2010, pp. 10-11)

### 2-2 La relation entre la traduction et la linguistique

Les études consacrées à la traduction sont aujourd'hui en relation étroite avec les disciples scientifiques et singulièrement la linguistique. Dans notre travail de recherche nous soulignons le lien entre la linguistique et la traduction en mentionnant la citation du grand poète, essayiste et diplomate mexicain d'Octavio Paz, Lauréat du prix Nobel de littérature en 1990 ( tiré du “ Traducción : literatura y literalidad ” ), dans laquelle il a cerné le rapport qui réunit ces deux disciplines l'une avec l'autre ; « *Apprendre à parler signifie apprendre à traduire* ». (De Carlo , 2006, p. 1)

Cette affirmation d'Octavio Paz montre bien que l'activité de la traduction est une caractéristique de l'homme, comme l'est la production du langage.

En effet, la communication entre les différentes communautés linguistiques est l'un des résultats majeurs de l'opération de la traduction à travers les différentes époques que l'humanité a connus. « **Elle a permis la diffusion d'informations nouvelles (scientifiques, techniques, littéraires...)** ; **la découverte de genres littéraires nouveaux (harangues,**

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

**épopées, comédie...)** et la circulation d'œuvres littéraires (traduites du latin, du grec, des langues vulgaires européennes, d'autres langues) ont contribué à la formation du goût et ont mis à la portée du plus grand nombre des savoirs réservés à des élites culturelles »(De Carlo , 2006, p. 1). La formation des langues nationales est également l'une des fruits du processus de la traduction, par exemple en Espagne, sous l'impulsion du roi Alphonse X (qui se dota du titre d'Emendador, c'est-à-dire de correcteur des textes traduits dans son royaume), la foisonnante activité de traduction de textes grecs, latins et arabes en castillan a représenté l'un des facteurs contribuant à l'affirmation de ce parler vulgaire comme langue de la cour. De plus, c'est grâce aux traductions d'Avicenne et d'Averroès que les œuvres d'Aristote ont circulé au Moyen Âge, après la chute de l'Empire romain d'Occident. Il serait sans doute possible d'esquisser une histoire des idées à partir des mouvements des traductions réalisées dans les différents contextes culturels et aux différentes époques. Il suffit de penser aux rôles d'ouverture culturelle et politique joué par les traductions des écrivains américains dans l'Italie fasciste. Les traductions ont également eu un rôle fondamental dans la formation des langues nationales.(De Carlo , 2006, p. 1) (Adapté)

La traduction serait donc « **une activité humaine omniprésente** » : selon Jakobson (1959) le sens d'un mot n'est que sa transposition en un signe (linguistique ou non) qui puisse le remplacer. Cette transposition peut se réaliser de trois façons : le signe linguistique est traduit par d'autres signes appartenant au même système linguistique, ou bien il est traduit par des signes appartenant à un autre système linguistique, ou encore il est traduit par un système symbolique non linguistique. Ces trois formes de traductions ont été dénommées par Jakobson traduction intralinguistique, traduction interlinguistique, traduction intersémiotique. Ainsi, toute interprétation, c'est-à-dire toute attribution de sens, n'est qu'une traduction. (De Carlo , 2006, p. 2)

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

Nous concluons que le rapport établi entre la linguistique et la traduction est donc une enquête controversée posée sur l'origine de la langue en général. Mais l'idée sur laquelle on se base pour prouver l'existence de leur relation qu'on qualifie "omniprésente" est leur effet sur la vie de l'homme ! Nous nous permettons alors de dire que l'étude d'une de ces deux disciplines inséparables mène à l'étude de l'autre.

### **2-3- L'interculturalité**

D'après les définitions qu'on a prises d'un site Web appelé "Fos pour toi" : « **Le simple regroupement de personnes originaires de différentes cultures ne suffit pas à créer des apprentissages interculturels. (...) l'apprentissage interculturel se produit lorsque surgissent des difficultés, des processus de différenciations, des antagonismes qui ne peuvent être perçus que progressivement et qui ne peuvent être surmontés qu'ensemble.** »(L'interculturel , 2016, p. 02)

L'interculturalité ne se produit pas alors, d'un simple contact entre de personnes descendantes de cultures différentes, mais plutôt de ce qui en résulte après avoir confronté, surmonté de divers difficultés ou obstacles produisant au fur et à mesure ce métissage de cultures appelé : interculturalité, comme son nom l'indique, c'est cet espace permettant de pouvoir aller au-delà de sa propre culture, arrivant à une autre culture radicalement différente.

Selon Claude Clanet dans "Introduction aux approches interculturelles et en sciences humaines", **le terme interculturel introduit les notions "réciprocité" dans les échanges et de "complexité" dans les relations entre cultures.**(Claude, 1993, p. 21). Cela veut dire que quand on évoque le terme interculturalité, nous parlons évidemment par la suite de la réciprocité qui existe entre les notions et les termes provenant de chaque échange établi entre deux groupes de personnes partageant deux cultures ou plus, ce qui signifie que la réciprocité des termes est nécessaire voire même obligatoire pour qu'il y ait compréhension et

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

communication ! Par conséquent, ce genre de contact entre cultures est considéré par les spécialistes de ce domaine, complexe et pas facile à établir.

Ainsi, MatyNdiayeSy a fait une étude profonde sur l'interculturalité :

« L'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre les cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles. Impliquant des échanges réciproques, elle est fondée sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. » l'interculturalité est un domaine très dynamique ; car il véhicule une certaine idéologie ; une certaine conception et des rapports entre les cultures ; donc une preuve en est l'interculturel comme pratique, comme formation.(Djebli & Trad, 2016-2027, p. 33)

Matyndiayesy, formatrice et coach certifiée, Ajoute à Horizons solidaires : **« l'interculturalité demande un effort de chacun et non seulement d'une partie des protagonistes, sinon cela voudrait dire que la rencontre n'a pas lieu. La rencontre est forcément transformatrice et parfois même bouleversante. ».**(COURS FT : Anthropologie, multicularisme et interculturel, du concept au management., 2022, p. 03), Autrement dit, la rencontre entre des individus qui partagent de différentes cultures demande un effort particulier de la part de tous ses membres, alors que cet effort fourni ne pourrait peut-être pas aboutir à ses fruits, car dans ce genre d'échange y compris ses discussions et les idées qui en sont partagées, le sens des idées serait bouleversé, transformé et changé selon les perspectives des personnes qui les partagent, et même selon les circonstances dont la rencontre est établie.

Nous avons pris également la définition de l'interculturalité du Le Dico des définitions (un recueil contenant des mots, des expressions d'une langue, présentées dans un ordre convenu, et qui donne des définitions, des informations sur eux) :



## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

L'approche interculturelle comporte toujours trois étapes, à savoir :

- La négociation : la symbiose qui a lieu pour parvenir à la compréhension tout en évitant la confrontation.
- La pénétration : sortir de soi et se mettre dans la peau de l'autre afin de mieux comprendre son point de vue.
- La décentralisation : une perspective de réflexion.

D'autre part, l'interculturalité est obtenue par le biais de trois attitudes basiques, telles que :

- La vision dynamique des cultures.
- Le fait de croire que les relations quotidiennes ont lieu au moyen de la communication et la construction d'une vaste citoyenneté dotée de l'égalité des droits.

### ▪ L'interculturalité : traduire la culture ?

En posant cette question, nous voulons dire qu'est-ce que l'interculturalité, veut dire traduire la culture ? nous avons trouvé la réponse de cette question dans un article intitulé '**comment analyser la traduction interculturelle ?**' de Lieven D'hulst qui affirme qu'au-delà, quelle base partagée proposer en cas de traduction interculturelle qui ne transite pas nécessairement par une opération langagière, tout en se présentant comme « traduction » ? Relevons pour commencer que ce dernier concept subit d'importants glissements de sens, selon les usages qui en sont faits par une diversité de disciplines, ainsi qu'en témoignent les quelques citations suivantes :

**[...] le problème n'est pas tant de traduire le créole en français, mais de se traduire, nous traduire, nous dire, nous exprimer.**« The Caribbeanis translation. From the time of the 'discovery' of the Americas to current globalization, the Caribbean région has been

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

**constructed along a semiotic process of naming, interpreting and writing which is the very process of translation. [...] Given this context and its metaphorical value, the concrete practice of Caribbean translation faces many problems whose investigation and occasional proposed solutions contribute to the field of Translation Studies on many levels, linguistic, literary, cultural and postcolonial. Ethnography is seen by many scholars as translation par excellence. Ethnographic translation fundamentally encourages translator's notes (definitions), which explain cultural ramifications of lexical items (or phrases) in native texts. So cultural studies in its new internationalist phase turned to sociology, to ethnography and to history. And likewise, translation studies turned to ethnography and history and sociology to deepen the methods of analyzing what happens to texts in the process of what might be called 'intercultural transfer', or translation.» (D'hulst, 2013, p. 22)**

« La Caraïbe est traduction. Depuis la « découverte » des Amériques jusqu'à la mondialisation actuelle, la région caraïbe s'est construite selon un processus sémiotique de dénomination, d'interprétation et d'écriture qui est le processus même de la traduction. [...] Compte tenu de ce contexte et de sa valeur métaphorique, la pratique concrète de la traduction caribéenne est confrontée à de nombreux problèmes dont l'investigation et les solutions ponctuellement proposées contribuent au domaine de la traductologie à plusieurs niveaux, linguistique, littéraire, culturel et postcolonial.. L'ethnographie est considérée par de nombreux chercheurs comme la traduction par excellence. La traduction ethnographique encourage fondamentalement les notes du traducteur (définitions), qui expliquent les ramifications culturelles des éléments lexicaux (ou phrases) dans les textes natifs. Ainsi, les études culturelles dans leur nouvelle phase internationaliste se sont tournées vers la sociologie, l'ethnographie et l'histoire. Et de même, les études de traduction se sont tournées vers l'ethnographie et l'histoire et la sociologie pour approfondir les méthodes d'analyse du

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

devenir des textes dans le processus de ce qu'on pourrait appeler le « transfert interculturel », ou la traduction.» « Notre traduction »

Dans ce passage on nous expliquait que le processus avec lequel pas mal de civilisations se sont sorties à la lumière pour le monde entier, est la traduction avec tous ces niveaux linguistique, littéraire et culturel. De plus, il y avait le transfert interculturel qui est manifesté pour approfondir les méthodes d'analyse employées dans les études de traduction notamment dans l'ethnographie qui est considérée par la majorité des chercheurs, comme la traduction par excellence.

Quatre constats s'imposent. En premier lieu, l'extension sémantique du concept de traduction est extrêmement large, couvrant non seulement des textes (ou des portions de texte), mais également des constructions sémiotiques de taille, de forme et de contenu divers.

Ensuite, ce concept semble conserver une base interlinguale, mais en l'associant librement à d'autres formes de transposition de signes. Ce qui correspond en gros à ce qu'Albrecht Neubert et Gregory Shreve ont appelé la « socioculturelité »

En troisième lieu, les définitions ont une visée à la fois normative et descriptive : d'une part, elles suggèrent l'existence de normes auxquelles est censé se conformer le traducteur ; d'autre part, elles visent à rendre compte des caractéristiques propres de la traduction interculturelle.

Enfin, elles se réfèrent à la fois à des situations spatio-temporelles concrètes et à une pensée théorique ou générale, qui n'est toutefois pas élaborée.

Faisons le point. Comment développer une méthode d'analyse applicable à des traductions qui sont l'objet de plusieurs disciplines en même temps, sans qu'il soit clair quels concepts, quels présupposés, quelles traditions de recherche sont mis en commun, sans qu'il soit clair quelles sortes de résultats les différentes disciplines concernées attendent d'une

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

analyse de ces traductions ? Tout un travail de réflexion sur les possibilités et les enjeux d'une étude interdisciplinaire de la traduction s'impose, en dépit de l'optimisme qui semble animer depuis une dizaine d'années les adeptes du « cultural turn » dans les études de la traduction.

**S'ajoute une autre question : qu'en est-il des relations fonctionnelles entre les deux types de traductions que nous avons distingués ci-dessus ? Pour y répondre s'imposerait la mise en œuvre d'une méthodologie générale des relations aussi bien intertextuelles qu'intersémiotiques convoquées par la notion de traduction interculturelle. Songeons au modèle déjà cité de Jakobson ou aux études sur les arts syncrétiques, ou à celles qui s'attachent à la « traduction » filmique à partir de romans ou d'œuvres dramatiques.**(D'hulst, 2013, p. 28)

En vérité, force est de constater que nous ne disposons guère, à l'heure actuelle, de modèles élaborés ni d'exemples d'analyses systématiques portant sur des corpus suffisamment larges. La raison en paraît avant tout institutionnelle : la formation des disciplines, avec leur cortège d'objets et méthodes, plutôt que de viser l'articulation d'objets transversaux, s'est concentrée sur la quête des spécificités : qu'il s'agisse des études de traduction, de la littérature comparée, des études postcoloniales ou de l'ethnographie, les concepts et méthodes sont naturellement conçus en fonction d'une application immédiate, non d'un transfert possible vers d'autres disciplines. Certes, la notion de traduction interculturelle pourrait bien être le signe par excellence d'une évolution vers plus d'interdisciplinarité. Mais elle ne possède pas à ce jour de solides assises théoriques.

Il est curieux de noter qu'une catégorisation de'' la traduction interculturelle '' est loin d'être adoptée sans réserve par la communauté scientifique. En effet, si l'on parcourt le nombre croissant de publications qui se réclament depuis le milieu des années 1990 de l'expression « traduction (inter) culturelle »(à signaler que l'expression anglaise, ou telle de ses variantes –“(cross/inter-) cultural translation” –, est nettement plus répandue à l'heure

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

actuelle que ses équivalents français.), force est de constater que la traduction intertextuelle et la traduction interculturelle semblent plus souvent envisagées en une relation d'opposition qu'en une relation d'inclusion. Ce ne sont pas tant, semble-t-il, les différences entre les deux codes sémiotiques qui en sont cause, comme s'il s'agissait de faire valoir une incompatibilité de deux méthodes appliquées au même phénomène, à savoir la traduction, qu'une stratégie déployée en vue de l'établissement d'une nouvelle manière de penser, un peu rapidement esquissée comme faisant contrepoids à une démarche fondée sur des questions de fidélité linguistique ou textuelle.

### **2- Les techniques de la traduction des figures de style**

Les traducteurs des textes littéraires se trouvent à la fois face à traduire et le fond du texte original et sa forme qui se diffère selon plusieurs facteurs relatifs à la langue d'arrivée en prenant en considération ses caractéristiques et en réservant le texte original du point de vue sémantique et sémiologique. Lors de ce processus de traduction, des enjeux linguistiques, culturels et stylistiques entrent en jeu. En effet, la figure de style impose au traducteur de trouver le processus qui la motivent et qui la donne sa vraie valeur en lui exigeant la responsabilité de trouver la technique et la stratégie propices à la traduction de chaque figure de style et en transmettant le plus fidèlement possible le message voulu. Elle autonomise chaque effort expressif en sa singularité et libère enfin le potentiel d'invention de chacune des langues invitant le lecteur à tracer dans le texte le chemin de sa propre interprétation. Il faut souligner alors l'importance de l'historicité de la figure de style et de sa filiation rhétorique, en relevant les transgressions et les ajustements nécessaires lors de la traduction en prenant en compte la dissimulation des 'mi-dit' (Ce qui est dit à demi-mots, ce qui est dit par le silence, et pour lequel nous disposons d'une armée de figures de rhétorique.) et l'altérité introduite par la figure de style.

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

D'une part, s'il existe différents types de traduction et différentes méthodes de traduction, il y a aussi différentes techniques de traduction. Quelle différence y a-t-il entre les deux concepts? Une méthode et une technique de traduction ? En fait, c'est très simple : une méthode de traduction s'applique à la totalité du texte à traduire, tandis que différentes techniques de traduction peuvent être employées au sein d'un même texte, en fonction des cas et des éléments verbaux et lexicaux ponctuels à traduire. Quant au sens du concept stratégie, nous pouvons dire que la stratégie représente un plan à long terme, les tactiques et les étapes à court terme qui permettront au traducteur d'atteindre des objectifs plus modestes.

Les traducteurs professionnels utilisent plusieurs techniques, voici les définitions de quelques techniques que nous avons prises d'un article intitulé "Quelques techniques de traduction que vous devez connaître" tiré du site internet : Blog Ubiquus.net. Nous présentons ci-dessous les techniques de traduction les plus connues :

- La traduction littérale الترجمة الحرفية

**C'est ce qu'on appelle classiquement la traduction métaphrasique, ou mot à mot, peut être utilisée entre deux langues qui présentent des similitudes formelles et sémantiques. Elle suppose une équivalence exacte entre les différents mots (même syntaxe, même sens, même style que le texte d'origine)(Dr Bencheritf, 2021).** En réalité, ce type de traduction est rarement utilisé car très peu de mots possèdent une traduction unique dans une seule langue. C'est le cas d'objets concrets, comme « chat » / « قط » ou « fenêtre » / « نافذة », dans la combinaison français-arabe, ou encore de mots qui expriment des sentiments ou des concepts abstraits et intangibles, comme « amour » / « حب » ou « mort » / « موت ».

- L'emprunt sémantique الاقتراض

**L'emprunt sémantique comme technique de traduction consiste à conserver dans le texte cible un mot ou une expression du texte source. Les emprunts apparaissent**

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

**normalement en italique dans le texte traduit. L'idée est de reproduire telle quelle une expression du texte source dans le texte cible.**(Quelques techniques que vous devez connaitre, 2013)

En somme, il s'agit de ne pas traduire une expression ou un nom qui fait partie du patrimoine culturel de la langue d'origine. **Très souvent, les termes qui désignent des concepts nationaux n'ayant pas d'équivalent exact dans la culture cible sont conservés dans la langue originale et mis en italique. C'est par exemple le cas de termes comme « tacos » ou « fashionweek ».**(Quelques techniques que vous devez connaitre, 2013)

Des auteurs comme Garcia Yebra conseillent d'éviter cette technique autant que faire se peut, ou de préciser le sens du terme employé lorsque le contexte ne suffit pas à sa compréhension, même s'il est à noter que, dans de nombreux textes, cette technique est utilisée pour donner une couleur locale à la traduction.

- Le calque النسخ

**Il s'agit de la traduction littérale d'une phrase d'une langue dans une autre, créant un nouveau terme dans la langue cible.**(Dr Bencheritf, 2021)

Lorsqu'un traducteur a recourt au calque lexical, il crée ou utilise un néologisme dans la langue cible en adoptant la structure de la langue source, en d'autres termes, il s'agit de la traduction littérale d'un mot emprunté.

Exemple : Le terme anglais 'sky scraper' est traduit par 'gratte-ciel' en français.

- La transposition النقل

**Le procédé de transposition consiste à modifier la catégorie grammaticale d'une partie de la phrase, sans changer le sens du message. Cette technique suppose donc de changer la structure grammaticale de la phrase.**(Dr Bencheritf, 2021)

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

Si on prend l'exemple de la phrase « Twohundredyearsago », qui se traduit par « Il y a deux cents ans » (Quelques techniques que vous devez connaître, 2013) en français, on passe d'un adverbe à un verbe. La phrase « Le président pense qu'il est temps d'intervenir » peut se traduire ainsi, « حسب رأي الرئيس، أن الأوان للتدخل »

- La modulation التطبيع

**Cela implique un changement de perspective, un ajustement du contenu écrit afin d'exprimer la même idée et d'en préserver le sens**(Dr Bencheritf, 2021). Cela traduit le texte d'une manière conforme aux modèles naturels de la langue cible.  
- Exemple : **Un francophone parlera du « dernier étage » [littéralement ; dernier étage] d'un immeuble, tandis qu'un anglophone fera référence au « dernier étage ».**(Quelques techniques que vous devez connaître, 2013)

Exemple : La coupe est à demi pleine= الكأس نصف فارغ

- L'équivalence التكافؤ

**En traduction, l'équivalence consiste à essayer de reproduire une même situation à l'aide de ressources stylistiques et formelles complètement différentes. Un exemple d'équivalence serait « No parking at all times » : « Ne pas stationner ».**(Quelques techniques que vous devez connaître, 2013)

Le recours aux équivalences est très fréquent pour traduire des dictons ou des proverbes propres à une culture(Dr Bencheritf, 2021) .En français, on traduit souvent le dicton britannique « it's raining cats and dogs » par « il pleut des cordes ».(Quelques techniques que vous devez connaître, 2013)

Ainsi, en arabe, خير البر عاجله se traduit en français “le plus tôt sera le mieux”

- L'adaptation التكيف



## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

**Cette technique de traduction, aussi appelée substitution culturelle ou équivalent culturel, consiste à remplacer une réalité culturelle de la langue source par une autre, adaptée à la culture de la langue cible. On peut prendre l'exemple du thé : si les Anglais ont coutume de rester pour le thé, en France on dirait plutôt qu'on va prendre un café(Quelques techniques que vous devez connaître, 2013). Ainsi l'expression ‘il boit du vin’ peut se traduire en arabe ‘يشرب العصير’ afin de rendre le texte plus familier et adapté à la culture arabophone.(Dr Bencheritf, 2021)**

- **La synonymie lexicale**

**La synonymie lexicale comme technique de traduction désigne une solution choisie par le traducteur, qui consiste à opter pour un mot en langue cible qui ne correspond pas exactement à celui employé en langue source, mais qui s'en rapproche. Il est important de souligner que le traducteur ne doit pas trop s'éloigner du sens du mot original (Quelques techniques que vous devez connaître, 2013) .Rappelons-nous que les dictionnaires bilingues indiquent parfois comme synonymes des mots qui ne sont pourtant pas interchangeable dans tous les contextes.**

**(A noter qu'il y a d'autres techniques de traduction comme : l'amplification, la réduction, la généralisation...etc.)**

D'une autre part, les traducteurs conseillent sur la technique de traduction la plus adaptée au contenu, dans notre cas c'est "la traduction des figures de style", et pour bien analyser les techniques de traduction des figures de style, nous nous appuyons sur les études de Eugene Nida qui est un linguiste et traducteur américain. Il est l'auteur de la théorie de l'équivalence dynamique en traduction de la Bible. Dans ses études il a beau expliqué les techniques de traduction que le traducteur peut en servir lors de la traduction des textes originaux notamment dans le travail de chercher l'équivalent d'une figure de style par une

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

autre du même type, et de traduire la métaphore par une autre figure quand il y a pas une figure qui correspond à la référence dans la langue source, pour cela il a mentionné qu' il faut faire des ajustements radicaux dans deux cas : lorsque on a affaire à des mythes nationaux, et le deuxième cas dans la confrontation d'une croyance ou une conviction religieuse avec sa contrepartie dans la langue source. Toutes ces méthodes que proposait Eugene Nida dépendent du principe de l'effet équivalent, et le but de cette étude est d'aboutir à identifier les techniques utilisées par ce traducteur dans la traduction des figures de style à travers une méthode analytique descriptive qui vise à clarifier la technique de traduction adéquate à chaque figure de style. (2018، عناد)(notre traduction)

Nida (1964) en propose trois types dans l'article universitaire "Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun" (Nida, 'Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun', 2002, p. 502): **les additions, les soustractions et les altérations**. Ils sont utilisés pour :

- 1) Ajuster la forme du message aux caractéristiques de la structure de la langue cible.
- 2) Produire des structures sémantiquement équivalentes.
- 3) Générer les équivalences stylistiques appropriées.
- 4) Produire un effet communicatif équivalent.

- Additions : Plusieurs des procédures SCFA'' la Stylistique comparée du français et de l'anglais'' (de Vinay et Darbelnet en 1958) sont incluses dans cette catégorie. Nida énumère différentes circonstances qui pourraient obliger un traducteur à faire un ajout :

- Pour clarifier une expression elliptique.
- Pour éviter toute ambiguïté dans la langue cible.
- Pour changer une catégorie de grammaire (cela correspond à la transposition de SCFA).

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

- Pour amplifier les éléments implicites (cela correspond à l'explicitation de SCFA).
- Pour ajouter des connecteurs (cela correspond à l'explicitation de SCFA, articulation requise par les caractéristiques du TL, etc.).

Autrement dit, le traducteur s'efforce très souvent à opter pour la technique de faire des ajouts quand il trouve des difficultés qui sont produites à cause des différences entre les deux langues en question, notamment lorsque la traduction provoque des ambiguïtés du sens dans la langue cible.

**‘ Les exemples sont les suivants. Quand on traduit des épîtres de saint Paul, il convient d'ajouter le verbe écrire en plusieurs lieux, même s'ils ne figurent pas dans le texte source ; une traduction littérale de ‘ils lui parlent d'elle’ dans Mazatec devrait être amplifié aux gens là-bas dit à Jésus la femme, sinon, comme ce langage ne fait aucune distinction de nombre et de sexe, des affixes pronominaux pouvaient avoir trente-six interprétations différentes ; Il monta à Jérusalem. Là, il enseigna au peuple certaines langues nécessitant l'équivalent de ‘Il’ ‘alla’ jusqu'à Jérusalem. Arrivé là-bas, il enseigna le peuple.’** (Nida , 'Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun'', 2002, p. 502) **(Notre traduction)**

Naida met en évidence d'autres cas où le traducteur se permet à utiliser la technique de faire des soustractions et/ ou des altérations, il les classe comme suit :

- **Soustractions :Naida énumère quatre situations où le traducteur doit utiliser cette procédure, en plus des cas où cela est requis par la TL : répétitions inutiles, références spécifiées, conjonctions et adverbes. Par exemple, le nom de Dieu apparaît trente-deux fois dans les trente et un versets de la Genèse. Nidasuggère d'utiliser des pronoms ou d'omettre ‘Dieu’** (Nida, 'Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun'', 2002, p. 502)**(Notre traduction)**

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

- Altérations : Ces modifications doivent être apportées en raison d'incompatibilités entre les deux langues. Il existe trois types principaux :
  - 1) L'introduction d'un nouveau mot à partir de la langue source provoque des changements dus à des problèmes de translittération. Naida donne l'exemple du mot "Messiah" qui veut dire "La main de la mort" dans la langue Loma, qui l'a substitué par le mot "Mezaya".
  - 2) Des changements au niveau structurel, sont également marqués, entre les deux langues, Naida dit qu'elles sont similaires à la transposition de SCFA. Il illustre ses propos en citant des changements d'ordre grammatical tels que : la catégorie grammaticale, l'ordre des mots, etc.
  - 3) L'inadéquation sémantique particulièrement avec les expressions idiomatiques et les changements qui en sont remarqués. Naida propose la solution de l'utilisation d'un équivalent descriptif pour résoudre ce problème ; l'objectif de cette technique est de trouver d'équivalents satisfaisants pour les actions qui n'ont pas d'équivalent lexical et pour les objets, les événements qui n'ont pas de terme standard dans la langue cible comme la traduction qui l'a donnée dans la langue Maya « *la maison où la loi a été lue pour la synagogue* », dans cette exemple nous constatons l'utilisation d'une expansion du nom maison par un passage descriptif qui est rajouté pour le traducteur à cause de l'absence de l'équivalent dans la langue cible d'un terme de la langue source.

Les trois cas mentionnés concluent les changements soulignés lors de la traduction d'une langue à une autre, et ce sont les cas desquels Naida a beau parlé dans ses ouvrages et pour lesquels il opte aux trois techniques d'ajustement évoquées.

**« Naida inclut des notes de bas de page comme autre technique d'ajustement et souligne qu'ils ont deux fonctions principales :**

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

**1) Corriger les différences linguistiques et culturelles, par exemple, pour expliquer des coutumes contradictoires, pour identifier des inconnus géographiques ou des éléments physiques, donner des équivalents pour les poids et mesures, expliquer les jeux de mots, ajouter des informations sur les noms propres, etc.;**

**2) Pour ajouter des informations supplémentaires sur le contexte historique et culturel du texte en question.** » (Nida, 'Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun'', 2002, p. 502) (notre traduction)

### **2-1- Techniques de traduction de la comparaison**

La comparaison sous la forme la plus fruste, articulée sur la conjonction comme est la figure essentielle des constructions stéréotypées : fier comme un paon, frais comme l'œil, franc comme l'or etc. La comparaison peut aussi affecter une action verbale dans : courir comme un dératé, mentir comme un arracheur de dents, raisonner comme une pantoufle etc.

En traduisant ces expressions dont la figure de style utilisée est la comparaison, il se peut que le traducteur ne trouve pas d'équivalent dans la langue cible surtout quand les deux langues en question ne bénéficient pas d'une grande proximité syntaxique, sémantique ou même culturelle.

Cela oblige le traducteur à réfléchir à d'autres techniques qui pourraient lui faciliter la tâche de traduire cette figure de style même en se servant à une autre figure, très souvent c'est la métaphore ! et cette combinaison pourrait lui être utile pour bien transmettre le message.

Nous prenons ce passage établissant la distinction entre la comparaison et la métaphore de l'article "La problématique de la traduction des figures de style dans les expressions figées " : « **Les comparaisons, à la différence de la métaphore, soulignent les similitudes entre les choses mais ne changent pas le sens des mots. La métaphore ne se contente pas de chercher la concision, elle transfigure le sens des mots. Il est pourtant**

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

**légitime d'inclure métaphore et comparaison sous une même rubrique, car la différence formelle qui les sépare ne doit pas faire oublier leur appartenance à un mode de perception et de pensée similaire. Elles forment la catégorie des images, notion complexe qui évoque le travail de l'imagination, le recours à l'illustration sensorielle, la métamorphose des objets en signes »(Danijela, 2018, p. 262)**

Naida dans sa traduction de la Bible a recourt à cette méthode du remplacement d'une figure de style par une autre quand c'est nécessaire. Il explique que c'est généralement le cas lorsqu'on a affaire à deux langues qui ne présentent pas beaucoup de ressemblances, le passage d'un code linguistique à un autre est un phénomène complexe, puisqu'il implique plusieurs paramètres, non seulement linguistiques mais aussi bien pragmatiques que culturels.

**« Naida pense que l'utilisation de comparaisons telles que (comme) dirige le lecteur vers la vérité du sens voulu selon laquelle nous devons comprendre la signification particulière, et Naida a donné un exemple dans l'Évangile de Marc en langue trique. ” انجيل مرقص في لغة تريك ” et il a expliqué Comment pouvons-nous traduire la métaphore avec une comparaison, et l'exemple est : "Bear fruit thirtyfold" signifiant : ils portent les fruits Trente fois .Cette expression n'est pas dite dans la langue trique. Au contraire, ils ont une autre expression qui dit : “some are like seed that increase to thirty” c'est-à-dire “ certains sont comme les graines qui s'augmentent et produisent Trente grains pour chaque pépin ” » (عناد، 2018، صفحة 126) (notre traduction).**

Nous ajoutons également la citation de Naida Eugene prise de la revue ترجمة الصورة ‘ ‘  
البيانية عند يوجين نايدا The Translation of Rhetorical Figure in Eugene Nida's view. « **Selon lui, sans passer de la métaphore à la comparaison, la phrase serait déroutante et incompréhensible. Naida a donné également un autre exemple de la langue Navajo, où les gens ne peuvent pas exprimer leur faim et soif du droit chemin الصراط المستقيم, dans l'exemple suivant : ( être assoiffé et affamé pour le droit chemin). Et dans la langue**

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

Navajo, ils le traduisent par : "Comme la faim et la soif, ils désirent le droit chemin"(notre traduction). (عناد، 2018، الصفحات 125-126)

Naida conclut que ce cas prouve que l'analogie ou bien la comparaison est l'équivalent réel de la métaphore.

### 2-2- Techniques de traduction de la métaphore

Par définition, la métaphore est un déplacement de sens, une transposition sémantique qui écarte le sens propre du terme pour adopter une nouvelle signification.

Lila Bachir Pacha dans "La traduction de la métaphore" affirme : « **La métaphore comme procédé stylistique possède une dimension universelle. Paradoxalement, dans l'environnement textuel où elle apparaît, elle demeure spécifique à la culture et la langue qui l'exprime dès lors qu'elle subit une restriction dès qu'elle est transférée dans cette langue. Une fois énoncée dans le texte original, la métaphore est actualisée, mise en rapport avec la situation extralinguistique. Elle est ainsi adoptée par le lecteur traducteur qui, à son tour, doit l'adapter culturellement et linguistiquement au texte cible. L'emploi efficace de cette métaphore dans le texte source aboutit au fait qu'elle est facilement acceptée une fois traduite dans l'autre langue. Le passage à la langue cible nécessite souvent la paraphrase de la métaphore énoncée dans la langue source. Cette paraphrase est due essentiellement au fait que les connaissances et les références culturelles que couvrent les métaphores, dans les énoncés où elles apparaissent, ne sont pas les mêmes. Ce qui est propre à la communauté de la langue source doit être représenté dans la langue cible pour être perçu selon les paramètres psychiques et cognitifs du lecteur ou de celui qui perçoit le message traduit.** »(Bachir Pacha, 2011, p. 70).

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

L'auteure de ce passage nous explique que la traduction de la métaphore d'une langue à une autre nécessite le recours du traducteur à l'emploi de la paraphrase de la métaphore énoncée dans la langue source, car selon elle la métaphore est énoncée dans une situation extralinguistique de la culture de la langue originale, autrement dit, elle régit à un système référentiel qui ne soit accepté et compris que par un natif de la langue en question, et le rôle de la paraphrase ici est de couvrir ce trou culturel entre les deux langues en représentant tous les éléments métaphoriques en adéquation au profil du lecteur y compris les paramètres psychiques et cognitifs du lecteur ou du récepteur.

La métaphore peut être :

- simple : elle porte sur un seul mot.
- étendue : c'est une collocation, une expression idiomatique, une phrase, un proverbe, une allégorie, une série de métaphores filées, etc.

**« Les métaphores simples sont évidemment plus faciles à traduire que les métaphores étendues, surtout si elles sont lexicalisées. Les métaphores simples peuvent être de natures nominale, verbale ou adjectivale, alors que les métaphores étendues ne peuvent pas être classées si facilement morpho-syntaxiquement, car il s'agit de plusieurs syntagmes intégrés dans l'énoncé. »** (Ballard & Al Kaladi , 2003, p. 01)

Le choix de la métaphore dépend de plusieurs facteurs y compris la nature des deux langues en question, car la traduction faite entre deux langues voisines n'est pas évidemment la même que celle qui est entre deux langues radicalement différentes comme dans notre cas (le français et l'arabe).

Le traducteur utilise tout ce que la langue cible lui offre comme possibilités linguistiques et stylistiques en parallèle avec ce que lui permet la langue source de possibilités interprétatives des formes d'expressions dans le but de restituer le message sans perdre le



## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

sens. En fait, la traduction de la métaphore est considérée comme un procédé stylistique et esthétique et le traducteur en fait appel à sa créativité personnelle car ,nous pouvons dire que, presque tout le travail dépend de ses interprétations ; il procède par la prosodie et/ ou le rime, il traduit parfois par une non-métaphore ou une paraphrase explicative, puis il adoptera une équivalence métaphorique ou bien il choisira de garder les signifiés des signes linguistiques et il fera ainsi une traduction littérale.

La métaphore ne se limite pas au langage car elle mène le système conceptuel humain à se structurer et se définir par un réseau de métaphore. Sur le plan linguistique, ses figures se manifestent alors que sur le plan conceptuel la manière de représenter métaphoriquement les concepts varient en fonction des langues et des cultures mises en jeu. Ce qui permet de dire que la métaphore représente un bon mécanisme pour appréhender l'univers.

Elle est un des mécanismes fondamentaux par lesquels l'esprit humain est capable d'appréhender l'univers. Le système conceptuel humain est, de ce fait, entièrement structuré et défini par un réseau de métaphore. Il n'en reste pas moins que les figures se manifestent sur le plan linguistique et que les manières de représenter métaphoriquement les concepts peuvent varier selon les langues et les cultures.

La pratique de la traduction donne raison à Peter New mark -professeur d'anglais en traduction à l'Université de Surrey- :

La stratégie de traduction change selon le type de métaphore:

- Métaphore créative → traduction directe (littérale).
- Métaphore figée, métaphore culturelle (métaphores que l'on peut interpréter seulement à l'intérieur d'une culture donnée), clichés (expressions métaphoriques appartenant aux registres familiers) → modulation. Parfois la modulation intervient dans le cas des métaphores créatives aussi... C'est le cas de la traduction journalistique.

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

- D'autres types de métaphore plus complexes : équivalence culturelle, paraphrases explicatives, innovation créative...etc.(Adriana , 2013, pp. 16-17)

Nous nous appuyons sur les études de Peter New mark pour bien déterminer et déduire les techniques utilisées pour traduire chaque type de métaphore. Pour cela nous nous aidons de la traduction de quelques passages de l'article du journal '**Methaphor translation methods**' pour en retirer les types de métaphore selon Peter New mark. En fait, **il distingue six types de métaphores : morte, clichée, courante, adaptée, récente et originale** :(Tetyana, 2014, pp. 124-125)

(Notre traduction de l'article)

### ✓ **La métaphore morte :**

Les métaphores mortes sont des métaphores sans signification figurative, souvent utilisées pour décrire le temps et l'espace, les objets géographiques et les activités des personnes. Les métaphores sont souvent des mots qui distinguent des parties du corps, phénomènes naturels et concepts astronomiques abstraits. Par exemple, des mots anglais tels que bouche, bras, tomber, se lever, etc. En règle générale, le traducteur a rarement des difficultés à traduire des métaphores mortes, mais le problème c'est qu'il n'est pas toujours possible de traduire littéralement ces métaphores.

Lors de la traduction de métaphores mortes, nous devons être guidés par les principes de combinaison lexicale dans la langue cible, c'est-à-dire que les métaphores mortes de la langue d'origine doivent correspondre à des métaphores mortes équivalentes de la langue cible. L'image, sur laquelle la métaphore est basée, peut être différente dans différentes langues. Mais la métaphore morte est très spécifique, et "l'imagerie" s'est complètement estompée ; seule la signification sémantique est rendue.

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

### **✓ La métaphore-clichée :**

Les métaphores-clichées (selon P. New mark) sont des métaphores qui ont perdu leur sens esthétique et ne sont utilisées que dans des fonctions connotatives, afin d'exprimer plus clairement les pensées, souvent avec une plus grande part d'émotions. Laissez-nous analyser l'exemple du manuel : L'école du comté deviendra en effet non pas un marigot mais une percée dans le développement de l'éducation qui définira les tendances pour l'avenir. En cela, ses traditions l'aideront et il pourrait bien devenir un joyau de la couronne de l'éducation du comté [1, p.107]. Ce passage a été emprunté, comme P. New mark a souligné, à partir d'un article éditorial hypocrite, dont le but était d'attirer l'attention du lecteur. Ainsi, dans le texte cible, un traducteur doit restituer l'ensemble des clichés utilisés par l'auteur, quels que soient "étranges" qu'ils peuvent sembler.

P. New mark a noté que le traducteur doit agir en conséquence lors de la traduction de tout discours d'auteur ou d'une déclaration politique. Cependant, il pensait que dans un texte anonyme, un traducteur devait éviter la traduction littérale des métaphores clichées. Dans ce cas, un traducteur doit soit supprimer toutes les images des métaphores traduites, soit offrir moins de figuration métaphorique. Or, le choix est fait en faveur des moyens d'expression dans la langue cible, comme cela il aura un plus grand impact sur le lecteur.

### **✓ Métaphores boursières :**

P. New mark a noté que les métaphores souches et les métaphores-clichées se chevauchent.

Les métaphores boursières sont des métaphores qui sont des moyens efficaces de décrire des concepts concrets ou abstraits, qui ont un impact émotionnel sur le lecteur et contrairement aux métaphores mortes ont une fonction esthétique active.

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

La traduction de ces métaphores peut parfois poser quelques difficultés au traducteur, car la métaphore peut être obsolète (comme l'expression anglaise *it's raining cats and dogs*) ou elle n'est utilisée que par les membres d'une même classe sociale ou un âge particulier. P. Newmark a déclaré que personnellement, il n'utiliserait pas de telles métaphores car il est un homme de belle apparence (obsolète) ou il est à la veille de se marier.

La solution idéale serait de reprendre la métaphore équivalente avec une image similaire dans la langue cible : par exemple, faire bouillir la marmite — l'une des significations est (gagner son pain) ou éclairer (éclairer quoi que ce soit). Cette méthode est la meilleure pour les métaphores simples. Elle peut difficilement s'appliquer à la traduction de métaphores composées.

Les symboles et les allusions dans la traduction doivent être rendus inchangés, à condition que l'image rendue est correctement et pleinement comprise par un locuteur natif. Selon P. Newmark, la connotation des images d'animaux est souvent la même dans différentes langues. Parfois, cependant, vous devez être prudent, comme par exemple, le dragon en Orient - une créature sacrée vénérée, tandis qu'en Occident, pendant des siècles, le dragon est considéré comme un tueur et cause de tous les troubles et malheurs.

Parfois, la traduction des images de proverbes et de dictons peut aussi être la même : par exemple, tout ce qui brille n'est pas de l'or (*All that glitters is not gold*). Mais il n'est pas toujours possible de choisir une métaphore qui aurait été créée à partir d'une image similaire ; par exemple, l'expression anglaise *'he has all the cards'* pourrait être traduite par (il a confondu toutes les cartes).

Comme on peut le voir à partir des exemples ci-dessus, les images de la métaphore originale et de la métaphore cible ne sont pas les mêmes, mais le sens général et l'impact émotionnel de la traduction coïncident. Lorsque les métaphores sont basées sur des images

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

similaires, le niveau d'équivalence en traduction est fortement augmenté. Par exemple, l'expression il a toutes les cartes (il a les atouts entre les mains). La seule différence est que la métaphore dans la traduction peut être plus forte ou, au contraire, plus faible.

### ✓ **Métaphores adaptées :**

P. Newmark considérait les métaphores adaptées comme des occasionnalismes métaphoriques d'auteur. En traduisant ces structures, il a suggéré d'adapter la métaphore dans la langue cible en fonction d'un locuteur natif de la traduction. Par exemple, cela élimine la possibilité d'une traduction littérale dans de tels cas, car le discours de Reagan, traduit littéralement, ne serait clair pour aucun des locuteurs d'autres langues. Dans le processus de traduction de telles métaphores, le traducteur doit s'efforcer d'en préserver la forme et le contenu. Néanmoins, quand c'est impossible, nous devons donner la priorité à ce dernier (surtout lorsque nous traitons de texte journalistique).

### ✓ **Métaphores récentes :**

P. New mark considérait les métaphores récentes comme des néologismes métaphoriques, dont beaucoup sont "anonymes" et largement répandu dans la langue d'origine. Ex. : withit / in it au sens de fashion, énervé au sens de ivre. Certains néologismes métaphoriques représentent un nouveau concept. Alors que nous devrions être guidés par le principe de la traduction des néologismes : baladeur — traduction descriptive de baladeur ou chasseur de têtes, pénétrée dans la langue ukrainienne en tant que chasseur de têtes calque (un spécialiste du recrutement).

### ✓ **Métaphore originale :**

P. New mark considérait les métaphores originales comme des métaphores d'auteur individuelles utilisées par l'auteur individuellement et ne sont pas courants dans l'usage

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

quotidien. Il pensait que les métaphores de l'auteur devaient être rendues aussi proches que possible de l'original, car :

- a) la métaphore de l'auteur manifeste le style individuel et la personnalité de l'auteur.
- b) les métaphores de l'auteur contribuent à l'enrichissement du vocabulaire de la langue cible.

Ainsi, il a recommandé de traduire les métaphores auteurs presque textuelles.

Néanmoins, si le traducteur pense que la métaphore contient des éléments culturels qui peuvent ne pas être clairs pour le destinataire, la traduction doit être adaptée au lecteur en remplaçant l'image inconnue sur l'image familière au destinataire. Par exemple, la métaphore Oxford, un lieu de Lyonesse. Lyonesse, d'après légende, est un pays situé à l'ouest de la péninsule île de Cornouailles, aujourd'hui inondé par la mer. Pour la langue anglaise le destinataire de ce "realia" peut être tout à fait reconnaissable (surtout en tenant compte du fait que ce pays est mentionné dans La Légende de Tristan et Isolda)

### **2-3- Techniques de traduction de la synecdoque**

« La synecdoque est un trope (Figure de rhétorique par laquelle un mot ou une expression sont détournés de leur sens propre) par connexion fondé sur la relation d'inclusion entre les référents dénotés. Il n'existe pas de frontières précises entre la métonymie et la synecdoque. Le processus est globalement semblable à la métonymie à ceci près que, dans le cas de la synecdoque, la relation référentielle d'inclusion semble dominer aux dépens de la relation d'ellipse. » (Danijela, 2018, p. 276)

Cela veut dire que lorsque nous parlons de la synecdoque, nous évoquons par la suite une image métaphorique correspondante à un élément parmi les éléments de la figure de rhétorique établie, car elle repose sur des tropes, autrement dit, la relation étroite entre ces deux notions "métaphore et synecdoque" se manifeste notamment quand il s'agit d'une synecdoque qui opère un changement dans l'extension logique du mot, en le remplaçant par

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

un autre mot d'extension différente mais sans changer la forme ni prendre son sens premier .Quant à la métaphore, elle opère un changement dans la compréhension logique du mot en le substituant par un terme de compréhension différente.

Voici quelques exemples de synecdoque :

Envoyer à la lanterne ;

Monter patte blanche ;

Payer en monnaie de singe ;

Porter au pinacle ;

Se parer des plumes du paon ;

Tenir le haut du pavé ;

Vendre la peau de l'ours.

Danijela dans ce passage montre la fragilité qui existe entre ces deux notions. En effet, la relation entre elles est très étroite à cause des ressemblances entre leurs référents dans la réalité extralinguistique :

« La frontière entre métonymie et synecdoque est très fragile pour s'en tenir à une classification trop rigide. C'est le cas évident de l'expression "sortir de la cuisse de Jupiter", qui peut être considérée comme une métonymie par la référence faite à la divinité, et comme une synecdoque par la partie « cuisse » prise pour le tout. Il en est de même entre ces deux dernières et la métaphore, car bien qu'elle constitue des figures formelles distinctes, elles ont toutes un effet métaphorique commun. »(Danijela, 2018, p. 264)

En plus, le lexique voit une évolution sémantique grâce à son emploi dans de différents domaines ce qui lui a donné la chance d'avoir plusieurs acceptions et par conséquent, le champ de référents possibles à un seul lexème s'élargit et donne naissance à

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

des ambiguïtés dans la compréhension de la synecdoque (notamment dans une autre langue), et le recours aux paraphrases métaphoriques devient indispensable pour reproduire la synecdoque dans la langue cible, comme le montre bien le propos suivant :

“ En diachronie, les synecdoques du genre et de l'espèce sont à l'origine de nombreuses évolutions sémantiques qui coïncident avec les échanges entre le lexique général et les lexiques de spécialité. Le verbe traire ayant en ancien français le sens général de « tirer » (valeur encore perceptible dans soustraire, abstraire, extraire) s'est progressivement restreint à l'acception du vocabulaire agricole « tirer le lait d'une femelle ». Inversement, gagner dont le sens originel est « faire paître le bétail » a pris le sens général de « s'assurer un profit matériel par toute espèce de travail ».” (Danijela, 2018, p. 276)

- Exemples de traduction de la synecdoque :

**Montrer patte blanche « donner un signe de reconnaissance, une autorisation spéciale »** : Puisqu'il s'agit de la phrase de la fable La chèvre et les sept chevreaux qui est connu par les peuples du BCMS (La langue parlée aujourd'hui en Bosnie-Herzégovine, Croatie, Monténégro et Serbie se désigne par quatre noms apparentés aux noms de ces pays : le bosniaque, le croate, le monténégrin et le serbe), la traduction littérale est possible : Pokazatibijelušapu(Danijela, 2018, p. 276). En arabe : تظهر مخلبا أبيض(notre traduction).

Nous prenons également deux exemples de « LA PROBLÉMATIQUE DE LA TRADUCTION DES FIGURES DE STYLE DANS LES EXPRESSIONS FIGÉES » :

- “Payer en monnaie de singe” (fausse monnaie ; se moquer, faire des plaisanteries au lieu de payer). L'histoire des anciens bateleurs qui, au lieu de payer le péage, faisaient gambader leurs singes devant les péages, n'est pas connue chez les peuples du BCMS. C'est pour cela que la traduction serait l'explication « fausse monnaie » : platitilažnimnovcem, en arabe : نقود مزيفة (notre traduction).



## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

- Ainsi, l'expression 'Porter au pinacle ' « considérer comme supérieur, couvrir d'éloges ».

L'image est claire et la traduction littérale est possible : dizativisoko/unebo. (Danijela, 2018, pp. 264-276-277) En arabe : خذ الى القمة (notre traduction).

### 2-4- Techniques de traduction de l'euphémisme

« La grande faucheuse (La mort) »

Nous commençons par relater l'histoire de laquelle nous avons donné l'appellation de cette figure de style :

D'abord, l'euphémisme est une figure de rhétorique, du grec phêmi (« je parle ») et eu (« bien, heureusement »), qui était utilisée dans l'Antiquité pour éviter les termes qui pouvaient attirer le malheur. L'utilisation de l'euphémisme à cette période est assez simple à expliquer : il fallait cacher des réalités un peu tendancieuses à l'époque, comme tout ce qui touchait à la sexualité, au corps etc.

On peut, à ce propos, citer l'un des célèbres euphémismes du *Tartuffe* de Molière, quand celui-ci dit : « **Je ne suis pas un ange** » pour signifier ses envies sexuelles. Le dramaturge doit passer par des euphémismes pour montrer que son personnage est **libidineux**, parce que la sexualité faisait partie des tabous de l'époque.

De nos jours, la sexualité est évoquée de façon moins détournée, certes ! Toutefois, on emploie toujours des euphémismes pour d'autres sujets, généralement par politesse, comme les handicaps (on dit « non-voyant » plutôt qu'aveugle ou « malentendant » plutôt que sourd par exemple), ou des situations sociales difficiles (« travailleur précaire », « sans domicile fixe » etc.). L'euphémisme fait donc, comme beaucoup d'autres figures de style, partie de notre quotidien. L'autre sujet qui nous fait utiliser beaucoup d'euphémismes est la mort : on le dit rarement de façon directe (on utilise plutôt : « il est parti » ou « il nous a quittés »).(Manhes, 2021)

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

D'un deuxième lieu, pour bien comprendre l'euphémisme nous citons également sa définition prise du Dictionnaire, « **figure de pensée par laquelle on adoucit ou atténue une idée dont l'expression directe aurait quelque chose de brutal, de déplaisant.** »(Manhes, 2021) .

Souvent confondue avec la litote car l'expression des deux figures est similaire ; mais la litote a une orientation de valeur inverse de celle de l'euphémisme, qui cherche à amoindrir l'information. **La seule chose qui les distingue est l'intention derrière cette atténuation : la litote met en valeur le propos, tandis que l'euphémisme vise, au contraire, à en amoindrir la portée. Quand on dit « Ça ne sent pas bon », on veut littéralement dire que l'odeur est très mauvaise, sauf que là on veut insister sur ce fait, pas le cacher. C'est ce qui distingue l'euphémisme de la litote.**(Manhes, 2021).

La construction de l'euphémisme est très souvent à base **d'une périphrase** ; nous évitons d'employer un mot en le remplaçant par un groupe de mots. En effet, nous préférons très souvent d'utiliser plusieurs appellations comme « la grande faucheuse » pour désigner La mort, « les demandeurs d'emploi » pour les chômeurs et « les personnes âgées » pour les vieux. **La négation** est également une technique d'atténuation comme dans l'exemple : « il n'est pas bien riche » pour dire que la personne dont on parle est en fait pauvre.

On trouve, plus rarement, des métonymies : il s'agit de désigner la partie pour le tout. C'est le fameux vers de Rimbaud, issu du Dormeur du val : « il a deux trous rouges au côté droit. » On désigne le soldat par un élément qui le constitue : ses blessures. Cela permet d'atténuer la dure réalité de sa mort. (Manhes, 2021)

Il est fort important de mentionner que comme les représentations des idées, mots, choses changent d'une communauté à une autre, cela nécessite que le sens des expressions soit différent d'une langue à une autre. De ce fait, la façon par laquelle on essaie d'atténuer le

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

sens d'une expression, peut ne pas avoir l'effet demandé lorsqu'elle est utilisée dans l'atténuation du même sens dans une autre langue, et même peut avoir un effet contraire à cause du manque des outils ou des paramètres qu'offre la langue cible. Ce qui oblige le traducteur à se pencher à l'utilisation d'autres techniques de traduction d'une figure de style à l'aide d'une autre qu'il croit peut préserver le sens original de l'expression ; généralement les traducteurs ont tendance à traduire d'autres figures de rhétorique par la métaphore.

Voici quelques différentes façons de créer un euphémisme :(Bureau de la traduction, 2023)

- Utiliser **le contraire d'une idée dans une phrase négative**. Le principe est d'en dire moins pour en laisser deviner beaucoup.
  - Il n'est pas très en santé. (plutôt que : Il est très malade.)
- Évoquer une idée, y faire **allusion**, sans la nommer explicitement. On le fait entre autres pour ménager la susceptibilité d'une personne.
  - Depuis son accident, il est diminué. (plutôt que : il est handicapé)
- Utiliser **une expression contraire à l'idée recherchée**. Ce procédé permet d'amplifier l'intention péjorative ou dépréciative de l'auteur.
  - Une femme honnête et très généreuse. (plutôt que : Une femme malhonnête et avare.)
- **Remplacer une idée par une comparaison ou une métaphore**. On tente ainsi d'adoucir une réalité difficile ou de faire preuve de respect envers les proches de victimes de meurtre ou d'accident.
  - Son âme s'est envolée. (plutôt que : Il est mort.)
  - Elle est inconsolable depuis que sa fille s'est éteinte. (On voit souvent cette métaphore qui compare la vie à une flamme.)

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

- **Expliquer l'idée au lieu de la nommer.** Ainsi utilisé, ce procédé permet d'atténuer une idée, mais aussi de créer une image.
  - Il fréquentait des femmes qui lui donnaient du bon temps en échange de quelques dollars. (plutôt que : Il fréquentait des prostituées.)
- **Utiliser l'acronyme d'une expression**, elle-même déjà utilisée pour atténuer une idée.
  - Elle aura recours à une IVG. (mis pour interruption volontaire de grossesse, plutôt que avortement)

Revenons aux études de Naida Eugene présentées dans « *The Translation of Rhetorical Figure in Eugene Nida's view* » : Naida croit qu'il y a deux types de transferts dans la traduction d'une figure autre que métaphore par la métaphore, mais il y a plusieurs problèmes et réticences :

### Problèmes et réservations.

- Le premier type: Il est représenté dans les cas où l'image stylistique est basée sur des mythes nationaux que l'on croit inexistantes ou ne correspondent pas au message dans langue source, prenant l'exemple des Indiens Miskito lorsqu'ils disent en parlant d'éclipses lunaires : "La lune s'est emparée de sa belle-mère", C'est-à-dire : *تمسك القمر بحماتها* (la lune s'est accrochée à sa belle-mère) (notre traduction), et c'est bien sûr l'une des légendes superstitieuses, et sa traduction littérale ne peut pas être comprise.
- Le deuxième type : Il est représenté dans les croyances religieuses nationales qui entrent en collision avec leurs homologues dans la langue source. Parmi ses exemples il y a : dans la langue Shilluk, qui exprime la maladie d'une seule façon :(Il est pris par Dieu): (Dieu l'a frappé) *أصابه الله* ou quelque chose comme ça. et l'utilisation du mot (Dieu) dans des expressions hautes métaphoriquement n'est pas interprétée par les gens - selon Naida - avec une interprétation interne du centre, et ainsi elle s'est imposée comme un équivalent

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

tout à fait acceptable malgré la collision évidente des croyances nationales avec les croyances chrétiennes. (عناد، 2018، صفحة 127)

### 2-5- Techniques de traduction de la métonymie

La métaphore, la synecdoque et la métonymie sont les trois figures de style qui se ressemblent le plus :

Dans la métaphore, le transport de sens se fait par le moyen d'une ressemblance. Dans la métonymie le transport utilise la voie d'une relation. Quand on dit « le maillot jaune » pour désigner le vainqueur provisoire du Tour de France, on utilise une métonymie, l'homme étant nommé par son vêtement. (Termes de Rhétorique, de Versification & de Style, 2007)

La métonymie et la métaphore se combinent et se télescopent souvent parce que la métonymie peut se mêler avec la métaphore. **« Dire d'une personne qu'elle a des tresses d'ébène, c'est jouer sur une image, mais également sur une métonymie car l'idée principale est d'indiquer la couleur noire et non une ressemblance avec du bois. Un canard commis par un musicien est une fausse note qui ressemble (métaphore) au cri du canard (métonymie). »** (Danijela, 2018, pp. 263-264)

Comme la métaphore, la métonymie joue sur la relation référentielle : elle est considérée comme un trope du fait qu'elle semble être traditionnellement une figure de signifié consistant à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets. Le sens étymologique de métonymie est « nom pour un autre nom ». Ce processus s'explique par une ellipse : J'ai bu un verre pour dire j'ai bu le contenu d'un verre.

La ressemblance entre la métonymie et la métaphore ne représente pas un rapprochement sémantique entre leur référents dans la réalité concrète, mais plutôt un enrichissement sémique dans une chaîne de transformations, c'est ainsi que la métaphore se distingue profondément de la métonymie. Cela ne veut dire pas que ces deux figures de

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

rhétorique ne s'assemblent pas ! Prenons à titre d'exemple l'expression **vider son sac ou dans l'évolution sémantique de meule aboutissant à l'acception familière « mobylette ou moto » (appareil qui écrase en tournant –rotation mécanique- tout appareil autonome qui comporte une roue qui tourne- mobylette ou moto).** (Danijela, 2018, p. 275)

Néanmoins, la séparation entre les frontières de la métonymie et la synecdoque semblait une mission difficile à mettre en œuvre. Nous prenons l'expression « sortir de la cuisse de Jupiter » pour montrer la fragilité qu'existe entre elles : **sortir de la cuisse de Jupiter « se considérer supérieur aux autres », qui peut être considérée comme une métonymie par la référence faite à la divinité, et comme une synecdoque par la partie « cuisse » prise pour le tout. Le sens littéral est premier (littéralement, Dionysos est sorti de la cuisse de Jupiter), puis l'expression a pris un sens figuré (et opaque si on ignore la mythologie).**(Danijela, 2018, p. 275)

Pour montrer la de traduction de cette figure de style nous donnons deux exemples :

- a. Attacher le grelot « engager une entreprise périlleuse ; attirer l'attention sur une situation dangereuse ». Le mot grelot est utilisé pour désigner 'l'attention' ; et la traduction littérale de cette expression est تعليق الأجراس. Et si le locuteur ne se souvient pas de la Fable de la Fontaine « Conseil tenu par les rats », en entendant cette expression, on aurait peut-être tendance à la traduire par la périphrase :attirer l'attention à une situation dangereuse.
- b. **Battre la chamade se dit du cœur qui bat, qui palpite, témoignant de l'affolement, de l'angoisse ou des sentiments trop vifs d'un possesseur. La chamade est un terme militaire italien qui signifie appel. Cette expression est lexicalisée et la traduction en BCMS est sans le sens de la métonymie : jakiotkucajirca. En arabe ضربات قلب قوية (notre traduction).**(Danijela, 2018, p. 276)

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

### **3- Les types de perte en traduction**

‘‘I have briefly reviewed seven uses of CA in translation. I see it as a flexible but orderly method of bridging the numerous lexical gaps, both linguistic and cultural, between one language and another. Needless to say it will never do it perfectly. In its fight against under-translation (use of synonymy) it will tend to over-translate. In its striving for accuracy, it will tend to sacrifice economy and therefore the pragmatic impact, which may well be sold short, (However, it is likely to be more economical than paraphrase or definition.) Operationally, it rests on the existence of universals and cultural overlaps, as does all translation; but theoretically, it does not attempt to enter that field of philosophical and linguistic controversy. Many will regard it as no more than common sense, but I hope I have shown you, by demonstrating the various approaches and techniques, that there is more to it than that.’’(New mark, 1988)

‘‘ Je suis brièvement passé en revue de sept utilisations de l'AC en traduction. Je le vois comme une méthode flexible mais ordonnée pour combler les nombreux écarts lexicaux, à la fois linguistiques et culturels, entre une langue et une autre. Inutile de dire qu'il ne le fera jamais parfaitement. Dans sa lutte contre la sous-traduction (utilisation de la synonymie), il aura tendance à sur-traduire. Dans sa recherche de précision, il aura tendance à sacrifier l'économie et donc l'impact pragmatique, qui pourrait bien être vendu à découvert (Cependant, il est susceptible d'être plus économique que la paraphrase ou la définition.) Opérationnellement, il repose sur l'existence d'universels et les chevauchements culturels, comme toute traduction ; mais théoriquement, il ne tente pas d'entrer dans ce champ de controverse philosophique et linguistique. Beaucoup ne considéreront cela que comme du simple bon sens, mais j'espère vous avoir montré, en démontrant les différentes approches et techniques, qu'il y a plus que cela.’’ (Notre traduction)

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

Lorsqu'on se donne comme objectif d'étudier les types de perte dues à la traduction d'une façon générale, on se rend compte que le premier constat que l'on peut évoquer c'est que le taux de perte diffère selon la nature et le genre du texte à traduire. Autrement dit, si on traduisait un texte pris des journaux, revues, documents d'affaires ou officiels, textes scientifiques, économique, politiques ou même administratif, on n'en trouvera pas de considérables pertes dues à la traduction que l'on pourrait trouver dans un texte littéraire.

Quand on étudie ce phénomène précisément sur des ouvrages littéraires comme celui de Tarafa ibn Al-Abd Al-Bakri, on en vérifiera dans quelle mesure les différences structurelles entre deux langues différentes ont un impact sur la traduction en général et sur son degré de fidélité d'une façon précise. Une traduction réussie demande au traducteur de préserver la syntaxe littérale du texte d'origine et d'y intervenir personnellement le plus rarement possible.

Les aspects formels ont une signification principale pour un texte littéraire, où ils jouent un rôle essentiel. La traduction doit obtenir le même effet stylistique et cela est possible par la création des équivalents à travers de nouvelles formes. Ainsi le traducteur ne doit pas adopter les formes de la langue source mais s'en inspirer pour découvrir des formes analogues dans la langue cible qui aient le même effet sur le lecteur. Ce type comporte des textes basés sur des principes littéraires formels et des textes où la fonction expressive est dominante et où les figures de style sont censées atteindre un but esthétique. KathrinaReiss (une linguiste allemande et spécialiste de la traduction) inclut dans cette catégorie la prose littéraire (essais, biographies, lettres), la prose imaginaire (anecdotes, nouvelles, romans) et la poésie sous toutes ses formes, de la poésie didactique et ballades jusqu'à la poésie sentimentale. **En traduisant un texte informatif, la langue de la traduction est dictée par la langue cible, tandis que la traduction des textes expressifs tient plutôt compte de la langue source.**(Durdureanu, 2010, p. 19)



## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

Le but de cette étude n'est pas de montrer l'incapacité des traducteurs mais de repérer les types de pertes qui influencent le sens des textes et qui sont justifiés normalement et acceptés par la logique du fait qu'elles sont dues aux différences syntaxiques entre les deux langues en question.

Les expressions retenues et mentionnées en dessus, illustrent les trois types de situations dans lesquels il est probable de rencontrer des problèmes de traduction (pertes lexicales/ pertes syntaxiques), à savoir la traduction des noms nus, la traduction des déterminants, et la traduction des expressions anaphoriques.

D'après nos recherches, nous nous permettons de classer les pertes dues à la traduction en trois grandes catégories :

### a- Des pertes linguistiques et sémantiques

Les unités de traduction peuvent être (un morphème, un syntagme ou une proposition). Elles se décomposent, lors de la traduction du texte original au texte source, en significations élémentaires ou significations profondes. Quand on analyse le processus de la traduction selon la conception linguistique on en trouve tous les niveaux (phonologique, morphologique, sémantique et syntaxique) sur lesquels s'établissent plusieurs modifications et transformations surtout au niveau de la structure grammaticale. Le but est toujours de garder l'équivalence fonctionnelle entre les deux unités linguistiques de la langue de départ adéquatement avec celle de la langue d'arrivée.

Le premier obstacle que rencontre un traducteur est la traduction des figures de rhétorique qui exigent une combinaison lexicale relativement stable. En effet, la combinaison qui unit chaque signifié pris à part "indépendamment", n'aboutit pas à leur sens figuré, c'est pour cela que la traduction littérale est très souvent incompréhensible et inhérente. Cela pose

## Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction

des difficultés interprétatives de la part des interlocuteurs étrangers quand ils essaient de décoder le sens des expressions traduites.

Il faut souligner également que la plupart des pertes est généralement due à la traduction des métaphores. Par exemple, pour traduire l'expression arabe (تجري الرياح بما لا تشتهي السفن), nous n'avons pas d'équivalent imagé en français, et nous l'avons traduit au sens littéral, par conséquent l'image se perd en traduisant et on dit simplement (Les vents soufflent à l'encontre de ce que les navires désirent)

### b- Des pertes syntaxiques

Plus que les pertes linguistiques et sémantiques, il faut également souligner les pertes syntaxiques ; la structure de l'expression est la première chose qui se modifie car elle s'appuie (dans les deux langues) dans de nombreux cas sur des similitudes référentielles et métaphoriques, ce qui exige une sorte de trahison et de fragilité qui peut revêtir la traduction des figures de style, autrement dit, ces dernières pourraient perdre leur crédibilité et leur vraie valeur et parfois même leur forme conventionnellement établie et universalisée.

### c- Des pertes culturelles

**« La langue n'est pas un simple instrument de communication, elle est aussi l'expression d'une identité culturelle. »**(Ladmiral & Lipianski , 2006)

Parmi les difficultés de la traduction les plus mentionnées, il y a les problèmes culturels. Très souvent, des objets et des notions qui n'appartiennent qu'à une culture donnée, ne possèdent pas de correspondances lexicales dans la civilisation d'accueil. Le traducteur s'efforce à les exprimer en dépit de ce qu'il pourrait perdre lors de leur traduction. Une de ses méthodes les plus connues est d'entrer dans le monde de l'implicite que recouvre le langage de la langue d'arrivée et laisser l'interlocuteur connaître avec précision la nature des objets et des notions traduits ; et tant qu'il y a de multiples interprétations du texte original selon le

## **Chapitre 2 : Les techniques de traduction des figures de style et les types de perte en traduction**

lecteur (ses expériences, croyances, convictions, institutions, coutumes...etc.), il y aurait probablement de différents sens compris du texte, autres que celui voulu par son auteur.

### **Conclusion**

Pour conclure, nous constatons qu'après avoir analysé les techniques de traduction dont la majorité des spécialistes de ce domaine avait parlées, nous voyons qu'elles dépendent vraiment de la réalité dans laquelle elles sont mises en œuvre, et que cette dernière joue un grand rôle notamment dans le choix de la technique propice et adéquate dans tel ou tel emploi spécifique à tel ou tel champ vu que les différentes formes d'expression en arabe se diffèrent et changent selon le contexte de son énonciation ; précisément celles qui sont énoncées dans de contextes purement littéraires, contenant des figures de rhétorique et des formes stylistiques arabes qui doivent certainement correspondre aux spécificités culturelles du texte cible dont elles ne doit pas paraître étrangères. Le traducteur se heurte au départ dans le choix convenable, puis s'efforce à appliquer la technique qui lui est utile en prenant en considération la valeur sémantique, linguistique, syntaxique et culturelle du texte à traduire et dont il se donne pour responsabilité à préserver et en sauvegarder les caractéristiques appartenant à langue de départ dans le but de ne pas commettre des pertes qui pourraient diminuer la haute valeur propre à un texte littéraire produit dans la langue maternelle de son auteur.

**Partie pratique :**  
**La traduction des**  
**figures de style dans le**  
**Diwan de Tarafa Ibn**  
**Al-Abd Al-Bakri en**  
**langue française.**

# **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

## **1- Introduction**

Dans ce chapitre qui est la partie pratique de notre travail, nous allons le consacrer pour analyser la traduction faite par Max Seligshon des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd ; nous allons commencer tout d'abord par l'analyse du corpus contenant la biographie du poète et les caractéristiques de sa poésie, et contenant également la biographie du traducteur. l'analyse de cette traduction repose sur l'analyse de la forme et du contenu en même temps et aussi sur la méthode utilisée ; en commençant par la présentation de l'exemple en arabe (le vers) suivie de son analyse ( son explication autrement dit ) , puis nous allons présenter son traduction en français suivie aussi par son analyse , ensuite nous allons sortir la technique utilisée par le traducteur lors de traduction de ce vers et enfin nous allons découvrir les pertes commises à cette traduction .

## **2- l' analyse du corpus**

### **2-1 Biographie du poète « Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri»**

“ Amr Ibn Al-Abd Ibn Soufyan Ibn Sa'd Ibn Mâlik Ibn Doubai'a Ibn Kais Ibn Tha'laba Ibn Oukâba Ibn Sa'd Ibn Ali Ibn Bakr Ibn Wa'il , issu de Ma'add Ibn Adnan (Seligsohn, 1901, p. 03)c'est le nom complet de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri , surnommé Al-Bakri par rapport à la tribu Bakr(باري ، 2021 ، صفحة 35), son père Al-Abd et sa mère Warda la sœur du poète Al-Moutalammes(باري ، 2021 ، صفحة 35), il avait deux frères Ma'bad et Khaled et une seule sœur .

Il est difficile de connaître la date et le lieu exacte de sa naissance et de sa mort parce qu'il est né dans la période préislamique , où les arabes n'étaient pas intéressés à enregistrer de telle dates , on peut donc dire qu'il est né approximativement en 539 (باري ، 2021 ، صفحة 37)à El Bahrein d'un père Bakri et d'une mère d'une autre tribu , son père est mort quand il était encore petit , il a grandi avec sa mère qui a été opprimée par ses oncles , qui lui ont retiré

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

son droit d'héritage et c'était l'un des sujets qu'il abordait dans sa poésie . « **le talent de Tarafa fut précoce , dès son enfance , il distingua par son esprit vif et ses paroles mordantes** »(Seligsohn, 1901, p. 4), il a formé ses premiers vers à l'âge de 7 ans quand il est parti en voyage de chasse avec un de ses oncles pour chasser l'oiseau de l'alouette , il a dit :

يا لك من قُبْرَةٍ بمعمر \*\*\*خلا لك الجوّ فيبيضي واصفري

قد رفع الفخ فماذا تحذري \*\*\*ونقري ما شئت أن تنقري

قد ذهب الصياد عنك فابشري \*\*\*لا بد يوما أن تُصادي فاصبري

« **O toi alouette qui voltiges sur cette vaste plaine , l'espace est libre , ponds , chanté** »

« **Becquète ce qui te plait et réjouis-toi , car le chasseur s'en va** »

« **Le filet n'est plus là , et tu n'as rien à craindre . Mais un jour viendra où tu seras prise ponds patience !** »(Seligsohn, 1901, pp. 5-6).

Tarafa est né et grandi dans une noble famille littéraire , presque tous ses membres sont poètes , ce qui lui a valu l'éloquence et la génie , il a vécu sous le règne de Amr fils de Moundhir 3 connu sous le nom de "Amr fils de Hind"(Seligsohn, 1901, p. 2). mais son voyage dans la vie n'a pas été long , car il a été tué dans les vingtaine de son âge par ce roi après les satires qu'il a prononcé contre lui comme il est raconté . Malgré sa courte carrière dans la vie, il a pu rassembler un recueil complet de poésie et il a pu obtenir une position de premier plan parmi les grands poètes de cette époque à travers sa suspendu ( Mu'allaha )qui contient 104 vers divisée en plusieurs partie , et chaque partie a un sujet différent . Elle a été traduit en plusieurs langues par différents chercheurs et traducteurs. Cette suspendue commence comme suit :

«**لخولة اطلال ببرقة ثمهد \*\*\* تلوح كباقي الوشم في ظاهر اليد** » (ديوان طرفة ابن العبد البكري، صفحة 5)

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

**« Les vestiges de la maison de khaoula, sur le sol rocailleux de Thahmad brillent comme la trace du tatouage sur la surface de la main »** (Seligsohn, 1901, p. 31)

Tarafa était un alcoolique, un amoureux de la promiscuité qui aimait une vie de luxe, de pornographie et de mauvais amis ; cela était évident à travers ses paroles.

### **2-2 les caractéristiques de sa poésie**

Tarafa est un poète éloquent était très compétent en poésie et en récitation, sa poésie se caractérise par la clarté , l'éloquence et la force , il s'est appuyé sur le style descriptif lorsqu'il décrit le désert avec toutes ses caractéristiques ( ses routes , ses montagnes , son sable , ses ruine ...etc.) , son chameau et même les femmes . Il s'est appuyé dans sa poésie sur les figures de style, surtout la comparaison car c'est le moyen le plus efficace de réussir une description, nous pouvons le voir à travers le vers suivant lorsqu'il a décrit son chameau :

« كقنطرة الرومي أقسم ربها \*\*\* لتكتنفن حتى نشاد بقرمد » (ديوان طرفة ابن العبد البكري، صفحة 15)

**« Tel un pont construit par un Grec, dont l'architecte aurait juré de l'entourer de brique bien cimentées »**(Seligsohn, 1901, p. 32).

La marque distinctive aussi dans la poésie de Tarafa est sa fierté de son origine et de la générosité de son peuple, c'est ce qui apparaît à travers ce vers :

« تبيت إماء الحي تطهى قدورنا \*\*\* وياوي إلينا الأشعث المتجرف »(ديوان طرفة ابن العبد البكري، صفحة 127)

**« Alors les servantes de la tribu passent la nuit à faire cuire nos mets, et celui qui est amaigri et dépouillé de son bien se réfugie chez nous »**(Seligsohn, 1901, p. 60)

Et le caractère le plus distinctif dans sa poésie c'est la satire, il était très fort dans ce type car il choisissait les termes les plus forts et les plus expressifs, il a satirisé ses oncles et même le roi aussi ; voici l'un des exemples de satire dans sa poésie où il l'a adressée au Abd Amro Ibn Becher

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

« يا عجا من عبد عمرو و بغيه\*\* لقد رام ظلمي عبد عمرو فأنعما

و لاخيرا فيه غير أن له غنى\*\*و أن له كشحا إذا قام أهضما»(ديوان طرفة ابن العبد البكري، صفحة 94)

« comme m'étonne de Abd Amr et de son injustice ! ce Abd Amr a ardemment désiré m'opprimer , et il a dépassé les bornes

Il n'a rien de bon si ce n'est qu'il est riche et que sa hanche, lorsqu'il se tient debout, est mince »(Seligsohn, 1901, p. 51).

Tarafa était un génie dans la poésie, malgré son jeune âge il a pu former un recueil complet de poésie qui a attiré l'attention de plusieurs intéressés par ce domaine, sa poésie a été traduite en plusieurs langues c'est grâce à son éloquence et à son style distinctif.

### 2-3 La biographie du traducteur Max Seligsohn

Max Seligshon est un linguiste , éditeur , écrivain , et traducteur orientaliste né le 13 avril 1865 dans l'empire Russe et mort le 11 avril 1923 à Manhattan(2304) est un élève diplômé de l'école pratique des Hautes Étude à Paris ( Seligshon , p : couverture ) , il a étudié les langues orientales vivantes (2304)il a traduit et édité le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd de l'arabe vers le français en s'appuyant sur des manuscrits d'Alger , de Berlin , de Londres et de Vienne(SELIGSOHN, 1901, p. 00); il a écrit aussi : L'Encyclopédie de l'Islam : examen critique des quelque feuille imprimées jusqu'à la publication et de la rédaction défectueuse.

### 2-4-L'analyse du corpus

#### 2-4-1 L'analyse de forme

Le Diwan traduit et édité par Max Seligshon en langue française porte le titre suivant : **“DIWAN DE TARAFI IBN AL-ABD AL-BAKRI “** écrit en gras et en majuscule , il a joint toutes les informations à la couverture blanche de son livre , il a mentionné que ce Diwan est accompagné du commentaire de YOUSOUF AL-A'LAM DE SANTA-MARIA



## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

d'après les manuscrits de Paris et de Londres , suivie d'un appendice , puis on trouve l'expression "publié , traduit et annoté par Max Seligshon , son nom est écrit en gras et en majuscule suivie par son état ( élève diplômé de l'école pratique des Hautes études ) , ensuite il a met un logo et enfin la maison d'édition , ce Diwan traduit contient 173 pages divisé entre la traduction de la poésie de Tarafa , l'introduction Historique , les avant-propos et même les notes qu'il a abordé et il a fini par une table de matière bien sûr .

### **2-4-2 L'analyse du contenu**

La poésie arabe ancienne est un art des arts littéraires , et Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri est considéré comme l'un des génie de l'ère antique dans laquelle il a pu former un Diwan complet à un jeune âge , et sa poésie a attiré l'attention de plusieurs chercheurs et lettrés , y compris les arabes ainsi que les étrangers , sa poésie a été expliqué par plusieurs lettrés et savants en langue arabe et plusieurs passages ont traduit au hasard en plusieurs langues , parmi les plus grands intérêts de la poésie de Tarafa se trouve l'orientaliste Max Seligshon , qui a choisi de traduire le recueil complet de poésie de Tarafa de l'arabe vers le français , en s'appuyant sur l'explication du savant Yousouf Al-A'lam de Santa-Maria connu sous le nom de Al-shamantari .

Le Diwan traduit par Seligshon commence par les avant-propos, où il parle de son choix du Diwan expliqué par Al-Shamantari pour le traduire et l'éditer, puis il remercie tous ceux qui l'ont aidé dans ce travail, il a mentionné ensuite les manuscrits qui ont servi à l'établissement du texte et au commentaire et les ouvrages consultés aussi. Après les avant-propos il a traité une introduction Historique , il l'a divisé en trois parties : la première pour parler de la vie de Tarafa , il a d'abord commencé par les problèmes qu'il a rencontré lors de l'écriture de la biographie du poète , puis il a mentionné son nom complet et présenté sa famille , ensuite il est allé de parler de son talent précoce et de l'injustice de ses oncles envers sa mère après la mort de son père puis il a abordé la vie d'adulte de Tarafa ( son amour à

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

Khawla , ses voyages dangereux , l'amour du vin , son courage et sa participation aux guerres ...etc.) , Tarafa est devenu riche , mais pas pour longtemps , parce qu'il préfère dépenser de l'argent plutôt que de l'économiser , **« en alléguant que ce n'était pas la peine d'économiser l'argent pour le laisser après la mort , car d'après lui il n'y a alors aucune différence entre l'avare et le prodigue »**(SELIGSOHN, 1901, p. 09) , il a parlé aussi de son histoire avec son frère Ma'bad et avec Amr Ibn Hind et les satires qu'il improvisa contre eux , il a terminé cette partie en parlant de l'histoire de son assassinat par le roi . la deuxième partie de cette introduction il l'a consacré pour mettre l'accent sur la religion de Tarafa où il a dit qu'il n'y avait rien pour indiquer sa religion sauf les vers de sa poésie, beaucoup de chercheurs le considéraient comme chrétien , mais sans preuve , et après une longue analyse , Max a conclu par la déclaration que Tarafa est un païen mais il ne sait quel était son dieu . La troisième partie de cette introduction intitulée : L'authenticité des poésies de Tarafa ; ici le traducteur analyse l'ordre des vers et en même temps la variété des sujets traités dans le même morceau et dans chaque un à partir du premier jusqu'au dernier (le morceau 19), et à quelle période sont composés et dans quel endroit et il a fait la même chose avec les poèmes attribués à Tarafa, et enfin il a terminé par une petite conclusion.

Max Seligshon commence sa traduction par l'expression " Au nom d'Allah le clément, le miséricordieux ! " , il a adopté en l'ordre de traduction des vers poétiques sur ceux du Diwan expliqué par Al-Shamantari , il a traduit tout d'abord les 19 morceaux de la poésie de Tarafa suivie par la traduction des poésies attribués au même poète, puis on trouve un supplément : vers détachés attribués à Tarafa qui contient 37 petits morceaux de poésie , ensuite , les notes qui parlent de la Mu'allaqa et aussi de traducteurs qui traduisent chaque morceau , suivie par un appendice de la page 141 vers la page 153 , un supplément de la page 154 jusqu'à la page 164 qui contient des vers isolés réunis par Seligshon , il les trouvés dans différents ouvrages publiés en Europe et en Orient et on trouve après lui un post-scriptum

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

contient une poésie de 17 vers attribuée à Tarafa , ne se trouvant dans aucune des éditions du Diwan de ce poète suivie par sa traduction de la page 165 vers 168 et des petites notes puis les additions et les corrections à partir de la page 169 jusqu'à 172 et enfin la table de matière .

### **3- la méthodologie d'analyse**

Nous allons s'appuyer dans notre travail sur l'approche qualitative ou plus précisément sur l'étude analytique critique de la traduction de Max Seligsohn des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri en langue française en basant sur la théorie de Peter Newmark qui est « **l'un des théoriciens de la traduction les plus éminents du XX<sup>e</sup> siècle qui a accordé une grande attention au sens et à la nécessité de recourir à la référence culturelle pour l'identifier et l'interpréter correctement. En d'autre terme, Newmark accordait plus d'attention à deux éléments qu'à d'autre le sens et la culture** (بوشريط، 2020-2019، صفحة 238)

Selon le plan de Peter Newmark en matière de critique de traduction qui contient cinq axes (بوشريط، 2020-2019، صفحة 239) :

- ✓ Le premier axe : une brève analyse du texte source, de la méthode de traduction et de l'audience potentielle des traducteurs.
- ✓ Le deuxième axe : l'interprétation par le traducteur de l'objectif du texte source, la méthode de sa traduction et le public potentiel des traducteurs.
- ✓ Le troisième axe : une comparaison représentative sélective mais détaillée de la traduction avec l'original.
- ✓ Le quatrième axe : du point de vue du traducteur, du point de vue du lecteur.
- ✓ Le cinquième axe : une évaluation complète de l'emplacement potentiel de la traduction dans la culture ou le système de la langue cible, lorsque cela est possible.

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

Autrement dit, nous allons tout d'abord analyser le vers dans la langue source et la méthode de traduction, ensuite nous allons essayer de comprendre pourquoi le traducteur a choisi cette traduction et comme troisième étape nous allons faire une comparaison entre la traduction et l'origine, puis en essayant de justifier et de présenter les choix du traducteur et enfin une évaluation complète de l'emplacement potentiel de la traduction dans la culture ou le système de la langue cible, lorsque cela est possible.

### **4- La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri en français**

La traduction des figures de style nécessite un intérêt considérable auprès des chercheurs en lettres, en sciences du langage, en analyse discursive et en sciences cognitives. Dans le domaine de la traduction, la restitution des figures de styles avec ses différentes formes et à travers plusieurs procédés, techniques et stratégies, pose des contraintes qu'on ne peut pas nier ; dès lors qu'elles apparaissent dans un énoncé appartenant à une culture particulière, le traducteur s'efforce à les restituer à une autre langue sous-entendue, selon sa propre interprétation et le bagage linguistique (limité, et radicalement différent) que lui offre la langue source.

Les figures de style que nous entreprenons d'analyser apparaissent dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri fut publié en 1901 et traduit en français par Max Seligsohn 1984. Le traducteur se heurte à des obstacles stylistiques et sémantiques à savoir qu'il n'emprunte pas les mêmes procédés pour traduire ces figures de style et que ces procédés de traduction sont adaptés d'une manière consciente ou inconsciente. Ainsi, nous nous proposons, dans ce travail, de faire une analyse comparative et surtout qualitative des figures de style confrontées à leurs équivalents en traduction.

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

La quête de cette équivalence n'est pas toujours aisée puisque le traducteur se trouve face à la restitution du sens dans des énoncés comportant des contenus sociaux, sociolinguistiques et divers modes de pensée et de valeurs culturelles.

Dans son parcours, le traducteur se voit contraint, notamment quand il s'agit de rendre des effets de style particuliers, de renoncer à certains procédés stylistiques utilisés par l'auteur du texte original, de le remplacer par d'autres, de créer ou d'innover dans le but de les adapter au texte cible.

C'est ainsi que nous allons mettre e rapport les techniques de traduction adaptées par Max Seligsohn et les procédés stylistiques utilisés par l'auteur du texte source. De ce fait, on évalue à quel point, les techniques déployées par Max Seligsohn, dans cette version française proposée de la traduction de ce Diwan, offre une fidélité plus ou moins considérable à la langue source.

Selon ce qu'exigent les contextes culturels, sociolinguistiques, politiques, le traducteur opte pour les techniques qu'il voit les plus adéquates à la situation de communication de façon à rapprocher le lecteur de la traduction de ce Diwan.

Le traducteur opte tantôt pour la traduction littérale, tantôt pour la périphrase explicative ou bien l'innovation créative quand il s'agit d'une figure de style difficile à restituer. Dans certains cas, c'est le procédé de l'équivalence culturelle qui est choisie, dans d'autres cas il procède par la transposition qui est pas mal de fois mise en œuvre. Autrement dit, chaque situation correspond à un choix particulier.

Les techniques de traduction les plus employées pour restituer les figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al Abd Al-Bakri sont constamment présents dans l'analyse du texte cible, sous-jacents au processus traductionnel :

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-1 La traduction de la comparaison dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri

La traduction de l'arabe vers le français, ou vice-versa, relève plusieurs difficultés relatives aux caractéristiques grammaticales et sémantiques de chacune de ces langues surtout lorsque le texte à traduire se veut à la fois littéraire et poétique tel que le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri , objet de cette étude :

Nous citons, les contraintes que nous avons identifiées dans le texte traduit, produit de la manipulation de la figure de style ‘la comparaison ‘ entre ces deux langues différentes, en évaluant le taux de réussite d'une traduction répondant à la fois aux exigences esthétique et sémantique imposées pour une traduction réussie.

#### 4-1-1 exemple 1

##### 4-1-1-1 la comparaison arabe

Partant de ce vers pris du fameux poème qu'a écrit Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri pour son amante ;

« لِحَوْلَةَ أَطْلَانٍ بِبَرْقَةٍ تَهْمَدُ----- تَلُوخُ كِبَاقِي الْوَشْمِ فِي ظَاهِرِ الْيَدِ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 5)

Dans ce vers, le poète parle du sentiment de nostalgie de sa bien-aimée Khaoula, il a donc comparé les restes de sa maison aux restes d'un tatouage sur le dos de la main, car il l'a reconnu avec les yeux, donc le type de cette comparaison est sensorielle .. تشبيهه حسي ..

##### 4-1-1-2 Sa traduction en langue française

« Les vestiges de la maison de Khaoula----- sur le sol rocailleux de Thahmed brillent comme la trace du Tatouage sur la surface de la main. »(SELIGSOHN, 1901, p. 31).

##### 4-1-1-3 L'analyse de la traduction

Max Seligsohn ici est confronté à la traduction d'une comparaison contenant tous ces éléments constitutifs : le poète exprime le sentiment de la nostalgie à son amante Khaoula en

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

exprimant le comparé qui est les vestiges de la maison de Khaoula et le comparant qui est la trace du Tatouage sur la surface de la main ( il a mentionné l'outil de comparaison "comme")

.En se basant sur le point de comparaison qui est la visibilité et la clarté des traces de son amante , ses souvenirs et ses marques inoubliables.

Pour réussir la restitution de cette figure de style, l'auteur procède pour le claqué comme technique de traduction, il a recourt au champ lexical pour créer ou utiliser un néologisme dans la langue cible (le français dans notre cas) en adoptant la structure de la langue source (arabe classique). En effet, dans l'expression " les vestiges de la maison de Khaoula " le mot (maison) apparaît dans le texte traduit alors qu'il n'existe pas dans le texte source.

### **4-1-1-4 La technique utilisée**

La technique de traduction utilisée est **La traduction littérale** ; le traducteur a recourt à traduire une comparaison sensorielle par une autre comparaison du même type.

### **4-1-1-5 les pertes commises**

Nous commençons par l'analyse de l'équivalence du sens , au niveau structurel : On voit qu'il y a des convergences entre le sens original et le sens traduit du point de vue de la structure de la phrase qui est presque similaire (traduction littérale) de quelques mots gardant la même structure de la langue source).

L'équivalence peut ainsi être mise en valeur dans l'analyse du texte traduit, étant donné que l'œuvre littéraire reflète des faits culturels dont la restitution ne peut être représentée que par l'équivalence culturelle. Ceci concerne beaucoup plus les expressions idiomatiques ainsi que les figements et, toute traduction littérale dans un tel cas, aboutirait nécessairement à des contresens, et c'est ce qui explique le recourt au claqué qu'a fait le traducteur dans le but de préserver le sens de toutes déformations.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

Quant au niveau conceptuel : la traduction n'a pas influencé les concepts sur lesquels le poète s'appuyait. Sauf qu'il y a certains mots qui sont modifiés lors de la traduction (تلوح qui est devenu brillent), باقي الوشم qui est devenu trace du Tatouage) reflétant alors la non fidélité au sens original présentant alors une perte linguistique et sémantique car si nous étions à la place du traducteur, nous préférons d'employer le verbe " se jeter " que nous considérons plus adéquat au sens voulu , au lieu du verbe "briller".

### 4-1-2 exemple 2

#### 4-1-2-1- la comparaison en arabe

« وَجُمُومَةٌ مِثْلُ الْعَلَاةِ كَأَنَّمَا ... وَعَى الْمَلْتَقَى مِنْهَا إِلَى حَرْفِ مِبْرَدٍ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 18)

Le poète ici décrivait le crâne de la tête de son chameau. Là où il l'a comparé à العلاة dans sa dureté, et العلاة en langue arabe est l'enclume sur laquelle le forgeron frappe le fer comme une comparaison sensorielle.

#### 4-1-2-2-Sa traduction en langue française

« Son crâne à la dureté d'une enclume, et les sutures de ce crâne, se réunissent en point, semblables à l'arête d'une lime. » (SELIGSOHN, 1901, p. 33).

#### 4-1-2-3- L'analyse de la traduction

La comparaison dans cet exemple a servi à décrire la dureté du crâne, dans le texte original et rendue dans par son équivalent en français. Ce crâne qui veut dire عظام الرأس est qualifié à travers la mention de العلاة qui est les deux supports sur lesquels frappe le forgeron. Ce crâne est comme s'il s'agissait d'une seule pièce dans sa fusion et son unité. A travers ce vers le poète voulait parler de la notion de "la réunion" : signifie que toutes les deux tribus des tribus principales se sont rencontrées (l'histoire des deux tribus qui se sont disputées à cause d'un chameau) , et cela signifie détourner la tête du chameau (négliger et dépasser cette histoire ); car chaque rare se détourne, mais il a voulu les durcir et les rendre plus fortes et



## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

plus solides ensemble, comme s'ils avaient complètement guéri comme la guérison de la lime.

### **4-1-2-4-La technique de traduction**

**La littéralité** se sent dans cette traduction d'autant plus qu'il s'agit d'une restitution d'une partie d'un poème contenant des mots de l'arabe classique où l'auteur doit procéder par une équivalence et/ou une adaptation. La traduction littérale de ce genre d'expressions contenant de telles comparaisons bien existantes en langue arabe, exige au traducteur une sorte de rapprochement aux différents processus d'adaptation, c'est ce qu'a choisi le traducteur pour rendre le sens plus proche au sens du texte original. Il trouve que cette technique de traduction est une compensation assez suffisante pour rendre le texte plus clair.

### **4-1-2-5-Les pertes commises**

Nous constatons que les pertes dues à ce type de traduction sont les mêmes vu que les éléments de la comparaison sont toujours réservés dans les deux textes (original et source) tandis que le sens se perd de plus ou moins dans la non équivalence signalée entre les termes de ces deux langues différentes. Ce qui donne une perte linguistique et sémantique qui impacte précisément la sonorité du poème et sa vraie valeur.

### **4-1-3-Exemple 3**

#### **4-1-3-1-la comparaison en arabe**

« لَا يَكُنْ حُبُّكَ دَاءً قَاتِلًا \*\*\* لَيْسَ هَذَا مِنْكَ مَاوِيٌّ بِحَرِّ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 45)

Cette ligne poétique contient une comparaison mentale تشبيهه عقلي, car le poète s'adresse ici à son aimante, lui disant d'être gentille avec son cœur et de ne pas laisser son amour le tuer. Il a comparé son amour à la maladie mortelle.

#### **4-1-3-2- Sa traduction en langue française**

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

« **Que mon amour pour toi ne soit pas un mal mortel. La manière dont tu m'as traité, O Mawiyya, n'était pas généreuse.** »(SELIGSOHN, 1901, p. 39)

### **4-1-3-3-L'analyse de la traduction :**

Tarafa a demandé à sa bien-aimée d'être douce avec lui et son cœur, afin qu'elle ressente de la compassion pour lui et réduise sa résistance et son refus, sinon elle le laisse tuer son amour, car ce n'est pas sa bonne action. Ici il a comparé L'amour avec une maladie incurable dans le meurtre.

### **4-1-3-4-La technique de traduction**

En fait, nous constatons qu'il y a deux techniques de traduction utilisées dans la première partie du vers ; **la traduction littérale** dans la partie exprimant la négation dans la phrase " ne soit pas un mal mortel" et **la transposition** impliquant une modification de la catégorie grammaticale sans pour autant changer le sens du rapport logique exprimé qui est le souhait dans ce cas : " Que mon amour " et l'utilisation du mode subjonctif. Or dans la deuxième partie du vers nous repérons **un emprunt sémantique** dans l'expression "O Mawiyya", ce terme est une élision d'un nom propre en arabe utilisée pour bien accentuer l'attention sur lui, et le traducteur n'a trouvé que cette technique pour préserver le message de l'auteur et sauvegarder l'expression de son intention le plus fidèlement possible.

### **4-1-3-5-Les pertes commises**

Comme nous le remarquons évidemment dans ce vers, des modifications de la forme et du contenu **linguistique et sémantique** sont mises en œuvre, des ajouts " n'était pas généreuse " de nouveaux mots qui apparaissent dans le texte traduit dans le but de bien transmettre le message de l'auteur, et d'autres qui disparaissent comme le terme " بخر " créant des bouleversements évidents au niveau conceptuel et ou structurel que nous classerons dans la catégorie **des pertes culturelles**.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-1-4-Exemple 4

#### 4-1-4-1-La comparaison en arabe

« أنا الرّجل الضّرب الذي تعرفونه ... خشاش كراس الحية المتوقّد » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 7)

Tarafa se décrit ici, comme il se compare à la tête d'un serpent dans l'agilité et l'activité, avec l'intention de se décrire comme courageux et fort. en utilisant une analogie détaillée التشبيه المفصل.

#### 4-1-4-2- Sa traduction en langue française

« Je suis l'homme que vous savez douer d'un corps léger, et je m'enfonce comme la tête enflammée du serpent. »(SELIGSOHN, 1901, p. 37).

#### 4-1-4-3-L'analyse de la traduction

L'auteur s'est comparé à la tête d'un serpent dans l'agilité et l'activité, ce qui est une analogie détaillée. Nous voyons que ce poète se décrit comme courageux, agile et énergique, comme la tête d'un serpent qui ne se contente pas de la jalousie et de l'enthousiasme, comme s'il disait à son peuple avec un pourboire caché qu'il est fort et courageux et qu'il n'a pas besoin d'eux.

#### 4-1-4-4-La technique de traduction

Le traducteur traduit la comparaison détaillée par son équivalent dans la langue cible en sauvegardant tous les éléments nécessaires à la produire, pour ceci, il avait recouru à la **traduction littérale** pour restituer fidèlement les composantes de la comparaison : ‘comme, كاف التشبيه, le comparant, le comparé). Il a également utilisé la technique de **transposition** en faisant une modification de la catégorie grammaticale pour reproduire précisément le sens du message notamment quand il avait une difficulté pour produire le mot خشاش qui veut dire en arabe un homme intelligent, sage et cool dans sa mentalité et sa façon de se comporter avec

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

autrui ; pour ré-exprimer cela, il a substitué la catégorie grammaticale ‘‘adjectif qualificatif’’ par une autre qui est ‘‘une phrase verbale’’ je m’enfonce ‘‘ pour créer cette équivalence conceptuelle sans perdre le sens original du message.

### **4-1-4-5-Les pertes commises**

Nous ne signalons pas de considérables pertes dans la traduction du ce vers notamment au niveau conceptuel. Le seul constat est le changement structurel que nous pouvons négliger car il n’a touché que quelques mots (perte linguistique).

### **4-1-5-Exemple 5**

#### **4-1-5-1-La comparaison en arabe**

« لَعَمْرُكَ إِنَّ الْمَوْتَ مَا أَخْطَأَ الْفَتَى ... لَكَالطَّوَلِ الْمُرْخَى وَثِيَاهُ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 32)

Tarafa compare ici la mort à la corde qui lie les animaux, et qui reste entre les mains de son propriétaire pour qu'elle ne s'échappe pas, mais il la desserre pour qu'elle puisse se reposer en pâturant. C'est-à-dire qu'il a voulu dire que la mort est toujours proche de nous, en utilisant la comparaison représentative التشبيه التمثيلي, car il a comparé l'image de la mort à l'image de la corde qui lie les bêtes.

#### **4-1-5-2- Sa traduction en langue française**

« Par ta vie ! Lorsque la mort tarde à frapper l’homme, elle peut être comparée à une longue corde lâche, dont il tient les deux bouts dans sa main. » (SELIGSOHN, 1901, p. 36).

#### **4-1-5-3-L’analyse de la traduction**

Le poète a comparé la mort qui se trompe au garçon, au desserrage de la corde pour que l'animal la broute pendant que sa pointe est entre les mains de son propriétaire. La similitude de cette analogie est aggravée par sa ressemblance à un répit de quelque chose

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

jusqu'à ce que son heure vienne et que ses rênes soient entre les mains de son propriétaire, qui le prend quand il veut.

### **4-1-5-4-La technique de traduction**

Max Seligsohn utilise **des techniques d'ajustement** afin de rendre le texte plus explicite, c'est une sorte de **reformulation explicative** de la comparaison établie par l'auteur. Il a choisi de se débarrasser des éléments essentiels de cette figure de style (la mention du comparé, le comparant, l'outil de comparaison) et d'en préférer de s'attarder dans l'explication et la simplification du point de comparaison afin de bien clarifier l'analogie que l'auteur veut montrer.

### **4-1-5-5-Les pertes commises**

Nous détectons dans la traduction de ce texte une perte linguistique et syntaxique sans pour autant toucher le niveau conceptuel de la figure de style utilisée par l'auteur. La traduction a modifié alors la valeur du texte original, le rendant plus simple et normale en lui vidant de tout son aspect rhétorique, ce qui est considérée une grande perte pour tout texte littéraire.

Selon l'analyse de ces deux exemples, et d'autres, nous constatons que la technique de traduction littérale et l'adaptation culturelle sont très souvent les plus utilisées par Max Seligsohn dans ce Diwan lorsqu'il s'agit de la traduction des comparaisons.

## **4-2 La traduction de la métaphore dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri**

Avant de commencer l'analyse des métaphores traduites dans notre corpus, nous devons mentionner que la métaphore n'est pas restreinte aux textes littéraires ; elle est également utilisée dans d'autres domaines tels que les langues de spécialité et d'autres domaines scientifiques. Ce qui diffère dans la pratique de traduction de cette figure de style

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

est la nature et la fonction de cette dernière dans un contexte particulier selon le statut qu'elle a prise pour créer l'effet métaphorique qu'il faudrait.

Il est évident que la linguistique joue un rôle dans la pratique traduisante du texte en question du fait qu'il ne s'agit pas d'une simple linguistique repliée en elle-même mais d'une linguistique de l'énonciation, en prenant en compte tout élément présent dans n'importe quelle énonciation.

L'intérêt de cette technique ne se manifeste pas sous forme de règles précises et fixées que le traducteur essaie d'en tirer profit pour aboutir à la restitution la plus fidèle du texte littéraire, en fait il s'agit de la souplesse du traducteur en essayant le maximum de se pencher au sens original à l'aide des outils et des paramètres que lui fournit la langue d'arrivée "le français".

En effet, le traducteur ne trouve pas de véritables difficultés pour restituer cette figure de rhétorique et opte généralement pour la littéralité quand il s'agit du passage de l'arabe au français car la langue française a côtoyé la civilisation arabe notamment les langues autochtones en Algérie pendant plus d'un siècle et demi et la langue française est influencée plus ou moins comme l'arabe de ce contact culturel entre ces deux langues. Or, on ne pourrait pas parler de la littéralité quand il ne s'agit pas de deux cultures voisines qui partagent un fond commun exprimé en deux formes différentes, ce qui mène le traducteur à procéder à d'autres techniques de traduction qu'on essaie d'identifier en analysant notre corpus comme suit :

Dans des expressions où le traducteur fait allusion à un personnage historique, une personne connue par sa communauté ou bien son entourage, ou bien dans des contextes qui lui sont familiers, la littéralité, dans ces cas, se substitue en paraphrase explicative dans

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

certain cas, en équivalence, en adaptation ou en transposition ; tel est le cas dans les exemples ci-dessous :

### 4-2-1-Exemple 1

#### 4- 2-1-1- La métaphore en arabe

« أخي ثقة لا يئنني عن ضريبة\*\*\*إذا قيل: مهلاً، قال حاجزه قدي(ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 38)

Tarafa parle dans ce vers de son épée et non pas de son frère. Il a comparé son épée par un frère en qui il a fait confiance, puis il a supprimé le comparé "l'épée" et l'a indiquée par une expression pour l'identifier: "لا يئنني عن ضريبة". Donc la métaphore qui se trouve ici est une métaphore déclarative "الاستعارة التصريحية".

#### 4-2-1-2- Sa traduction en langue française

'Digne de confiance, il ne se recourbe pas quand je frappe, lorsqu'on dit "doucement", sa pointe répond: « j'ai fini ».'(SELIGSOHN, 1901, p. 37).

#### 4-2-1-3-L'analyse de traduction

Ici Max Seligsohn a légèrement dévié dans sa traduction de ce vers parce que le sens au début de cette traduction est un peu différent à celui qui était dans le vers original il a choisi de traduire "أخي ثقة" par "digne de confiance", cette traduction a causé un changement de sens et une perte au niveau sémantique, il a fait ce changement peut-être parce qu'il a trouvé que si il traduirait le mot أخي par mon frère il perd sa valeur linguistique. Il a traduit aussi le nom ضريبة par une phrase verbale pour assurer la transmission du vrai sens, il a également traduit le verbe قال par un autre verbe qui a une signification différente "répond" et à la fin de cette traduction nous trouvons aussi une différence par rapport au vers original lorsqu'il a traduit "قدي" par "j'ai fini". Cela est dû à sa compréhension incomplète du vrai sens ou d'une façon générale pour transporter l'idée bien comme il faut .

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-2-1-4- La technique utilisée

La technique de traduction utilisée ici est La transposition ‘النقل’ : le travail du traducteur consiste à passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans que pour autant le sens du texte ne change. Cette technique introduit un changement de structure grammaticale qui n'est pas assez évident dans cet exemple alors qu'il est noté ; on en constate que le traducteur a repris les mêmes unités pour cacher la difficulté de traduire une métaphore aussi spécifique, et il opte également pour des guillemets – qui sont un symbole d'une caractéristique spécifique et signifiante- en encadrant les expressions « j'ai fini » et ‘doucement’ afin de bien montrer la présence d'un discours direct dans le texte traduit.

### 4-2-1-5- Les pertes commises

D'abord, pour analyser l'équivalence au niveau structurel, pourrait dire qu'il existe des modifications qui touchent la structure grammaticale du texte traduit ; le traducteur a changé une catégorie grammaticale qui est (un complément d'objet indirect) à une autre qui est (un verbe) dans l'exemple (عن ضريبة) qui est devenu (quand je frappe). Quant au niveau conceptuel : si on analyse le sens du texte traduit par rapport au sens original on trouve qu'on parle toujours de la même idée et le message est transmis de la même façon avec le même degré d'intensité du sens en mentionnant tous les éléments nécessaires au texte imagé avec certaines modifications à travers cette figure de style (la métaphore). Autrement dit, nous constatons qu'il y a des pertes linguistiques.

### 4-2-2-Exemple 2

#### 4-2-2-1-la métaphore en arabe

« وقد ذهبْتُ سلمى بعقلك كُلِّهِ \*\*\* فَهَلْ غَيْرُ صَيْدٍ أَحْرَزْتُهُ حَبَانِلَهُ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 118)

Le génie de la poésie, Tarafa Ibn Al-Abd, parle ici de son amour pour Salma. Il s'est comparé à un gibier qui est tombé dans la corde, et a également comparé l'amour de Selma à



## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

la corde, alors il est venu ici d'une comparaison profonde et déguisée parce qu'il a utilisé le mot صيد pour se désigner comme une métaphore déclarative "الاستعارة التصريحية".

### 4-2-2-2-Sa traduction en français

« Et Salma t'a enlevé tout ton esprit, et en vérité, es-tu autre chose qu'un gibier enlacé par le filet. » (SELIGSOHN, 1901, p. 57).

### 4-2-2-3 L'analyse de traduction

Max ici a traduit le verbe "ذهبت" par "a enlevé" cela qui a ajouté au vers traduit en langue française plus de valeur et un sens plus profonde afin que le lecteur comprenne le vrai sens, il a ajouté aussi l'expression "et en vérité" qui n'est pas présente dans le texte source en raison peut-être de gardé le même sens et la même structure. Il a aussi traduit un seul mot "غير" par une expression "autre chose qu'un", et également un mot au pluriel "حباله" par un mot singulier "le filet".

### 4-2-2-4- La technique de traduction

Très souvent les métaphores qui expriment l'amour, la nostalgie, la tendresse sont représentées dans le texte source par les mêmes termes traduits **littéralement** ; ainsi, l'expression « ذهب سلمي بعقلك كله » est restituée « et Salma t'a enlevé tout ton esprit », symbolisant le siège des sentiments d'amour et de nostalgie voués à une personne. En revanche, les éléments qui constituent cette métaphore sont traduits dans la langue cible par une tournure autre, différente de procédé métaphorique. C'est-à-dire, le traducteur a omit quelque procédés métaphoriques au profit de **la paraphrase explicative** « et en vérité » mise entre deux tirets, pour bien manifester le recourt à une technique traduisante, autre que la métaphore et dépourvue complètement de tout effet stylistique, afin de faciliter la restitution de cette figure de style dans ce contexte.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-2-2-5 Les pertes commises

Si nous analysons l'équivalence entre le texte source et le texte cible, nous n'en trouverons pas de considérables modifications structurels ; à l'aide du procédé littéral, il a pu préserver la structure de la première moitié du texte, mais il lui a fallu d'accentuer un petit changement en ajoutant quelques mots comme « autre chose que » équivalant du l'unité grammaticale « غير » qui sert à exprimer l'exception en arabe. De plus, nous constatons que le mot « le filet » est employé dans le texte cible comme un nom propre ‘ le filet dont on parle’ comme si c'était un filet bien précis, alors que dans le texte source l'expression « حباله » veut dire les filets du gibier, qui est normalement traduite « les filets du gibier » littéralement « ses filets ». Nous soulignons alors une certaine infidélité en parlant de l'équivalence structurelle tandis que l'équivalence conceptuelle est bien préservée et notée dans la traduction de Max Seligsohn.

Dans de nombreux cas nous avons constaté que le traducteur est confronté à des ambiguïtés dues au manque des équivalents de quelques mots voire même aux absences référentielles auxquelles se rapporte la métaphore. Nous sentons son besoin de rendre le texte plus lisible et clair dans des passages où il opte pour l'emploi de différentes formes plus explicites et plus étoffées. A titre d'exemple nous prenons l'expression :

### 4-2-3-Exemple 3

#### 4-2-3-1 La métaphore en arabe

«وما خلت سلمى قبلها ذات رجلةٍ ----- إذا قسورئ الليل جيبث سرايله» (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 117)

Selon notre compréhension de ce vers nous pensons que Tarafa parle de l'audace et du courage de Salma Car elle est sortie la nuit sans peur. «الرجلة» vient de «الرجل» qui est le pied en arabe, et qui signifie la force de marcher. Et l'expression « قسورئ الليل » veut dire : معظمه وأشدّه ظلمة, autrement dit, la partie la plus sombre de la nuit, Il a comparé la nuit par un

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

être humain puis il a supprimé le comparant “l’être humain“ et il a le remplacé par le terme “سرايل” (tout ce qu’une personne le porte) comme une métaphore directe.

### 4-2-3-2 Sa traduction en langue français

« Et moi je n’avais jamais pensé auparavant que Salma eût la force de marcher, surtout au moment où la partie la plus sombre de la nuit se couvre de son manteau. »(SELIGSOHN, 1901, p. 57).

### 4-2-3-3 -L’analyse de traduction

Le traducteur procédait à traduire le verbe خلت par un autre verbe “penser“ qui a une signification différente à ce dernier, et l’expression ذات رجلة par “eût la force de marcher“ qui a un sens différent à celui de l’arabe et il a choisit de mettre comme équivalent du mot “سرايله” un mot spécifique qui est “son manteau“.La traduction de Max de ce vers contient de nombreuses différences de sens par rapport au texte original, peut-être parce qu’il n’a pas compris le sens ou parce qu’il n’a pas trouvé les mots appropriés pour transmettre correctement le sens.

### 4-2-3-4-la technique de traduction utilisée

Nous avons ici deux techniques de traduction, la première : est l’**explication de la métaphore** par une **paraphrase explicative**, il s’agit de l’explication du sens de la métaphore. Nous avons remarqué aussi la présence d’une autre technique qui n’est pas assez claire alors qu’elle est employée comme nous l’expliquerons ci- dessous :

- « الرجل » vient de “الرجل” qui est le pied en arabe, et qui signifie la force de marcher, là nous voyons que le traducteur a pris le sens du terme pas le terme lui-même car il a senti que sa valeur connotative et ou dénotative risque de se perdre. Aussi l’expression « قسوري الليل » veut dire : معظمه وأشدّه ظلمة, autrement dit, la partie la plus sombre de la nuit, l’expression traduite dans la langue cible est alors prise du sens voulu de la métaphore faite dans la langue

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

source, car le traducteur n'a pas trouvé un équivalent métaphorique de cette expression, ce qui lui a forcé à procéder par d'autres formes plus explicites telles que la technique de **l'élimination totale de la métaphore** (Une réécriture dans un autre style poétique ou littéraire comme l'exige le texte cible. ) en rendant compte de la situation sans introduire de procédés métaphoriques.

### **4-2-3-5-les pertes commises**

Comme nous l'avons constaté, il y a des pertes linguistiques et syntaxiques ; en effet, la structure grammaticale n'est pas toujours la même dans les deux textes (source et cible), il y a des ajouts et des omissions dont le traducteur a vu la nécessité, mais ceci n'empêcherait pas de dire qu'au niveau conceptuel, la restitution de la métaphore, à travers cette technique de traduction, a bien réussi.

### **4-2-4- Exemple 4**

#### **4-2-4-1- la métaphore en arabe**

« وَإِنْ يَلْتَقِ الْحَيُّ الْجَمِيعُ تُلَاقِي \*\*\* إِلَى نِزْوَةِ الْبَيْتِ الشَّرِيفِ الْمُصَمَّدِ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 25)

Comme nous l'avons mentionné précédemment, Tarafa est l'un des poètes les plus puissants et les plus compétents en imagerie et en analogie. Dans ce vers, il est venu avec une très belle comparaison, car il s'est comparé au sommet de la maison honorable, puis a supprimé le comparé et le remplacé par l'expression "الْحَيُّ الْجَمِيعُ" comme une métaphore déclarative "الاستعارة التصريحية".

#### **4-2-4-2- Sa traduction en langue française**

« Si toute ma tribu se réunit, tu me trouveras me dirigeant vers le sommet de la gloire la plus noble, comme vers le rendez-vous général. » (SELIGSOHN, 1901, p. 34).

#### **4-2-4-3-L'analyse de la traduction**

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

Cette traduction est commencée par une condition parce que Seligsohn a traduit “وإن” par “si”, Il est possible parce qu'il n'y ait pas d'équivalence entre les deux langues, il a traduit également le verbe يَلْتَقِ par le verbe “se réunit” et “إلى” par “me dirigeant”.. etc.

### 4-2-4-4-La technique de traduction

Max Seligsohn choisit de traduire la figure de style dans ce texte à l'aide de **la technique de traduire la métaphore par une comparaison et/ ou par une explication.** Ainsi, “ tu me trouveras me dirigeant vers le sommet de la gloire la plus noble” il a comparé “ البيت الشريف ” par la gloire la plus noble en supprimant l’outil de comparaison et le comparé et même on peut considérer que le lien de comparaison n’est pas exprimé car “la gloire” ici est employée comme comparant , ce qui donne une “ une comparaison éloquente ” “ التشبيه ”. En outre, nous constatons la présence d’une comparaison alors qu’elle n’existait pas dans le texte source “ comme vers le rendez-vous général” dans le but de bien expliciter la métaphore présente dans le texte original.

### 4-2-4-5-Les pertes commises

Concernant le coté conceptuel, le sens du texte original est toujours préservé, Quant au niveau de la structure grammaticale, plusieurs changements sont soulignés notamment dans l’ajout de nouveaux mots qui n’apparaissent pas dans le texte source, ces modifications l’impactent impérativement créant des pertes linguistiques, et surtout syntaxiques et même stylistiques.

### 4-2-5- Exemple 5

#### 4-2-5-1-La métaphore en arabe

«وإني لأَمْضِي أَلْهَمَ عِنْدَ احْتِضَارِهِ \*\*\* بَعُوجَاءَ مِرْقَالٍ تَرُوحُ وَتَعْتَدِي» (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 10).

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

Le poète a dit ce vers lorsqu'il parlait de son chameau, il a comparé le souci à un homme, puis il a supprimé le comparant et l'a remplacée par l'expression **عند اختضار**, car c'est l'humain qui se présente comme une métaphore directe.

### 4-2-5-2 -Sa traduction en langue française

«Quant à moi, je dissipe le chagrin lorsqu'il se présente, grâce à une chamelle légère et rapide qui marche du soir jusqu'au matin.»(SELIGSOHN, 1901, p. 32).

### 4-2-5-3- L'analyse de la traduction

Max Seligsohn ici garde le même sens et la même structure, il a ajouté des mots comme "quant à moi" et "du soir jusqu'au matin" et a changé des mots comme "grâce à" à la place de "par" pour garder le même sens.

### 4-2-5-4- La technique de traduction

Max Seligsohn utilise deux techniques de traduction pour réussir à restituer la métaphore dans ce texte, nous sentons **la littéralité** dans la traduction de la première partie du vers, tandis que dans la deuxième partie du vers l'auteur opte pour **la synonymie lexicale** en plus de l'explication des mots utilisés (légère, rapide), le mot **وَتَعْتَدِي** par l'expression explicative (marche du soir jusqu'au matin) qui le rend plus claire et explicite.

### 4-2-5-5- Les pertes commises

En utilisant cette technique de traduction, la première perte signalée est une perte linguistique car les termes sont substitués par d'autres dont le sens est réciproque et presque similaire. Le changement de la structure grammaticale produit des pertes syntaxiques et linguistiques à cause de l'absence des similitudes référentielles et métaphoriques des mots recherchés comme est le cas dans l'exemple de l'équivalent des deux verbes **تروح و تعتدي** "qui sont traduits par le traducteur par "marche du jour jusqu'à la nuit" dont ne nous voyons pas la réussite du choix des verbes.

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

Après avoir analysé la traduction de quelques métaphores tirées du Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri, nous avons retenu que lorsque le traducteur ne trouve pas d'équivalents de la métaphore dans la langue cible, il choisit entre quatre solutions :(Ballard & Al Kaladi , 2003, p. 09)

- ✓ Explication de la métaphore en donnant le tiers comparé, ou la comparaison entière, c'est-à-dire en rendant explicite le sème sur lequel est basée l'analogie.
- ✓ Equivalent non-métaphorique figé, mais cela suppose toujours une perte appelés « entropie de type rhétorique », ou « aplatissement » ; le traducteur peut compenser cette perte avec le parallélisme prosodique, ou bien ailleurs dans le texte.
- ✓ Equivalent non-métaphorique non-figé, paraphrastique, qui consiste à rendre le sens ; cela suppose également une perte.
- ✓ traduction littérale : cette solution est celle laissé au traducteur si aucune autre n'est possible ; elle conserve cependant la « couleur locale » de la métaphore.

Pour conclure, nous nous permettons de dire que la traduction de la métaphore est multiple parce qu'elle dépend toujours de plusieurs facteurs à la fois : le type du texte traduit, du contexte qui joue un rôle paradoxal, et de la nature et la fonction jouée par la métaphore dans ce texte qui orientent le traducteur vers une restitution métaphorique ou bien vers une restitution sémantique.

### **4-3-La traduction de la synecdoque et de l'euphémisme dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd :**

“الكناية” est la figure de style la plus utilisée par les poètes arabes lorsqu'ils veulent exprimer des significations implicite, parce que c'est une figure qu'on l'utilise généralement pour écarter le sens et pour cacher une chose, ou plus précisément un sens et le désigné par quelque chose qui lui appartient (un synonyme ou un mot qui l'indique). Comme nous l'avons

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

mentionné précédemment que «الكناية» est une figure de style en arabe qui n'a pas un équivalent précisé ou fixé en français ; parfois elle est considérée comme une métonymie et parfois comme une synecdoque et dans autres cas comme un euphémisme ...etc. Cela pose au traducteur la problématique de traduction pour cette figure de style, et le met devant une tâche très difficile, qui est de préserver les significations qui y sont cachées et les traduire d'une manière correcte pour ne perdre pas sa valeur linguistique. Notre poète Tarafa Ibn Al-Abd utilise «الكناية» dans plusieurs positions, nous choisissons de travailler sur les vers suivants :

### 4-3-1-Exemple 1

#### 4-3-1-1 La synecdoque en arabe

«رأيت بني غبراء لا ينكرونني \*\*\* و لا أهل هذاك الطراف الممدد» (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 27)

Tarafa ici déclare que tous les gens de sa tribu le connaissent, les pauvres ainsi que les riches. Il a surnommé les pauvres بني غبراء parce qu'ils dormaient par terre en signe de leur pauvreté, et les riches il a les surnommé أهل الطراف الممدد, c'est-à-dire les gens qui vivent dans les tentes des maîtres de la tribu. Le poète ici décrit des gens, il a donc utilisé une synecdoque et euphémisme pour un prescrit كناية عن موصوف. Elle est présente dans les deux parties de ce vers.

#### 4-3-1-2-La traduction de la synecdoque

« Cependant, je vois que ni les pauvres, ni les habitants des tentes en cuire aux cordes tendues ne me renient. »(SELIGSOHN, 1901, p. 35).

#### 4-3-1-3- L'analyse de la traduction

Cette traduction faite par Max Seligsohn contient plusieurs différences par rapport au texte original, il a commencé sa traduction par le mot cependant qui il n'est pas présent dans le texte source peut-être en raison du contexte de sa compréhension. Il a également traduit les synecdoques et les euphémismes du vers en arabe par des mots simples et faciles à



## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

comprendre, ignorant le sens caché, peut-être parce qu'il voulait transmettre le vrai sens sous la forme la plus simple à tout le monde. Mais il a ajouté une description des tentes n'a pas été faite par le poète dans son texte (les tentes en cuire aux cordes tendues) pour leurs donner une valeur pour être en adéquation avec les possessions des riches.

### 4-3-1-4- La technique de traduction

Ce vers est traduit de l'arabe (la langue source) vers le français (la langue cible) par Max Seligsohn par la technique de l'**adaptation**, le traducteur ici touche le côté culturel pour assurer une bonne transmission du message voulu par le poète.

### 4-3-1-5- Les pertes commises

Le traducteur a bien compris le sens explicite qui se trouve dans ce vers ; il a gardé la même structure posé par Tarafa , mais il a fait des changement au niveau conceptuel , il traduit l'expression "بني غبراء" par "les pauvres" et l'expression "أهل هناك الطرف المدد" par "les habitants des tentes en cuire aux cordes tendues " pour assurer au lecteur la clarté qu'il faudrait et pour rendre en même temps l'énoncé compréhensible , en gardant et réservant le sens original du vers. Cependant, avec cette traduction ce texte a perdu certaines de ses caractéristiques linguistiques ainsi que les significations implicites qu'il contient.

### 4-3-2- Exemple 2

#### 4-3-2-1- La synecdoque et l'euphémisme en arabe

« فإن تبغني في حلقة القوم تلقني \*\*\* و إن تقننني في الحوانت تصطد » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 111)

Dans ce vers poétique, Tarafa se décrit soi-même, il utilise ( ) "كناية عن صفة" synecdoque et euphémisme pour un adjectif) pour déclarer dans la première partie de ce vers qu'il est un homme sérieux et sage , qu'il a des attitudes viriles et si quelqu'un besoin de lui dans les malheurs , il le trouve . et il déclare en parallèle dans la deuxième partie du vers qu'il est aussi

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

un homme qui aime l'amusement, la vie du luxe et la gravelure ; ce vers contiens deux "synecdoque et euphémisme" l'une dans la première partie du vers et l'autre dans la deuxième partie.

### **4-3-2-2- La traduction en langue française**

« Si tu me cherches dans une grave assemblée tu m'y trouveras, et si tu me cherches dans les cabarets, tu m'y trouveras aussi. »(SELIGSOHN, 1901, p. 34).

### **4-3-2-3 L'analyse de traduction**

Max Seligsohn ici a fait une traduction simple et facile pour le vers en arabe en utilisant des mots simples que tout le monde peut comprendre, et cela vient son souci de transmettre le vrai sens avec précision. Il a fait des changements au niveau conceptuel : il a utilisé à la place du verbe vouloir le verbe chercher, et il choisit de mettre comme équivalent de l'expression " حلقة القوم " l'expression " une grave assemblée" ; il a changé également le verbe chasser qui se trouve dans la deuxième partie du vers par le verbe chercher aussi, il a équivalu le mot " الحوانت" par "les cabarets". Max SLEGHON dans cette traduction ne fait pas des changements au niveau structurel , par cela il a assuré que l'information bien passé et la description de Tarafa pour soi-même reste claire et évidente .

### **4-3-2-4- La technique de traduction**

Max Slegshon traduit ce vers en français en basant sur la technique de traduction littérale, il a utilisé des mots simple avec un petit changement entre les mots source et les mots cibles sachant que ces mots ont gardé le même sens littérale des mots sources.

### **4-3-2-5-Les pertes commises**

Généralement, lorsque le traducteur transfère un texte de la langue source vers une langue cible en utilisant la littéralité cela ne cause dans la plupart des cas aucun type de perte.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-3-3-Exemple3

#### 4-3-3-1 La synecdoque et l'euphémisme en arabe

« طَيَّبُوا الْبَاءَةَ سَهْلٌ وَلَهُمْ \*\*\* سَبِيلٌ إِنْ شَنَّتْ فِي وَحْشٍ وَعِزٌّ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 57)

Dans ce vers Tarafa parle de la générosité et de la libéralité des gens de sa tribu, il les décrit à travers le taux ou la proportion de ces caractères qui se trouvent au-dedans de ces gens ; il déclare qu'ils sont des hommes qui sont toujours prêts à donner l'aide aux autres. Dans ce vers on trouve «كناية عن نسبة».

#### 4-3-3-2- La traduction en langue française

« **Ma famille est facilement accessible, tu trouveras vers elles des sentiers, si tu veux, même dans les endroits sauvages et escarpés.** »(SELIGSOHN, 1901, p. 42) .

#### 4-3-3-3- L'analyse de traduction

Max Seligsohn a traduit ce vers une traduction simple en utilisant le sens littérale des mots, sauf au début du vers il a traduit le mot implicite dans le vers de Tarafa qui signifié "les gens de la tribu de Tarafa" par un autre mot qui est "ma famille", Il a s'écarté légèrement du contexte d'origine. Il a utilisé aussi le verbe trouver l'inexistant dans le texte source ce qui a provoqué un léger changement de sens.

#### 4-3-3-4-La technique de traduction

Dans la traduction de ce vers de la langue source (l'arabe) vers la langue cible (le français) le traducteur Max SLEGSHON utilise la traduction littérale pour passer de l'arabe vers le français parce qu'il respecte les particularités formelles du vers original.

#### 4-3-3-5- Les pertes commises

Il n'y a aucune sorte de perte dans cette traduction, et si elle existe, ce sera dans un petit pourcentage dans l'aspect linguistique ou dans le sens à la suite de la modification de

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

certaines mots parce qu'il n'a pas vraiment touché le niveau conceptuel sauf lorsqu'il utilise le mot de "ma famille" au lieu des gens de ma tribu, le même cas au niveau structurel, Max SLEGSHON garde la même structure de texte de départ ; c'est le cas presque pour toute une traduction littérale.

### 4-3-4-Exemple 4

#### 6-3-4-1-La synecdoque et l'euphémisme en arabe

« وتقصيرُ يومِ الدَّجْنِ، والدَّجْنُ مُعْجَبٌ \*\*\*بِبِهْكَنَةٍ تَحْتَ الطَّرَافِ الْمُعَمَّدِ» (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 29)

Tarafa ici parle d'une femme avec qu'il passait sa journée, Il attribua à la bonne lignée de cette femme qu'elle vit dans la maison de haut-gradé , comme il attribua à l'amusement la femme de bonne manière, la potelée et la douce afin de profiter d'elle pour passer avec elle la journée tout Parce que les jours de prospérité et de repos passent vite. Alors dans ce vers on trouve La synecdoque et l'euphémisme pour un adjectif كناية عن صفة , parce qu'il parle de cette femme à travers ses caractéristiques.

#### 4-3-4-2-La traduction en langue française

« Que j'abrège les jours nébuleux, en dépit de leur charme, assis sous une tente soutenue par des pieux, en compagnie d'une belle fille. »(SELIGSOHN, 1901, p. 35)

#### 6-4-3-L'analyse de la traduction

Ici le traducteur a fait quelques changements dans cette traduction car il a traduit le nom "تقصير" par le verbe "abréger" et "بِبِهْكَنَةٍ" par "une belle fille", Il est possible qu'il ait fait ces changements afin de transférer correctement l'idée du poète, ou qu'il n'ait pas bien compris le sens de ce vers.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-3-4-4- La technique de traduction

Max Seligsohn se penche dans cet exemple vers la traduction de la synecdoque à travers des **techniques d'ajustements** en ajoutant des informations supplémentaires sur le contexte historique et culturel du texte en question ; par exemple la technique de la traduction explicative , cette technique a plusieurs appellations comme la reformulation, la traduction interprétative ou la traduction du sens afin de rendre le texte plus explicite en ajoutant plus de détails dans l'explication d'un mot dont l'équivalent est difficile à trouver.

### 4-3-4-5- Les pertes commises

Les pertes soulignées dans la traduction de ce genre de texte sont très souvent des pertes linguistiques et sémantiques dues au changement de la structure grammaticale des phrases et qui provoquent nécessairement un changement au niveau conceptuel car le texte obtenu manque du sens métaphorique donnant un simple texte explicatif autour de l'idée principale du texte original.

### 4-3-5- Exemple 5

#### 4-3-5-1- La synecdoque et l'Euphémisme en arabe

« تَبَيْتُ إِمَاءَ الْحَيِّ تَطْهِي قُدُورَنَا \*\*\* وَيَأْوِي إِلَيْنَا الْأَشْعَثُ الْمُتَجَرِّفُ » (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 127)

Notre poète a parlé dans ce vers du voyageur, et il le surnommé "الأشعث", c'est-à-dire, une personne avec les cheveux éparpillés sur la tête, parce que le voyageur dans les temps anciens était très souvent sans poils ou avec des cheveux très poussiéreux à cause des difficultés du voyage. Alors Tarafa ici décrit ce voyageur en utilisant La synecdoque et l'euphémisme pour un prescrit *عن موصوف كناية*.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-3-5-2-La traduction en langue française

« Alors les servantes de la tribu passaient la nuit à faire cuire nos mets, et celui qui est amaigri et dépouillé de son bien se réfugie chez nous. »(SELIGSOHN, 1901, p. 60).

### 4-3-5-3-L'analyse de traduction

Seligsohn a fait une simple traduction de ce vers, il a souvent utilisé une traduction mot à mot pour la première partie de ce vers ; et dans la deuxième partie il a traduit le mot “ المتجرف بالأشعث ” par les deux adjectifs “amaigri et dépouillé” au lieu de “hirsute” peut-être pour rendre ce mot plus compréhensible.

### 4-3-5-4-La technique de traduction

Nous constatons que la première partie du vers est traduite à travers la technique **de traduction littérale** qui a fait l'affaire. Il y a également **l'adaptation** dans l'omission des termes ‘ المتجرف ’ et ‘ الأشعث ’ en préférant de les remplacer par d'autres mots plus familiers à la langue française et proche à leurs sens. Or dans la deuxième partie du vers où il y a des mots typiquement arabes et spécifiques à l'ancienne époque de la vie des ancêtres arabes, nous voyons que le traducteur ne trouve pas leurs équivalents dans la langue cible, et par conséquent il utilise **les techniques d'ajustements** dont Eugene Naida a beau expliquées dans les cas où il a l'intention de Corriger les différences linguistiques et culturelles, par exemple, pour expliquer des coutumes contradictoires, pour identifier des inconnus géographiques ou des éléments physiques et pour donner des équivalents pour les poids et mesures, expliquer les jeux de mots, ajouter des informations sur les noms propres, etc.

### 4-3-5-5-Les pertes commises

Nous signalons des changements au niveau de la structure grammaticale notamment dans la substitution de quelques adjectifs comme ‘ المتجرف ’, ‘ الأشعث ’ par des expansions du nom (propositions subordonnées relatives ‘ celui qui est amaigri et dépouillé de son bien se

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

réfugie chez nous”. La traduction de ce vers à travers les techniques mentionnées ci-dessus, a influencé le sens original du texte en affectant des pertes linguistiques, sémantiques et culturelles.

### **4-4 -La traduction de la métonymie dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd**

La métonymie est la figure de style en français qui a comme équivalent précise en arabe “المجاز المرسل” ; c’est une figure de substitution qui se base sur le transfert de sens fondé sur l’existence d’une relation entre les éléments de cette figure , soit une relation partiel , local , soit une relation de juxtaposition ou d’autre ; Tarafa a très utilisé la métonymie dans sa poésie afin d’établir un discours éloquent et plein de la diversification de style . Dans le présent passage nous choisissons les vers suivants pour les analyser :

#### **4-4-1Exemple 1**

##### **4-4-1-1-La métonymie en arabe**

« لها فخذان أكمل النحض فيهما \*\*\* كأنهما بابا منيف ممرد» (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 13)

Le poète arabe Tarafa Ibn Al-Abd construit ce vers lorsqu’il décrit son chameau , dans la première partie déclare que son chameau a des cuisses charnus ( plein de viande ) , il utilise le mot "النحض" pour parler de la viande et dans la deuxième partie il les rassemblait ( les deux cuisses ) par les portes d’un grand château ; il utilise le mot "منيف" pour l’indiquer ( le château) . Tarafa veut dire par cette description que les cuisses de son chameau sont accomplis comme les portes d’un château, Tarafa choisit cet organe pour le décrire parce qu’il est la partie la plus forte, il veut signifier par cette description que son chameau est élevé et fort comme les portes d’un château, il utilise la partie pour exprimer le tout (les cuisses pour parler de chameau).

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

### **4-4-1-2-Sa traduction en langue française**

«Ses deux cuisses sont d'une chair solide, comme si c'étaient les deux battants de la porte d'un château vaste et élevé. » (SELIGSOHN, 1901, p. 123).

### **4-4-1-3 -L'analyse de la traduction**

La traduction de ce vers en langue française est compréhensible car le traducteur est resté dans le même contexte exigé par Tarafa, mais il a traduit l'expression "أكمل النحض فيهما" par "sont d'une chair solide" peut-être pour expliquer le mot parce qu'il difficile à comprendre et "مرد" par "vaste et élevé" pour rendre le sens claire et facile à comprendre.

### **4-4-1-4- La technique de traduction**

Ce vers est traduit en français par SLEGSHON en basant sur l'équivalence, dans ce cas le traducteur utilise le sens globale et non partiel, en évitant l'utilisation de sens littérale des mots sources lorsqu'il traduit l'expression "أكمل النحض فيهما" par "sont d'une chair solide" et aussi dans la traduction de "بابا منيف مرد" par "les deux battants de la porte d'un château vaste et élevé".

### **4-4-1-5- Les pertes commises**

Cette traduction a créé des changements au niveau conceptuel parce que le traducteur veut transporter le sens explicite dans ce vers d'une façon claire, simple et facile, cela conduit à des pertes sémantiques ainsi que linguistique. Par contre au niveau structurel le traducteur ne fait pas des changements et il garde la même structure de vers en arabe.

## **4-4-2- Exemple 2**

### **4-4-2-1- La métonymie en arabe**

« إنا لنعلم أن سيدركنا \*\*\* غيث يصيب سوامنا مطره (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 123)



## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

Tarafa ici veut dire que après les difficultés vient le bon temps. Dans cette période la tribu de Tarafa passe par un temps d'aridité, alors il déclare qu'il sait qu'une pluie va les atteindre après cette période ; c'est la pluie causé par les nuages, donc la relation qui existe dans cette métonymie est une relation de causalité (la pluie causé par les nuages).

### **4-4-2-2- Sa traduction en français**

« Nous savon bien qu'une averse nous atteindra, qu'une pluie abreuvera nos chameau. »(SELIGSOHN, 1901, p. 59)

### **4-4-2-2-3- L'analyse de la traduction**

A cause de la clarté et la facilité des mots dans le texte source Max Seligshon ne rencontre pas des difficultés lors de traduction de ce vers, il a le traduit une traduction mot à mot en gardant les même concepts et la même structure.

### **4-4-2-4-La technique de traduction**

Le traducteur Max SLEGSHON transportait ce vers de l'arabe vers le français en utilisant la traduction littérale.

### **4-4-2-5-Les pertes commises**

Généralement dans ce type de traduction les concepts restent les même (le niveau conceptuel ne change pas), donc il garde la même structure que celle que Tarafa l'a utilisé et même le niveau conceptuel reste toujours stable, donc on constate qu'il n'est y a pas des pertes dans cette traduction.

## **4-4-3-Exemple 3**

### **4-4-3-1-La métonymie en arabe**

«بَطِيءٌ عَنِ الْجُلِيِّ، سَرِيْعٌ إِلَى لَخْنَى ا \*\*\* ذُلَيْلٌ بِإِجْمَاعِ الرِّجَالِ مُلْهَدٌ» (ديوان طرفة بن العبد البكري)

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

Tarafa ici de la lâcheté et de la peur de son ennemi où il a utilisé une métonymie à relation universelle

### **4-4-3-2 Sa traduction en langue en française**

« **Qui serait lent aux affaires importantes et rapide aux actions honteuses, tel qu'un lâche repoussé par les poings des hommes.** »(SELIGSOHN, 1901))

### **4-4-3-3-L'analyse de la traduction**

Dans la traduction de Max Seligsohn, nous remarquons qu'il décrit le comportement d'une personne face à deux situations différentes ; son ardeur quand il s'agit de taboues affaires de corruption, et son écartement et sa lourdeur dans les grandes affaires qui demandent l'avis des personnes honorées et dont il devient comme une marionnette manipulée par autrui.

### **4-4-3-4-La technique de traduction**

Nous constatons que Max Seligsohn a préféré de substitué les noms "الخنا" et "الجلي", auxquels il n'a pas trouvé de termes standards dans la langue française, par **des équivalents descriptifs** "affaires importantes" et "actions honteuses". Nous pensons que cette **technique d'emploi des ajouts** dans le passage difficile à traduire correctement, est utile dans la traduction de ce vers car c'est la technique la plus conseillée par Eugene Naida dans de tels cas. D'un deuxième lieu, nous avons la comparaison qu'a établie Max Seligsohn pour mettre en valeur la métonymie qui existe dans le texte source ; dans cette technique de **traduire une figure de style vers le recourt aux comparaisons**, est également évoquée dans les techniques de traduction de Eugene Naida. Ainsi, le traducteur remplace l'expression "ذليل" par "باجتماع الرجال ملهّد" par "un lâche repoussé par les poings des hommes." Qui veut dire manipulé par tout le monde.

## La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction

### 4-4-3-5-Les pertes commises

Nous voyons que la structure grammaticale de l'expression est un peu modifiée à cause des ajouts et des ajustements faites lors de la traduction de la figure de style. Quant au niveau conceptuel, nous pensons que la restitution du sens est bien réussie car l'image rhétorique est comprise telle qu'elle était énoncée dans la langue source. Or, nous croyons que la traduction de quelques termes comme "بِإِجْمَاعِ الرِّجَالِ" et "المهْد" par Max Seligsohn à l'aide du recourt aux périphrases explicatifs a effectué de pertes linguistiques car nous ne trouvons pas d'équivalents à ces mots dans le texte traduit, nous en a trouvé plutôt leurs explications qui n'apparaissent pas clairement dans le texte original.

### 4-4-4- Exemple 4

#### 4-4-4-1 -La métonymie en arabe

« إِذَا ابْتَدَرَ الْقَوْمُ السَّلَاحَ وَجِدْتَنِي \*\*\*مَنْيَعًا إِذَا بَلَّتْ بِقَائِمِهِ يَدُ (ديوان طرفة بن العبد البكري، صفحة 39) »

Il a dit : Si le peuple précède ses armes, vous me trouverez invulnérable, ni subjugué ni vaincu, si ma main gagne le manche de cette épée. Dans ce vers il y a une métonymie à relation partielle dans le mot, **بقائمه** c'est une partie d'épée.

#### 4-4-4-2-Sa traduction en langue française

« Lorsque les gens courent aux armes, tu me trouves le fer à main, invincible »(Seligsohn, 1901, p. 37)

#### 4-4-4-3-L'analyse de la traduction

Dans la traduction de Max Seligsohn, l'expression « Lorsque les gens courent aux armes » désigne que c'est le temps de la bataille, et c'est le moment de faire sortir ses épées et ses armes ; à ce moment-là, il déclare « Tu me trouves le fer à la main, invincible » pour dire qu'on le trouve prêt à affronter l'ennemi, imbattable et qu'il est capable de le vaincre, le

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

traducteur ici utilise le mot « fer » pour désigner toute arme utilisée en guerres et c'est un signe de pouvoir et de puissance.

### **4-4-4-4-La technique de traduction**

La figure de style traduite Max Seligsohn utilise **la synonymie lexicale** comme technique de traduction, comme nous le remarquons il opte pour l'emploi des mots en langue cible qui ne correspondent pas exactement à ceux qui sont employés dans le texte source. Ainsi, il choisit de remplacer le verbe "ابتدر السلاح" qui veut dire "anticiper et essayer d'arriver le plus tôt possible avant autrui", nous voyons que le sens des deux verbes est proche et nous pouvons les considérer comme synonymes sauf que leur emploi diffère selon le contexte dans lequel ils sont mis. Pareil pour la substitution du mot "القوم" qui est un terme propre à la culture de la langue source « arabe » et dont le traducteur ne peut pas trouver son équivalent dans la langue cible, donc le choix d'un synonyme pour s'approcher au sens du mot sans éloigner du sens du terme employé dans la langue originale, est la meilleure solution ; comme nous le voyons, le traducteur l'a remplacé par le mot "les gens". L'utilisation de cette technique a permis d'obtenir une autre métonymie comme résultat de la traduction de la métonymie utilisée par l'auteur du texte original ; le traducteur se trouve alors face à traduire une métonymie par une autre métonymie sauf que l'image rhétorique et ses éléments figuratifs (signifiants) ne sont pas les mêmes, mais qu'ils mènent à la même idée et le même concept (le signifié).

### **4-4-4-5-Les pertes commises**

En comparant la structure grammaticale des deux textes (source/cible) nous constatons qu'il y a un changement dans l'ordre des mots et des expressions à causes des ajustements effectués lors de la traduction du texte, en plus des différences entre les structures des deux langues. Nous soulignons également des pertes linguistiques précisément dans l'emploi des

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

synonymes des mots et non pas leur équivalents dans la langue cible, alors que cela n'a pas influencé le côté sémantique du message de l'auteur.

### **Conclusion**

L'analyse des techniques de traduction appliquées aux figures de style contenues dans la revue originale De Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri, nous a révélé qu'aux différentes formes d'expression en arabe correspondent des formes stylistiques particulières selon les spécificités culturelles de la langue cible. En essayant de garder l'idée fondamentale du texte original, le traducteur s'efforce à adapter le style de la langue cible (français) à celui de la langue source (arabe). Il a utilisé tantôt la littéralité qu'on a constatée dans la restitution de pas mal d'expression, tantôt l'équivalence culturelle, tantôt c'est son recours aux paraphrases explicatives ou d'autres techniques d'ajustement comme l'amplification, la réduction ou la généralisation et parfois c'est l'innovation qui est mise en valeur. En grosso modo, ces techniques de traductions sont les plus employées dans la traduction des figures de styles les plus compliquées qu'a rencontrées Max Seligshon dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri. Sans oublier que très souvent tout traducteur essaie de préserver les formes poétiques, prosodiques ou littéraires qui sont indispensables dans toute écriture littéraire ; c'était effectivement le cas dans le travail du traducteur du corpus que nous avons analysé.

Il est important de mentionner que nous avons constaté que dans la majeure partie de la revue traduite, il ne s'agit pas d'une simple traduction d'un texte d'une langue vers une autre ; il s'agit plutôt d'une réelle restitution du sens à partir d'une réalité vécue, des sentiments et des émotions ressentis et d'un vrai paysage linguistique véhiculé par une culture arabe qui est transmise par une fidélité particulière qui se distingue dans la conception des théoriciens de traduction dont nous avons cité les noms au-dessus (dans la partie théorique).

## **La traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri et les types de perte en traduction**

A noter que toute perte d'équivalences culturelles ou lexicales soulignée et produite au cas d'erreurs lexicales dans la traduction non culturelle faite dans ce Diwan, resterait toujours un phénomène ponctuel qui n'affecte pas le sens original, il est donc prévisible, attendu et perçu comme normale notamment dans le domaine de la traduction, parce qu'en fait c'est le premier obstacle qui s'oppose à la traduisibilité, que rencontrerait tout traducteur et qu'il s'efforce à le franchir d'une manière ou d'une autre suivant les techniques et les méthodes que lui fournisse la langue cible. Le traducteur devrait donc irrémédiablement être non seulement *bilingue*, ce qui lui permettrait d'avoir une très bonne connaissance de la langue source et de la langue cible, afin d'éviter de possibles erreurs. Il devrait aussi être *biculturel*, pour qu'il puisse comprendre correctement le sens d'allusions et d'informations culturelles du texte original, puis les reproduire dans la langue cible avec le style qu'il faudrait afin qu'elles soient plus ou moins fidèles au texte original.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

Nous avons eu comme objectif l'analyse des techniques de traduction des figures de style dans le Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri par Max Seligsohn et les types de pertes dues à la traduction de ce Diwan, pour cela nous allons confirmer ou nier les hypothèses proposées :

- Est ce qu'il y a des techniques spéciales pour traduire les figures de style?

**Notre hypothèse** : Oui, il y aurait probablement des techniques spéciales pour la traduction des figures de style.

**Hypothèse justifiée** : Non, il n'y a pas de techniques spéciales pour traduire les figures de style. Il y a des techniques de traduction applicables à tous les types de textes. Ces techniques sont l'objet de plusieurs disciplines en même temps, sans qu'il soit clair à quel type de concept, domaine ou type de texte.

- Quel rôle jouent les figures de styles dans ce Diwan?

**Notre hypothèse** : Les figures de style jouent un rôle très important pour l'auteur. Elles aideraient à la fois à bien transmettre son message et faciliteraient au lecteur sa compréhension.

**Hypothèse justifiée** : Les figures de style permettent souvent d'exprimer une réalité de façon imagée plutôt que de façon habituelle ou neutre. Elles permettent de rendre un propos plus expressif en faisant appel à l'imagination du lecteur et parfois elles concrétisent des expressions imagées en concrétisant leur côté abstrait.

- Y a-t-il une relation entre la traduction et l'inter-culturalité?

**Notre hypothèse** : Oui, il y a une relation entre les deux car lorsqu'on traduit, on entre en contact avec d'autres cultures.



## Conclusion générale

**Hypothèse justifiée** : La relation qui existe entre le domaine de traduction et l'interculturalité, c'est que cette dernière représente l'espace qui permet ce métissage et ce contact entre plusieurs personnes ayant de différentes cultures et de différentes langues pour qu'il s'agisse vraiment d'une réelle communication entre eux. En effet, tout traducteur ne doit pas seulement être bilingue ou plurilingue, mais plutôt il doit avoir une large connaissance de la culture de langue de l'œuvre qu'il va traduire, autrement dit, le traducteur doit impérativement avoir en lui cet aspect interculturel.

- Comment on peut faire une comparaison entre les figures de style en langues arabe et française ?

**Notre hypothèse** : Nous prendrions la figure de style en langue arabe et son équivalent en langue française, afin que nous prenions en compte les similitudes et les différences entre les deux.

**Hypothèse justifiée** : Etablir une comparaison entre les figures de styles de deux langues différentes (Le français et l'arabe), se fait à travers la distinction entre les similitudes et les différences entre les deux afin d'opposer leurs caractéristiques les uns par rapport aux autres et leur mettre en parallèle pour bien clarifier les points de ressemblances entre eux et les différences détectées.

- Quel type de pertes dues dans la traduction de ce Diwan?

**Notre hypothèse** : Elles pourraient être des pertes lexicales, sémantiques, syntaxiques, ou même au niveau du côté culturel.

**Hypothèse justifiée** : Les pertes commises lors de la traduction de ce Diwan ont influencé le sens de la revue originale, notamment celles où le traducteur opte pour des ajouts et des omissions injustifiées, des reformulations mal produites, des contresens dues au recours à la synonymie lexicale, marquant des pertes lexicales, linguistiques qui causent un changement

## **Conclusion générale**

au niveau conceptuel , et des pertes syntaxiques et sémantiques lorsqu'il s'agissait d'un changement de la structure grammaticale, et très souvent lorsque toutes ces modifications engendrées à la fois sont réunies, elles provoquent des pertes culturelles.

En somme, notre objectif de recherche a été réalisé ; nous avons trouvé que la traduction des figures de styles engendre de considérables pertes qui influencent le sens de la revue traduite notamment quand il s'agit de textes littéraires. Bien que le traducteur essaie d'en préserver le sens, en restituant les figures de style contenues dans le texte littéraire, le plus fidèlement possible, il finit finalement par obtenir une traduction plus ou moins concordante, semblable et analogue à celle du texte original, mais il n'aboutit jamais à une traduction réussie à cent pour cent.

# Références

## Références

(s.d.). Consulté le 04 30, 2023, sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Max\\_Seligsohn](https://fr.wikipedia.org/wiki/Max_Seligsohn).

*Termes de Rhétorique, de Versification & de Style*. (2007, Janvier). Récupéré sur Quizlet: <https://quizlet.com/129059764/termes-de-rhetorique-de-versification-de-style-flash-cards/>

*Quelques techniques que vous devez connaître*. (2013). Consulté le 3 26, 2023, sur Ubique: <https://www.ubiquis.com/fr/services/traduction/quelques-techniques-de-traduction-que-vous-devez-connaître/>

*L'interculturel*, PDF. (2016, octobre). Récupéré sur Fos pour toi.Word press.com .

المجاز المرسل و المجاز العقلي في القرآن (2021). *لساننا - jurnal Ilmu Bahasa Arab dan Pembelajarannya - Lisanuna*, 11(1), 35-48.

*COURS FT : Anthropologie, multicularisme et interculturel, du concept au management*. (2022, avril 03). Récupéré sur Overblog: <https://www.philippeclauzard.fr/>

*Bureau de la traduction*. (2023). (Services publics et Approvisionnement Canada) Récupéré sur BTB clefs du Français pratique: [https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&letr=indx\\_catlog\\_e&page=9SA9UXv6fqO4.html](https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/clefsfp/index-fra.html?lang=fra&letr=indx_catlog_e&page=9SA9UXv6fqO4.html)

Adriana , O. (2013, mars 29). Traduire les figures de rhétorique.

Bachir Pacha, L. (2011). *La traduction de la métaphore: Quel procédé? pour quelle culture?* Tizi-Ouzou, Algérie: Université Mouloud Mammeri.

Ballard , M., & Al Kaladi , A. (2003). *Traduire la métaphore: ébauche de méthode*. Arras: Artois Presses Université.

BenYoucef , S. (2010-2011). Analyse linguistique des figures de style dans (LES FLEURS DU MAL) DE " CHARLES BAUDELAIRE" (Thèse de Magistère). (U. H. Lakhdar.Batna, Éd.) Batna, Fuculté des lettres et sciences humaines. Département de français, Batna: Université Hadj Lakhdar.Hachette.

Berlion , D., BOUREREAU-LEQUEUX, R., & CHAT, A.-L. (2012). *BLED Vocabulaire*. hachette.

Claude, C. (1993). *l'interculturel: introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. Toulouse: Presse universitaire du Mirial.

Danijela, L. (2018, octobre-décembre). La problématique de la traduction des figures de style dans les expressions figées. *XLII(3)*, 257-285. Univ. de Costa Rica.

De Carlo , M. (2006). Quoi traduire? Comment traduire? Pourquoi traduire? *Ela Etudes de linguistique appliquée*, 1(141), 117-128.

Delisle, J. (2013). *La traduction raisonnée*. Les presses de l'université d'Ottawa.

D'hulst, L. (2013). Comment analyser la traduction interculturelle ? *Artois presse université*, 27-38.

Djebli , S., & Trad, H. (2016-2027). *Les traces de l'interculturalité dans "Léon l'Africain" de Amin Maalouf*. FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES, Tebessa: UNIVERSITE DE CHEIKH LARBI TEBESSI - TEBESSA.

Dr Bencheritf, M. H. (2021). *Techniques directes et indirectes de la traduction*. Centre universitaire Abdelhafid Bousof, Institut des lettres et langues, Département des langues étrangères.

Durdureanu, I. I. (2010). TRADUCTION ET TYPOLOGIE DES TEXTES pour une définition de la traduction "correcte". 8-21.

FROMILHAGUE, C. (2010). *LES FIGURES DE STYLE* (éd. 2ème édition). Armand Colin.

Ladmiral , & Lipianski . (2006, juin). La notion de culture dans les manuels de traduction. *Meta*, 51(2), 389-409.

Manhes, J. (2021, octobre 11). *Euphémisme - Figure de style [définition et exemples]*.

Récupéré sur La langue française:

<https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/euphemisme-definition-exemples>

New mark, P. (1988). *A textbook of translation*. NEW YORK LONDON TORONTO SYDNEY TOKYO.

Nida , E. (2002). 'Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun''.

Nida, E. (2002). '*Translation Techniques Revisited a Dynamic and a Fun*'. Barcelona, Spain: Universitat Autònoma de Barcelona.

RICALENS- POURCHOT, N. (s.d.). *Dictionnaire des figures de style* .Armand Colin.

SELIGSOHN, M. (1901). *Diwan de Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri*.LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON.

Seligsohn, M. (1901). *Diwan de Tarafa Ibn Al-abd Al-bakri* .Librairie EMILE BOUILLON.

Suhamy, H. (2016). *Que sais-je ? les figures de style*. Les presses universitaires de France, 1981.

Tetyana, O. (2014). Methaphor translation methods. *International Journal of Applied Science and Technology*, 4(1), 123-126.

أحمد عناد. (2018, 12 31). The translation of Rhetorical figure in Eugine Nida's view ترجمة الصور

البيانية عند يوجين نايدا. مجلة الترجمة واللغات المجلد 17 العدد، 2/2018 ص. 1-131، (2)، 17-131.

النعيم أحمد سليمان محمد . (2007). الصور البيانية في ديوان أسلاك الجوهر للشوكاني ( بحث مقدم لنيل درجة الماجستير في البلاغة و النقد). 141. أم درمان: جامعة أم درمان الإسلامية، كلية الدراسات العليا ، كلية اللغة العربية ، قسم الدراسات الأدبية و النقدية.

رسالة بحث (ترجمة الإستعارة و الكناية في ديوان الخنساء إلى اللغة الفرنسية عند فيكتور دي كوبيه . (2019-2020). ج. بوشريط ،كلية الآداب واللغات، قسم الترجمة1جامعة الخوة منتوري قسنطينة :قسنطينة . 438. (لنيل شهادة دكتوراه العلوم في الترجمة

حسن محمد باري . (2021). الصور البيانية في شعر طرفة بن العبد البكري ( رسالة مقدمة لنيل درجة دكتوراه الفلسفة في اللغة العربية (تخصص البلاغة و النقد)). 301. السودان: جامعة الجزيرة، كلية التربية - حنتوب-، قسم اللغة العربية و الدراسات الإسلامية.

ديوان طرفة ابن العبد البكري. (بلا تاريخ).

ديوان طرفة بن العبد البكري. (بلا تاريخ).

زهدي محمد عيد. (2020). الوافي في اللغة العربية 101 ثقافة عامة. دار اليازوري للنشر.

عبد الخالق محمد أحمد البوطاني . (2020). بلاغة التشبيه في كتاب رياض الصالحين من كلام سيد المرسلين للإمام النووي. AI

.Manhal

فرانسوا مورو . (2003). البلاغة المدخل لدراسة الصور البيانية. (محمد الولي ، و عائشة جريز، المترجمون) أفريقيا الشرق.

مجدي حاج إبراهيم، و محمد عمران بن أحمد . (بلا تاريخ). ترجمة الصور البيانية بين العربية و الملايوية: ترجمة رحلة ابن بطوطة أنموذجاً.

## **Abstract**

The challenge of this research revolves around the evaluation of the faithfulness of the translation of literary extracts, containing figures of speech, from Arabic to the French language and to evaluate the quality of its result. In order to achieve our object, we divided our research work into two parts; the theoretical part in which we approached in the first chapter the definitions of figures of speech in Arabic and in French by establishing a comparison between the two. Then, the second chapter, we started it by giving an idea on some concepts having a relation with our research in general. The practical part, we devoted it for the presentation of the corpus including the biography of the poet of Diwan: Tarafa Ibn Al-Abd Al-Bakri as well as his translator: Max Seligsohn. In addition, we have shown the work approach on which we rely to carry out this research. After that, we moved on to the analysis of the translation of the figures of speech of this Diwan in parallel with the original text of the poet, indicating the technique of translation, which were often depicted in literal translation, transposition, and other less-used techniques. And the types of loss committed by the translator, which was often represented in linguistic, semantic and cultural losses. Finally, we closed this research with a general conclusion in which we answered the problem declared at the beginning of our investigation and the questions posed in the general introduction.

**Keywords:** translation, figures of speech, translation technique, losses, Diwan.



يدور تحدي هذا البحث حول تقييم دقة ترجمة المقتطفات الأدبية المتضمنة للصور البيانية من العربية إلى الفرنسية وتقييم جودة نتائجه. من أجل تحقيق هدفنا، قمنا بتقسيم بحثنا إلى قسمين؛ الجزء النظري الذي تناولنا فيه في الفصل الأول تعريفات الصور البيانية باللغتين العربية والفرنسية من خلال المقارنة بينهما. ثم بدأنا الفصل الثاني بإعطاء فكرة عن بعض المفاهيم التي لها علاقة ببحثنا بطريقة عامة. أما الجانب التطبيقي فقد خصصناه لتحليل مدونتنا التي تحتوي على السيرة الذاتية للشاعر طرفة بن العبد البكري ومترجمه ماكس سليجسون. بالإضافة إلى ذلك، قمنا بإظهار نهج العمل الذي اعتمدنا عليه في إجراء هذا البحث. ثم انتقلنا إلى تحليل ترجمة الصور البيانية في هذا الديوان بالتوازي مع الديوان الأصلي للشاعر، مبينين تقنيات الترجمة و التي كانت متمثلة في غالب الأحيان في الترجمة الحرفية، النقل بالإضافة إلى تقنيات أخرى أقل استعمالا و نوع الخسارة التي ارتكبتها المترجم و المتمثلة في خسائر لغوية، دلالية و ثقافية. في الأخير، أنهينا هذا البحث بخاتمة عامة أجبنا فيها على المشكلة المعلنة في بداية بحثنا والأسئلة المطروحة في المقدمة العامة.

**الكلمات المفتاحية:** ترجمة ، الصور البيانية ، تقنية الترجمة ، الخسائر ، ديوان.